



Innovation
sociale

Interreg 
2 Seas Mers Zeeën
SBS

Fonds européen de développement régional

Rapport d'évaluation du Projet **Step By Step**



Partenariat Step-by-Step (SBS)

Le Projet Step-by-Step (SBS) est un partenariat transfrontalier comprenant 10 organismes provenant du Royaume-Uni, des Pays-Bas, de France et de Belgique.

Le Projet SBS a été approuvé et financé par le programme européen Interreg 2 Mers (Innovation sociale - 2014-2020), co-financé par le Fonds européen de développement régional qui a soutenu le projet pendant plus de quatre ans, de 2017 à 2021 (prolongé en 2022).



The Health and Europe Centre, chef de file, Kent, Royaume-Uni



Kent County Council, Partenaire d'exécution, Royaume-Uni



Hampshire County Council, Partenaire d'exécution, Royaume-Uni



University of Chichester, Partenaire d'exécution, Royaume-Uni



Bolwerk, Partenaire d'exécution, Courtrai, Belgique



Association des Centres Sociaux de Wattrelos (ACSW), Partenaire d'exécution, France



Association pour le Développement des Initiatives Citoyennes et Européennes (ADICE), Partenaire d'exécution, Roubaix, France



Association Community, Partenaire d'exécution, Arques, France



De Mussen, Partenaire d'exécution, La Haye, Pays-Bas



Wellbeing People, Partenaire de technologies de santé, Kent, Royaume-Uni

Auteurs du rapport

D. Ruth Lowry – Responsable de l'évaluation – University of Chichester, University of Essex (depuis 11/2019)

M. Andy Wood – Assistant de recherche – University of Chichester

D. Simon Mouatt – Analyse économique – University of Chichester

D. Melissa Day – Analyste qualité – University of Chichester

D. Henriette Hogh – Analyste quantitatif – University of Chichester

D. Matthew Sitch – Analyste réseaux sociaux – University of Gloucestershire

D. Carl Bescoby – Analyste réseaux sociaux – University of Exeter

Contributeurs au rapport

Merci à l'équipe de chercheurs et traducteurs talentueux impliqués dans la collecte et la compilation des diverses données fournies par les Responsables et les Membres des Sheds.

Remerciements

Nous remercions les Responsables et les Membres de tous les Sheds SBS impliqués dans chacune des phases de collecte des données de l'évaluation, pour leur temps et leurs contributions. Nous remercions également les Partenaires d'exécution et les partenaires du Projet pour avoir contribué à faciliter l'accès aux Sheddeurs, ainsi que pour leur généreuse collaboration au fil du projet.

Nous remercions chaudement le Professeur Mike Lauder (gestion de projet) et l'équipe de l'University of Chichester. Enfin, nous souhaitons remercier Thomas Molloy du Health and Europe Centre pour son soutien sans faille dans la supervision du projet et l'implication active de tous les partenaires.

Dédicace

Ce rapport d'évaluation est dédié à la mémoire de notre cher ami et Sheddeur, Peter Vermeulen.

Peter était le moteur derrière Stal13. Il menait ce projet unique d'emploi à Courtrai, qui permettait à des personnes particulièrement vulnérables de transformer des meubles mis au rebut en objets de design. Selon Peter : « Nos meubles sont comme nos membres, mis à l'écart alors qu'ils avaient encore tant de beauté en eux. » C'est cette philosophie qui a poussé Peter à fonder Stal13. Le concept et l'ambition de Stal13 étaient clairs dès le départ. Les meubles toujours utilisables disparaissent trop souvent dans des décharges, tandis que certaines personnes ont parfois le sentiment qu'elles sont trop facilement mises de côté et vues comme inutiles. Peter a créé Stal13 pour proposer un lieu accueillant et sûr où apprendre à restaurer, participer, collaborer et, avec le temps, se réaliser et gagner en confiance. Ce n'était pas un simple club de loisir, mais un lieu qui ne mettait au rebut ni les gens, ni les meubles. Dans ce Shed, le chiffre 13 porte bonheur.

En 2013, les chemins de Stal13 et Bolwerk se sont croisés. Jusqu'à la fin de l'année 2019, les deux organisations étaient intimement liées. Bolwerk a soutenu Stal13 dans la croissance et le développement du Shed. Au début de la collaboration entre les deux groupes, Peter avait ses propres réflexions qui rebutaient parfois les autres. Mais grâce à sa personnalité unique et créative, il était toujours écouté. C'est à cette époque que Bolwerk et Stal13 ont rejoint le Projet Step-by-Step. Lors des réunions avec les Partenaires et durant nos visites à Courtrai, Stal13 était un exemple concret et encourageant de la mise en application des objectifs de ce projet européen.

La philosophie et la pratique de Peter sont l'incarnation des ambitions des Partenaires de ce Projet. Tu nous manques à tous, et nous sommes reconnaissants d'avoir passé du temps en ta compagnie.



Peter Vermeulen
30/12/1954 – 14/08/2021

Table des matières

Partenariat Step-by-Step (SBS)	1
Auteurs du rapport	2
Contributeurs au rapport	2
Remerciements	2
Dédicace	3
Table des matières	4
Glossaire des termes	9
Résumé	9
Synopsis : Le cheminement personnel vers le Shed	11
Appartenir à un Shed SBS, qu'est-ce que cela signifie ?	12
Les avantages des Sheds	14
Santé des hommes et solutions communautaires	18
Contexte du Projet Step-by-Step	18
Introduction	19
Qu'est-ce qu'un Shed pour hommes ?	19
Évaluation économique	21
Le Projet Step-by-Step	22
Méthodes d'évaluation Step-by-Step	24
La méthode d'évaluation	25
Échantillonnage	26
Enquête – Responsables et Membres	27
Santé physique – Indice de masse corporelle	28
Santé et fonctionnement physiques	28
Activité physique	28
Bien-être mental	29
Capacité de développement des compétences	29
Solitude	29
Entretien	29
Efficacité du Shed, adoption et mise en œuvre - Entretien Responsable de Shed	30
Connectivité du Shed – Cartographie des ressources de la communauté	30
Efficacité du Shed – Entretiens avec les Membres	31
Solitude et isolement – Tâche du réseau personnel du Membre	31

Efficacité du Shed – Observations des Membres et entretiens informels.....	32
Efficacité du Shed – Photovoice avec les Membres	33
Mise en œuvre – Entretien avec les Référénts.....	33
Mise en œuvre – Entretien avec les Partenaires.....	34
Continuité – Évaluation économique	34
Collecte des données	36
Collecte des données pour l'évaluation économique	37
Analyse des données : Quantitatives	38
Données démographiques.....	38
Données de santé	38
Données sociales	39
Données d'employabilité.....	39
Fréquentation du Shed	39
Analyse des données : Qualitatives.....	40
Analyse des données : Analyse du réseau social	40
Step-by-Step - Résultat 1 :	41
Mettre en œuvre le modèle.....	41
Mise en œuvre du modèle SBS	42
Composition des Sheds SBS.....	44
Fréquentation du Shed	54
Résumé des résultats 1 :.....	54
Step-by-Step - Résultat 2 :	55
Les Sheds et la communauté	55
Cartographie des ressources de la communauté	56
Expériences du Shed - Communauté	59
Implication communautaire	59
Visibilité du Shed dans la région	60
Installations et cadre	62
Résumé des résultats 2 :.....	63
Step-by-Step - Résultat 3 :	64
Qui sont les Sheddeurs ?.....	64
Qui participe aux Sheds SBS et qui les dirige ?	65
Données démographiques	66
Le rôle de Responsable de Shed	71
Résumé des résultats 3 :.....	72

Step-by-Step - Résultat 4 :	73
Changements en matière de santé	73
Résultats en matière de santé	74
Expériences du Shed - Santé	78
Santé mentale et bien-être	78
Santé générale.....	79
Activité physique	80
Conversations sur la santé	82
Entraide	83
Kiosques santé	84
Référents santé	88
Résumé des résultats 4 :.....	90
Step-by-Step - Résultat 5 :	91
Changements en matière d'isolement social et de solitude	91
Isolement social - Résultats	92
Réseaux sociaux personnels des Membres du Shed	92
Solitude	95
Expériences au Shed - Isolement social	97
Prévenir l'isolement	97
Amitiés et relations	98
Harmonie de groupe	99
Résumé - Résultat 5	100
Step-by-Step - Résultat 6 :	101
Compétences et employabilité	101
Employabilité - Résultats	102
Expériences au Shed - Activité, apprentissage et employabilité	105
Activités pratiques.....	105
Apprentissage des compétences.....	105
Partage de compétences	107
Emploi.....	107
Coachs emploi	109
Résumé - Résultat 6	110
Step-by-Step - Résultat 7 :	111
Évaluation économique	111
Évaluation économique - Résultats	112

PIB régional.....	112
Emploi autonome	113
Dépenses de santé	113
Productivité accrue	113
Résumé - Résultat 7	113
Mise en place du Shed	114
Diriger les Sheds durant la pandémie de Covid-19.....	114
Covid-19	115
Activité des Sheds pendant les confinements	115
Réouverture avec restrictions	116
L'impact du Covid-19.....	117
Résumé - L'influence du Covid-19 sur le fonctionnement des Sheds	118
Évaluation SBS.....	119
Les expériences de mise en place du modèle SBS par les Partenaires.....	119
Expériences des partenaires	120
L'acceptabilité du Modèle SBS	120
Adéquation organisationnelle	120
Un succès qualifié	120
Changer ses attentes	121
De nouvelles façons de travailler avec les hommes et les communautés	121
La pertinence du Modèle SBS.....	122
Travailler avec les parties intéressées	122
Apprentissage entre pairs.....	123
L'accent sur la santé et le bien-être	123
L'accent sur l'employabilité	124
Outil numérique.....	124
Faisabilité du Modèle SBS	125
Cycles marche/arrêt du confinement.....	125
Communication efficace entre les Partenaires et les Responsables.....	125
Trouver quand et comment intégrer des éléments du Modèle.....	126
Sous-traitance	126
Coûts et ressources supplémentaires engagés par l'organisation	126
L'adoption future et la pérennité du Modèle SBS au sein de l'organisation	127
Résumé - Les expériences de mise en place du modèle SBS par les Partenaires	128
Évaluation SBS.....	129

Discussion.....	129
Conclusions du projet Step-by-Step.....	130
Le Modèle d'exécution SBS	130
L'autonomie et la pérennité des Shed SBS	131
Résilience de la communauté	131
Remettre en cause les discours masculins.....	131
Médecine préventive et recommandations.....	132
Développement des compétences et employabilité	133
Conclusions	134
Références.....	135
Contributions à SBS.....	135
University of Chichester	144
À propos	144

Glossaire des termes

- **Shed (« abri » en anglais) pour hommes** : Un espace centré sur les hommes, qui leur offre un lieu pour faire des rencontres, socialiser, travailler et participer à des activités de groupe ou individuelles.
- **Shed SBS (ou Shed)** : Un Shed ou groupe communautaire pour hommes suivant le modèle SBS dans le cadre du Projet SBS.
- **Modèle SBS** : Un nouveau modèle d'exécution pour la santé et l'employabilité communautaires des hommes, co-créé par le Partenariat SBS dans le cadre du projet.
- **Responsable de Shed** : Personne qui participe au fonctionnement du Shed, seul ou au sein d'une équipe de direction. Le Responsable est la personne qui gère le fonctionnement du Shed, et était le référent direct dans le cadre de l'évaluation.
- **Membre du Shed** : Personne qui se rend au Shed pour participer aux activités, et n'a aucun statut ni aucune position hiérarchique au sein du Shed.
- **Référent** : Les Référents sont formés par le Partenariat SBS pour endosser le rôle de Référent Santé ou Coach emploi. Le terme « Ambassadeur » a été utilisé comme traduction locale dans certains Sheds, mais dans ce rapport le terme Référent sera utilisé. Un terme employé pour décrire un Responsable ou un Membre qui participe à des conversations spontanées avec les Membres du Shed, en apportant un soutien ou des conseils de base sur la santé/l'emploi, avec une connaissance des services locaux vers lesquels les membres du Shed peuvent être orientés.
- **Sheddeurs** : Un terme employé par les Responsables et les Membres pour parler d'eux-mêmes ou des autres personnes impliquées dans le Shed. Désigne tous ceux qui participent au Shed, peu importe pour quelle raison.

Résumé

Le Projet Step-by-Step (SBS) a été co-conçu pour répondre à un besoin commun identifié par les partenaires de quatre pays européens. Les hommes présentent un plus grand risque d'être en mauvaise santé physique ou mentale en raison de leur isolement social, de la solitude et du chômage. SBS a proposé un modèle d'engagement communautaire pour aider les hommes à passer d'un état de mauvaise santé et/ou d'isolement à une implication sociale saine et une participation active au marché du travail. Pour ce faire, le modèle SBS a adapté le concept des Sheds en élaborant un nouveau modèle d'exécution de Sheds de troisième génération. Celui-ci impliquait la formation de référents des pairs (axée sur la santé et l'emploi) et leur déploiement au sein des Sheds et de leurs communautés, une collaboration avec leurs communautés et d'autres organisations, et l'utilisation de technologies d'évaluation de l'état de santé. Des vidéos d'information expliquant le Modèle SBS ont été réalisées en anglais, français, et néerlandais.

Cette évaluation adopte une approche de méthode mixte (preuves qualitatives et quantitatives), pluridisciplinaire (indicateurs de changement physiques, sociaux, psychologiques et économiques) et à plusieurs niveaux (preuves collectées chez les Sheddeurs, Responsables, Formateurs, Partenaires). L'objectif est d'attester « avec qui » le Projet SBS a collaboré (portée) et « quels » changements ont eu lieu (efficacité), de documenter « où » l'on a constaté une diversité dans la mise en place des Sheds SBS (adoption), « comment » le changement a été obtenu

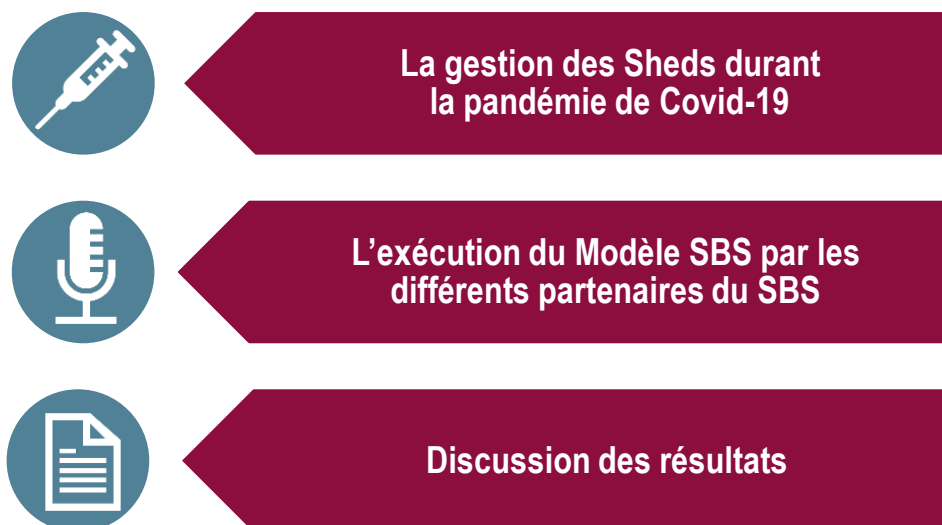
(mise en œuvre) et « si » le changement pourra mener à des avantages économiques sur le long terme (continuité). Cette approche est basée sur le système d'évaluation RE-AIM (Glasgow, 1999, 2019).

Entre septembre 2017 et novembre 2021, 101 Sheds ont été mis en place avec un nombre total de Membres avoisinant les 2 000 personnes venant de Belgique, de France, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. La collecte des données pour cette évaluation a démarré en mai 2019 et s'est achevée en 2021, et a impliqué environ 450 Sheddeurs (Responsables, Référénts et Membres), 7 formateurs de Référénts et 15 Partenaires du Projet. Sur le plan économique, le modèle SBS a facilité les réductions des dépenses en soins de santé mentale et physique, les réductions de dépenses publiques en transferts d'aides sociales et des autres organismes sociaux, ainsi que l'amélioration des compétences et de l'estime de soi en réduisant le chômage et en améliorant la productivité sur le lieu de travail.

Cette évaluation a été organisée de manière à rendre compte des résultats suivants :



L'évaluation dressera également un compte-rendu de :



Synopsis :



Appartenir à un Shed SBS, qu'est-ce que cela signifie ?

En leur demandant de répondre à la question : « que diriez-vous à une personne souhaitant rejoindre le Shed » ?, les Sheddeurs ont pu expliquer ce qui, selon eux, fait la force des Sheds. La notion d'opportunité est nettement ressortie de leurs réponses. Selon les Membres, le Shed leur a donné l'opportunité de faire des rencontres, d'être actifs et de travailler de façon autonome ou au sein d'une équipe. Le Shed a souvent été décrit comme « *quelque chose à faire* », dans le sens où il donne l'opportunité de sortir de la maison et de s'occuper l'esprit. Il semblerait que le Shed se caractérisait par son environnement chaleureux et accueillant, propice à travailler dans un cadre spacieux et sans pression.

Pour un certain nombre de Membres, le Shed était un environnement de travail similaire à leur emploi précédent, que ce soit en raison des activités disponibles, de la structure ou du programme proposés par le Shed. Pour d'autres, le Shed était l'occasion de se préparer à un retour à l'emploi, en les ré-habituant à la vie professionnelle, ou en les aidant à rédiger CV et lettres de motivation.

Le Shed a également été décrit comme « *important* » par de nombreux hommes, notamment les retraités. Le passage à la retraite était difficile pour de nombreux Membres, car l'inactivité mène à l'isolement, la solitude et, dans certains cas, à des problèmes de santé mentale. À cet égard, les Membres ont considéré que le Shed avait été particulièrement important pour les hommes, car les femmes sont traditionnellement plus à l'aise quand il s'agit de socialiser, qu'elles ont davantage d'occasions de le faire, et traditionnellement « *entretiennent la maison* », et peuvent donc occuper leurs journées d'une façon ou d'une autre. D'autres ont suggéré que le Shed était bénéfique à tous et ouvert à tous.



Pour moi, il n'y a pas de raison de ne pas se rendre dans un Shed. Un type qui reste chez lui, qui a perdu son/sa partenaire et qui a perdu l'envie de vivre, qui regarde la télé, il n'a pas de raison de ne pas y aller. Tout le monde y trouve sa place.

(BM0805)



Par ailleurs, la participation à un Shed offrait un sentiment de liberté et d'autonomie ; plus particulièrement la liberté de choisir entre projets pratiques, travail communautaire, conversation sociale ou toute autre activité proposée. Les Membres ont également exprimé leur joie d'être autonomes dans leur participation, sans être dans l'obligation de se rendre régulièrement au Shed. Ils ne sont donc pas forcés à revenir s'ils ne le souhaitent pas, ni de participer les jours où ils ne le pouvaient pas.



Je suis un homme libre, j'ai la liberté de venir et de partir, je peux parler aux autres, je n'ai pas de pression.

(JPV2204)



Les avantages des Sheds

Chez la plupart des Membres, le ressenti personnel vis-à-vis du Shed était fonction des avantages personnels qu'ils en tiraient. Typiquement, le Shed était synonyme de sentiment de satisfaction et « *de bonnes ondes* » grâce aux activités, aux interactions et à l'appartenance à un groupe. Les Membres ont régulièrement décrit le Shed comme « *un très bon groupe* », une activité qu'ils « *adorent* » et « *un lieu convivial* », ce qui se traduit souvent par une participation régulière et s'inscrivant dans la durée. Pour beaucoup, le plaisir se manifestait à travers un sentiment d'enthousiasme et de fierté au sein du Shed. Ils parlaient avec passion de leur implication, de leur impatience lors de leur première venue, et de leur envie de revenir.



C'est génial, on me dit « tu as le sourire jusqu'aux oreilles quand tu parles du Shed », et j'ai de bonnes raisons de sourire. C'est ce qui me rend heureux. »

(DE1105)



De la même façon, la participation à un Shed était l'occasion d'aider les autres, qu'il s'agisse d'autres Sheddeurs ou de membres de leur communauté, ce qui faisait naître un sentiment gratifiant de « *créer quelque chose de concret pour les autres* » et d'aider les personnes dans le besoin. Cela a permis aux Membres de se sentir inclus, reconnus et de participer à quelque chose d'important, d'où un sentiment d'accomplissement. De même, les Sheds ont suscité chez les Membres un nouveau sens du devoir en les impliquant dans des activités qui en valent la peine. Le résultat : un sentiment de fierté et de confiance en soi.



Quand je viens ici, je me rends compte que je ne suis pas un bon à rien. J'ai ma place dans cette société. Ça m'aide aussi à aller de l'avant et à me dire que je ne suis pas un bon à rien, je peux réussir, comme les autres »

(JR1705)



Pour les Sheddeurs retraités, le Shed est souvent apparu comme une sorte de continuité de leur vie professionnelle. De nombreux Sheddeurs sont des artisans à la retraite, et c'est cette similitude qui les a amenés vers les Sheds, car les activités proposées et l'environnement masculin leur a rappelé les expériences positives de leur vie professionnelle. Le Shed leur fournissait un cadre exempt du stress et de la pression du lieu de travail, et leur assurait l'autonomie leur permettant de travailler, à leur rythme, sur des projets qui les intéressaient personnellement.

“

...ce qui donne aux membres un lieu où ils peuvent continuer de faire ce qu'ils aimaient faire. Si votre occupiez un poste à responsabilités, vous avez l'opportunité de faire la même chose, sans avoir de patron sur le dos. »

(MB0308)



De même, les Membres ont fait part d'un sentiment d'accomplissement en menant à bien des tâches et des projets qui leur semblaient hors d'atteinte. Certains étaient sidérés d'avoir été capables de faire quelque chose de concret, tandis que d'autres ont suscité la surprise de leurs proches lorsqu'ils ont présenté leur produit fini. Pour certains Membres, la plus grande récompense était la vente de leurs produits, car elle se traduisait par un sentiment de fierté personnelle tout en profitant au Shed.

“

Je pense que ce qui me plaît le plus, c'est de fabriquer quelque chose et de le vendre. Je me dis « Ouais ! Quelqu'un a acheté quelque chose que j'ai fait ! » Ça me donne un vrai sentiment d'accomplissement, et je sais que l'argent est réinvesti par le Shed pour acheter de nouvelles vis ou autre chose.

(MF2103)



Les Sheddeurs ont globalement fait état d'un véritable sentiment de fierté vis-à-vis du travail accompli, et des projets communautaires auxquels ils ont participé. Durant les visites d'observation et les entretiens informels, les Membres ont décrit avec enthousiasme les projets en cours, et ont partagé des photos de leurs travaux précédents. Un Membre avait commencé à sculpter des têtes d'animaux sur des cannes dans le but de les vendre, et s'est fait un plaisir de montrer les nombreuses photos de ses sculptures sur bois réalisées au fil des ans au Shed, et dans le cadre de son précédent poste.

Santé des hommes et solutions communautaires

Contexte du Projet Step-by-Step



Introduction

Selon un rapport de 2018 de la Commission Européenne, 77 % des suicides en Europe concernent des hommes, tandis que l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) indique que le taux de suicide masculin est plus élevé en Europe que sur tous les autres continents (OMS, 2019). Les liens entre le diagnostic d'un trouble psychique et le taux de suicide chez les hommes sont compliqués, car les hommes ont davantage tendance à souffrir de dépression non diagnostiquée, car ils hésitent à demander de l'aide auprès d'un professionnel (Call & Schafer, 2018). Les femmes ont deux fois plus tendance à consulter le médecin que les hommes (Wang et al., 2013), tandis que les hommes pensent souvent qu'ils sont des patients non désirés et avec qui il serait difficile d'interagir (Addis, 2011). La réticence des hommes à demander de l'aide à un professionnel est souvent attribuée aux concepts de masculinité, qui décourage les hommes de demander de l'aide par peur d'être moqués et regardés de travers, ce qui inhibe davantage leur santé en retardant le diagnostic et le traitement (O'Brien et al., 2005). Le déclin naturel de la santé masculine avec l'âge remet en question le discours masculin (Mashall et al., 2001), tandis que la transition entre travail et retraite fait naître des vulnérabilités personnelles (Moffatt & Heaven, 2017).

La retraite provoque souvent des sentiments de culpabilité et de honte chez les hommes, car ils ne participent plus aux revenus du foyer (Waling & Fildes, 2016). La perception qu'ont les hommes de leur masculinité est menacée, si bien qu'ils peuvent commencer à éprouver un sentiment de perte vis-à-vis de leur identité, leurs revenus et leur autonomie, et d'un effacement de la camaraderie et de l'entraide sociale (Crabtree et al., 2017; Lefkowich & Richardson, 2016). Cela peut mener à des problèmes plus graves chez les hommes, notamment la solitude, l'isolement, voire la dépression (Reynolds et al., 2015), qui sont exacerbés en raison de leur réticence à demander de l'aide. Ces dernières années, des initiatives genrées ont été proposées pour lutter contre ces problèmes, en promouvant l'inclusion sociale et les activités bonnes pour la santé (Hunt et al., 2014). Attardons-nous sur les « Community Men's Shed », une initiative qui a vu le jour en Australie dans les années 1990 (Golding, 2015).

Qu'est-ce qu'un Shed pour hommes ?

Le Shed est un cadre alternatif centré sur les hommes qui leur permet de travailler et de pratiquer des activités artisanales traditionnelles, mais aussi de partager leurs compétences (Ayres et al. 2018). Le mouvement a évolué depuis sa création en Australie. Il promeut les interactions sociales, réduit l'isolement (Milligan et al., 2015) et se révèle propice à de nombreux bienfaits sociaux (Anstiss, 2016), physiques (Kelly & Steiner, 2021) et de santé mentale (Cosgrove, 2018). Ces initiatives offrent aux hommes la possibilité d'apprendre de nouvelles compétences (Foster et al., 2018), de développer des compétences existantes (Misan & Hopkins, 2017) et de se créer une nouvelle routine (Fischer et al., 2018). On trouve désormais des Sheds dans des pays comme la Nouvelle-Zélande, le Canada, l'Irlande, la Grèce, les États-Unis et le Royaume-Uni. Des associations nationales (comme la Men's Shed Association au Royaume-Uni) et internationales (Men's Shed Association européenne) ont vu le jour pour accompagner et promouvoir les activités des divers groupes. Les chercheurs s'intéressent de plus en plus à la perception des bienfaits des Sheds par les participants, qui font état pour la plupart d'une amélioration de la santé physique des Sheddeurs. Jusqu'ici, seul Hlambelo (2015) a présenté des preuves objectives des avantages en matière de santé qu'apportent les Sheds, à savoir des réactions sympathiques et parasympathiques indiquant une réduction du stress psychologique. Plus généralement, les chercheurs ont adopté des mesures fondées sur l'auto-déclaration indiquant une amélioration de la santé physique (Cosgrove,

2018) et un meilleur niveau d'activité physique (Kelly & Steiner, 2021), souvent liés aux activités physiquement éprouvantes des Sheds (Handji et al., 2015) et aux trajets actifs pour se rendre au Shed (Crabtree et al., 2017).

De même, des améliorations du bien-être et de la qualité de vie sont souvent signalées, ainsi qu'une réduction des symptômes dépressifs et des pensées suicidaires (Foster et al., 2018 ; Lefkowich & Richardson, 2016), un plus grand bonheur (Taylor et al., 2017), une meilleure humeur (Fisher et al., 2018) et une meilleure image de soi (Daly-Butz, 2015). La participation aux Sheds donne l'occasion de développer la confiance en soi des Sheddeurs en menant à bien des projets et en s'adonnant à de nouvelles activités (Waling & Fildes, 2016), ainsi qu'un sentiment d'identité découlant de leurs contributions à la communauté et d'une routine similaire à la vie professionnelle (Cavanagh et al., 2016).

Les participants sont très nombreux à signaler les avantages sociaux des Sheds, notamment les opportunités d'interactions sociales et le développement d'amitiés et de camaraderie. Généralement, les hommes rejoignent un Shed au sein de leur communauté pour rencontrer des personnes ayant le même état d'esprit et à la recherche de connexions sociales (Daly-Butz, 2015). Un Shed qui propose un environnement convivial (Misan & Hopkins, 2017) et des opportunités de travail collaboratif (Anstiss et al., 2018) est plus attrayant. La nature sociale du Shed facilite souvent les conversations sur le thème de la santé, ce qui encourage indirectement les comportements de demande d'aide (Ford et al., 2015). Misan et Hopkins (2017) baptisent cette approche « la santé furtive », dans le sens où les activités agréables et les échanges réciproques stimulent les changements de l'état de santé. De la même façon, les hommes tissent souvent des liens avec leur communauté (Sunderland, 2013), bénéficient d'un accompagnement et d'un mentorat (Wilson et al., 2015) et, dans certains cas, d'améliorations dans leur vie de famille grâce à leur participation au Shed (Hedegaard & Ahl, 2019).

La littérature signale souvent l'efficacité des Sheds pour hommes en tant que lieu d'apprentissage informel, propice aux opportunités d'acquisition de compétences et d'amélioration de compétences préexistantes (par ex. Misa et al., 2018, Misan & Hopkins, 2017, Fisher et al., 2018). En plus des compétences artisanales pratiques, les participants développent souvent des compétences en matière de finances et de gestion (Cavanagh et al., 2016), d'informatique et d'utilisation d'Internet (Cosgrove, 2018), ainsi que des compétences personnelles comme la communication, l'écoute (Culph et al., 2015) et le travail d'équipe (Misan et al. 2018). Cela contribue à faciliter l'avancement professionnel ou la recherche d'emploi chez les participants en âge de travailler, ce qui encourage le développement d'opportunités futures grâce à de nouvelles ambitions (Lefkowich & Richardson, 2016), et aide à « former les hommes et les rendre plus aptes au travail » (Golding et al., 2007, p. 23) Par conséquent, les Sheds semblent être des environnements parfaits pour les individus en recherche d'emploi, qui peuvent y renforcer leurs compétences et se préparer pour le travail.

Jusqu'ici, la littérature sur les Sheds pour hommes a été dominée par les évaluations d'un tout petit nombre de Sheds (Kelly et al. 2019 ; Milligan et al., 2016), et s'appuie sur les comptes-rendus qualitatifs et rétrospectifs d'anciens Sheddeurs. Cela ne permet pas de représenter toute la diversité actuelle des personnes qui participent régulièrement aux Sheds. À la fin des années 2000, la crise économique irlandaise a généré un fort taux de chômage et induit une plus grande diversité socio-démographique dans les Sheds irlandais, notamment chez les hommes sans emploi (Carragher & Golding, 2015). Actuellement, les Sheds irlandais sont reconnus aux niveaux national et européen pour leur contribution citoyenne (Irish Men's Shed Association, n.d.). Ce n'est que récemment que la recherche s'est intéressée à un segment démographique plus large de Sheddeurs. Les études se penchent sur les impacts des Sheds sur les jeunes adultes participant à des programmes de mentorat intergénérationnels (Rhja et al., 2016), ou souffrant de déficiences intellectuelles (Wilson et al., 2020). Dans ces exemples, des avantages sociaux et de santé similaires à ceux signalés par les adultes plus âgés ont été constatés.

De même, les Sheds australiens demeurent surreprésentés dans la littérature : le développement de Sheds dans des régions d'Europe occidentale est ainsi peu abordé par la littérature (par ex. Ahl et al., 2017). Le Royaume-Uni compte déjà une association de Sheds bien établie (UKMSA), mais d'autres voient le jour dans des pays d'Europe comme les Pays-Bas, la Suède, la Finlande et l'Espagne (European Men's Sheds Association, 2014). Pourtant, l'adaptation du concept des Sheds au sein de ces pays, et d'autres en Europe, est souvent négligée.

Par ailleurs, la littérature se concentre généralement sur l'impact sur les Membres de leur participation aux activités des Sheds, et néglige le point de vue des personnes qui dirigent les Sheds. Rares sont les études qui traitent de la création, la régulation ou la structure d'un Shed, ou de la prise en charge de fonctions de direction, et des avantages personnels ainsi obtenus. En effet, pour démontrer l'intérêt des Sheds pour les hommes, il est nécessaire de mener des études dressant un bilan complet du Shed, en le replaçant dans le contexte sociétal et culturel qui lui est propre.

Évaluation économique

Le développement du concept de Sheds présente des avantages économiques réels (aux échelons régional et/ou national), tout comme l'amélioration de la santé masculine qui va de pair. Parmi les effets fiscaux immédiats :

- 1) Réduction des dépenses publiques en soins de santé mentale et physique.
- 2) Réduction des prestations sociales, par ex. les allocations chômage.
- 3) Réduction des coûts publics d'éducation/de formation.

Au niveau national, ces économies sont les bienvenues en raison des ratios croissants de dette nationale/PIB depuis la crise de 2008, et des dépenses publiques induites par la pandémie de Covid-19. Les ratios relativement élevés engendrent un risque de taux d'intérêt supérieurs pour le financement futur des déficits budgétaires, et des dépenses de capitaux publics sur le long terme (financement par obligations).

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, investir dans la santé masculine mène également à des améliorations de la productivité sur le lieu de travail (et donc à une augmentation des revenus et des recettes fiscales) et une réduction des congés maladie (Ibid., p.41). Une plus grande productivité améliore la compétitivité et permet aux entreprises régionales d'obtenir une meilleure part de marché, ce qui favorise les économies régionales durables et solides. Les revenus supplémentaires provenant d'emplois (qui n'existaient pas précédemment), dérivés du Projet SBS, sont également un multiplicateur de revenus au niveau régional. L'ampleur de ce multiplicateur dépend de la part des revenus supplémentaires qui est dépensée dans la région. Plus ce pourcentage est élevé, plus les revenus supplémentaires (induits) qui découleront de l'augmentation initiale seront élevés.

Le Sheddeurs en meilleure santé sont des modèles d'ambition pour les autres hommes, et permettent de réduire la dépendance aux autres. L'amélioration de l'estime de soi due au développement de compétences et la montée des échelons de l'échelle de participation (voir Annexe B) accroît l'influence des hommes dans les organisations, car ils deviennent plus compétents et innovants. Les Sheds offrent aux hommes le cadre et le temps nécessaires à une *réflexion* cruciale permettant d'augmenter leur influence personnelle sur le lieu de travail, ce qui facilite les pensées plus stratégiques et entrepreneuriales nécessaires à un meilleur avancement professionnel.

Si l'investissement autonome (c'est-à-dire non financé par la réduction des dépenses dans une autre catégorie, ou induit par la réception de revenus/bénéfices) est intéressant dans la région en raison d'une main-d'œuvre plus compétente et productive, de nouveaux emplois/revenus sont créés. Ceci entraîne un effet multiplicateur *indirect* dans la région, car de nouveaux emplois/revenus sont créés pour répondre aux besoins de nouveaux investissements, et un effet *induit* qui génère de nouveaux revenus/emplois, car les nouveaux revenus sont dépensés dans le secteur non marchand. Une plus grande consommation génère également un multiplicateur d'investissement régional (baptisé accélérateur), car les investissements dans les biens d'équipement augmentent. L'impact général de ces effets est propice au développement économique général d'une région sur le long terme. Par ailleurs, il peut y avoir d'autres effets positifs venant de l'extérieur : telle région va ainsi devenir un lieu plus attrayant pour vivre et fonder une famille.

Tout dépend, bien sûr, de la quantité de Sheds SBS actifs. Un Shed avec 20 participants qui décroche un CDI pour l'un de ses Membres aura un impact limité sur l'économie nationale (comme au Royaume-Uni avec sa population active d'environ 30 millions de personnes). Mais si le projet est porté à plus grande échelle, il pourra induire des avantages considérables.

Ce rapport fournit une évaluation à plusieurs niveaux, pluridisciplinaire et multiméthode du Projet Step-by-Step (SBS), et examine les répercussions d'un projet européen multinational. Les Partenaires SBS ont co-créé et mis en œuvre un Modèle pour la santé communautaire et l'employabilité des hommes adapté du concept de Shed pour hommes.

Le Projet Step-by-Step

Le Projet Step-by-Step (SBS), financé par le programme européen Interreg (2 Mers, Innovation sociale), est un partenariat transfrontalier entre 10 organisations, dont 7 Partenaires d'exécution basés au Royaume-Uni (Hampshire County Council, et Kent County Council), en France (Association pour le Développement des Initiatives Citoyennes et Européennes, ADICE, Roubaix ; Association Community, Arques ; et Association des Centres Sociaux de Wattrelos, ACSW), en Belgique (Bolwerk, Courtrai) et aux Pays-Bas (De Mussen, La Haye), et 3 autres partenaires britanniques (Health and Europe Centre, Wellbeing People, et University of Chichester). Le projet s'est déroulé entre 2017 et 2021.

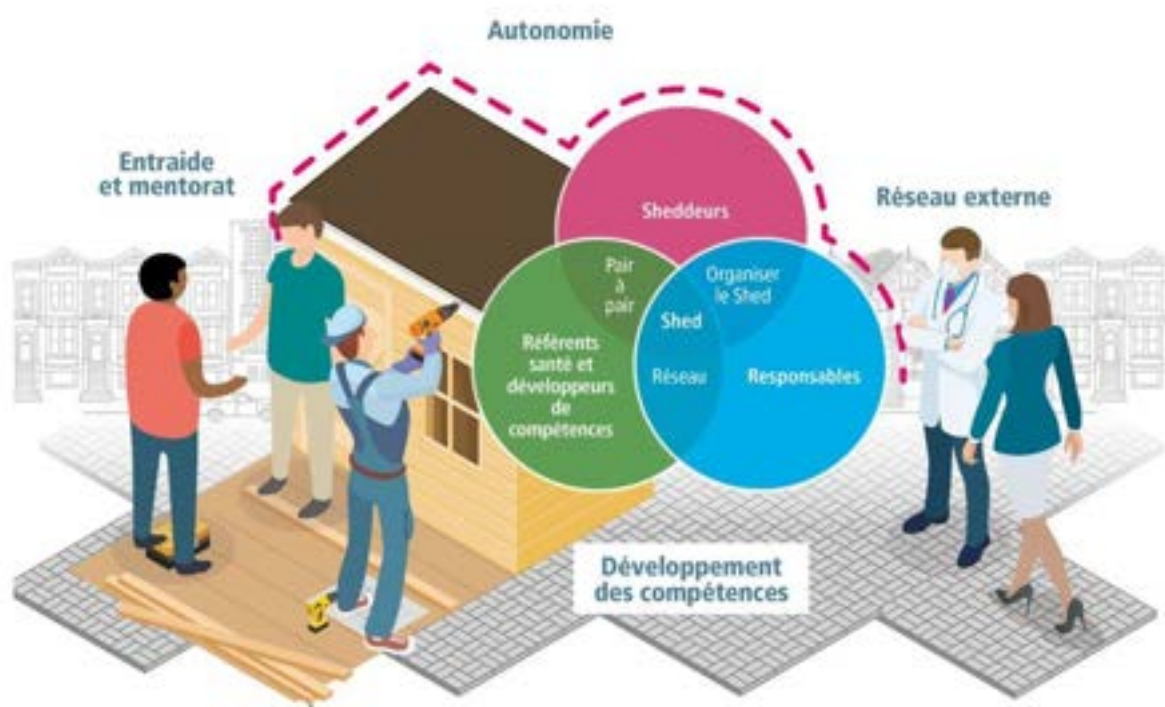
SBS avait pour but d'aider les hommes à passer d'un état de mauvaise santé et/ou d'isolement à une implication sociale saine et une participation active aux marchés du travail. Les objectifs étaient notamment une meilleure santé des individus, des familles, des communautés et de la main-d'œuvre, ainsi qu'une meilleure activité sur le marché du travail. Le Projet SBS ciblait les hommes susceptibles d'être isolés socialement et de souffrir d'une mauvaise santé mentale ou physique, mais il était également ouvert aux femmes. Pour ce faire, le projet a adapté le concept des Sheds pour hommes en développant un nouveau modèle d'exécution de Sheds de troisième génération (connu sous le nom de Modèle d'exécution SBS).

Le Modèle d'exécution SBS intègre les concepts d'entraide entre pairs sous la forme de Référents, dans le but d'encourager les conversations saines, et de coaching holistique dans les domaines de la santé, du bien-être et de l'emploi. Les Référents santé et les Coachs emploi sont des Sheddeurs ayant suivi la formation de Référent SBS en vue d'être formés sur les compétences de base en matière de santé et d'emploi, mais aussi d'obtenir des connaissances sur les services et organisations locaux pouvant être recommandés. Un Référent engage la

conversation de façon proactive avec les autres Sheddeurs. Axé sur l'autonomie, le Modèle rapproche les Sheddeurs, les Référents et les Organismes (responsables de Shed) afin de contribuer à l'objectif partagé du Shed et de construire un réseau externe solide avec des organisations publiques, privées et tertiaires (voir Figure 1 ci-dessous).

Le Modèle a été co-créé via une série d'ateliers transfrontaliers et d'activités de collecte de preuves impliquant tout le personnel des organisations partenaires et les membres de chaque communauté concernée. Un ensemble de documents a été créé pour les Responsables de Shed et les autres organisations afin d'expliquer le Modèle SBS, le Modèle d'employabilité, le Modèle de Référents santé et le Modèle de bien-être numérique. Ils sont consultables sur la [page SBS Legacy](#).

Figure 1. Le Modèle d'exécution SBS co-produit pour les Sheds pour hommes (Source : [cliquer ici](#))



Méthodes d'évaluation Step-by-Step



La méthode d'évaluation

Cette évaluation adopte une approche de méthode mixte (preuves qualitatives et quantitatives), pluridisciplinaire (indicateurs de changement physiques, sociaux, psychologiques et économiques) et à plusieurs niveaux (preuves collectées chez les Sheddeurs, Responsables, Formateurs, Partenaires). L'objectif est d'attester « avec qui » le Projet SBS a collaboré (portée) et « quels » changements ont eu lieu (efficacité), de documenter « où » l'on a constaté une diversité dans la mise en place des Sheds SBS (adoption), « comment » le changement a été obtenu (mise en œuvre) et « si » le changement pourra mener à des avantages économiques sur le long terme (continuité). Cette approche est basée sur le système d'évaluation RE-AIM (Glasgow, 1999, 2019). L'évaluation proposée a été discutée avec les Partenaires SBS lors des réunions de groupe de pilotage, qui ont permis de recueillir divers avis sur la conception et la réalisation de l'évaluation avant l'élaboration du système final. La validation déontologique de l'évaluation a été réalisée par l'Ethics Committee de l'University of Chichester (1718_58) le 03/08/2018. L'évaluation SBS a été effectuée à partir de données et d'informations collectées entre mai 2019 et juin 2020 (point temporel 1) et entre juillet 2021 et novembre 2021 (point temporel 2). Les détails de la méthode d'évaluation sont présentés dans le Tableau 1.

Tableau 1. Détails de la Méthode d'évaluation SBS

	Portée	Efficacité	Adoption	Mise en œuvre	Continuité
Qui	Responsables Membres	Responsables Membres	Responsables Référénts	Responsables Référénts Formateurs Partenaires	Données secondaires
Quand	Point temporel 1 Point temporel 2	Point temporel 1 Point temporel 2	Point temporel 1 (Responsables) Point temporel 2	Point temporel 1 (Responsables) Point temporel 2	Point temporel 2
Comment	Enquête <i>Segment démographique</i>	Enquête <i>EQ-5D-5L IPAQ-SF WEMWBS CAAS CEL</i> Entretiens <i>Semi-structurés Réseau personnel</i> Observations <i>Chercheur</i> Photographie <i>Photovoice</i>	Entretiens <i>Semi-structurés</i>	Entretiens <i>Semi-structurés Cartographie des ressources de la communauté</i>	Analyse de revenu

Échantillonnage

L'équipe d'évaluation a contacté les Sheds SBS via les Partenaires d'exécution du Projet. Les Partenaires d'exécution ont contacté les Responsables de Sheds afin de promouvoir la participation volontaire à l'évaluation et de présenter les chercheurs. Les Responsables de Sheds se sont portés volontaires pour participer à l'évaluation, mais ont également servi de points de contact avec leurs membres. Les Membres de Sheds SBS et les Référénts ont été abordés durant les visites aux Sheds soit par les chercheurs, soit par le Responsable de Shed avant la visite. Tous les participants ont donné leur consentement éclairé à chaque participation à l'évaluation. Le Tableau 2 montre le nombre de Responsables, Membres, Référénts et Sheds qui ont participé à chaque élément de l'évaluation, à chaque point temporel.

Tableau 2. Nombre d'individus et de Sheds participant à chaque élément de l'évaluation SBS

Enquête	Cartographie des ressources de la communauté	Entretiens semi-structurés	Réseaux personnels	Entretiens informels/ d'observation	Photolangage
<u>Point temporel 1</u>	<u>Point temporel 1</u>	<u>Point temporel 1</u>	<u>Point temporel 1</u>	<u>Point temporel 1</u>	<u>Point temporel 1</u>
45 Responsables 188 Membres 32 Sheds	37 Responsables 25 Sheds	37 Responsables 68 Membres 25 Sheds	67 Membres 19 Sheds	s. o.	s. o.
<u>Point temporel 2</u>	<u>Point temporel 2</u>	<u>Point temporel 2</u>	<u>Point temporel 2</u>	<u>Point temporel 2</u>	<u>Point temporel 2</u>
37 Responsables 149 Membres 56 Sheds	25 Responsables 25 Sheds	29 Responsables 23 Référénts 15 Partenaires 7 Formateurs 32 Sheds	s. o.	64 Membres 18 Sheds	8 Membres 4 Sheds

Enquête – Responsables et Membres

L'enquête a été réalisée en ligne, à l'aide de Google Forms, et une version papier a été proposée selon les préférences des participants, ou si les participants n'avaient pas accès à Internet. Le lien a été envoyé par e-mail aux Responsables de Sheds (et aux Partenaires d'exécution) pour être distribué aux Sheddeurs. Les versions papier ont été envoyées aux Responsables de Sheds pour qu'ils les distribuent aux Sheddeurs, ou apportées par les chercheurs lors de leurs visites des Sheds. Les participants à l'enquête se sont vu demander de créer un identifiant de participant, ce qui a permis de relier leurs réponses à d'autres éléments de l'évaluation remplie, tout en garantissant leur anonymat. Quinze à vingt minutes étaient nécessaires pour répondre à l'enquête, disponible en anglais, français, néerlandais et arabe (point temporel 2 uniquement). L'enquête a été légèrement modifiée entre les points temporels en vue de refléter les changements en matière de santé et de bien-être perçus, et de supprimer les éléments apportant peu de renseignements pertinents. Les participants ont fourni des informations démographiques et de santé de base (voir Tableau 3) et répondu à un certain nombre d'indicateurs approuvés.

Tableau 3. Sujets des questions de l'enquête SBS en ligne

Segment démographique	Informations sur le Shed	Santé
Rôle au Shed	Nom du Shed	Taille estimée
Rôles supplémentaires au Shed**	Emplacement du Shed	Poids estimé
Âge	Mode de transport vers le Shed*	Nombre de rendez-vous à l'hôpital (12 derniers mois)*
Sexe	Distance du trajet vers le Shed*	Nombre de rendez-vous chez le médecin (12 derniers mois)*
Situation maritale	Temps de trajet vers le Shed*	Nombre de jours d'absence au travail (12 derniers mois)*
Statut professionnel	Motifs initiaux de participation au Shed	Changement perçu dans la santé physique attribué à la participation au Shed**
Poste actuel/ le plus récent	Motivations pour retourner au Shed	Changement perçu dans l'activité physique attribué à la participation au Shed**
Logement urbain/rural	Fréquence de participation	Changement perçu dans le bien-être attribué à la participation au Shed**
	Durée des sessions au Shed	Changement perçu dans les relations sociales attribué à la participation au Shed**
	Période de participation à ce Shed**	Changement perçu dans les compétences attribué à la participation au Shed**
	La personne a-t-elle participé à un autre Shed avant celui-ci**	Changement perçu dans l'employabilité attribué à la participation au Shed**
	Participation aux activités du Shed**	
	Expériences de participation à un Kiosque santé, le cas échéant**	

*Point temporel 1 uniquement

*Point temporel 2 uniquement

Santé physique – Indice de masse corporelle

L'Indice de masse corporelle (IMC) a été calculé à partir de la taille et du poids indiqués par les participants (à l'aide de la formule d'IMC du NHS datant de 2019 : $\text{poids(kg)}/\text{taille(m}^2\text{)}$), et réparti par la suite dans les catégories Sous-poids (score en-dessous de 18,5), Poids sain (18,5 à 24,9), Surpoids (25 à 29,9) et Obésité (30 et plus) selon les instructions du NHS concernant l'IMC (2019).

Santé et fonctionnement physiques

EQ-5D-5L d'EuroQol (Herdman et al., 2011)

L'EQ-5D-5L est une mesure de la santé et du fonctionnement de l'organisme. Les participants ont sélectionné l'un des cinq énoncés suivants, chacun correspondant à un degré de gravité différent selon la mobilité, les soins personnels, les activités habituelles, la douleur/l'inconfort et l'anxiété/la dépression, en fonction de celui qui décrit le mieux leur santé le jour de la participation. Les participants ont aussi indiqué un score de santé sur 100 devant refléter leur santé le jour de la participation (connu sous le nom d'échelle visuelle analogique, EVA). Un indice de santé global est produit grâce aux réponses, codifié selon le niveau de réponse indiqué pour chaque élément (par ex. les réponses de niveau 1 donnent le code 1), afin de créer un profil pour chaque individu comprenant cinq chiffres (par ex. 11111 équivaut à une absence de problèmes pour chaque élément, 55555 implique de très graves problèmes). Les profils sont ensuite convertis en une valeur d'indice de santé à l'aide du « calculateur d'indice de valeur » d'EuroQol (van Hout et al., 2012), ce qui génère une valeur d'indice comprise entre 0 et 1. Les scores moyens ont été créés pour les valeurs d'indice de santé et les scores EVA des individus pour le rôle et l'emplacement du Shed. Les valeurs manquantes indiquent qu'un profil ou un indice n'a pas pu être créé. Ces cas sont donc exclus. En revanche, pour ces cas, les scores EVA sont conservés s'ils existent.

Activité physique

Questionnaire international sur l'activité physique – Version courte (IPAQ-SF) (Craig et al., 2003)

L'IPAQ-SF récolte des informations concernant les activités physiques soutenues, les activités modérées et les activités de marche des participants, ainsi que l'activité assise au cours des 7 derniers jours, notamment le nombre de jours durant lesquels ils ont participé à chaque activité, et la durée d'une session habituelle. Le nombre total de jours et de minutes d'activité est calculé pour chaque degré d'intensité. Les valeurs IPAQ-SF sont ensuite totalisées, et le total de la durée d'équivalent métabolique (MET) est calculé à partir du nombre de jours et d'heures par session pour chaque degré d'intensité. Le nombre de minutes par session est multiplié par 8 pour soutenue, 4 pour modérée et 3,3 pour la marche ; le chiffre obtenu est multiplié par le nombre de jours indiqués pour la participation à l'activité conformément au protocole de notation d'IPAQ de 2005. Ces chiffres ont été ensuite catégorisés en dépenses Basses, Moyennes et Élevées selon les protocoles de notation, et classifiés selon que chaque individu a respecté ou non les directives de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en matière d'activité physique (2011) (au moins 150 minutes d'activité modérée, et/ou 75 minutes d'activité soutenue par semaine). Les cas manquants étaient exclus selon le protocole de notation de l'IPAQ (2005).

Bien-être mental

Warwick-Edinburgh Mental Wellbeing Scale (WEMWBS) (Tennant et al., 2007)

L'échelle WEMWBS est une mesure de bien-être mental qui peut être utilisée pour la population générale et comprend 14 énoncés liés au bien-être (par ex. « Je me sens détendu »). Les participants répondent sur une échelle de Likert à 5 points qui traduit à quelle fréquence ils ont ressenti chaque énoncé durant les 14 derniers jours (de « jamais » à « tout le temps »). Les scores pour les éléments sont totalisés de façon à obtenir un score allant de 14 à 70, et sont répartis dans les catégories bien-être faible (score total 14-40), bien-être modéré (41-59) et bien-être élevé (60-70). Les cas manquants ont été exclus selon le guide d'utilisation du WEMWBS de Stewart-Brown et Janmohamed (2008).

Capacité de développement des compétences

Career Adapt-Abilities Scale – Version courte (CAAS) (Maggiori, Rossier & Savickas, 2015)

L'échelle CAAS comprend 12 éléments concernant les forces et aptitudes professionnelles mesurant quatre sous-échelles de Préoccupation (par ex. penser à mon avenir), de Contrôle (par ex. prendre mes propres décisions), de Curiosité (par ex. rechercher des opportunités de s'épanouir en tant que personne) et de Confiance (par ex. travailler en fonction de mes compétences). Les participants indiquent leur réponse sur une échelle de Likert à 5 points allant de « point faible » à « point fort ». Les éléments pour chaque sous-échelle sont ensuite totalisés pour obtenir un score de 3 à 15. La méthode de maximisation des attentes (EM) de Schafer et Graham (2002) a été utilisée pour estimer les valeurs manquantes, après avoir d'abord eu recours à la méthode de contrôle MCAR (« réponses manquantes complètement au hasard ») de Little (1988) (McKenna et al., 2016).

Solitude

L'outil de mesure Campaign to End Loneliness (CEL, 2014)

Utilisé uniquement durant le point temporel 2, l'outil de mesure Campaign to End Loneliness (« Campagne pour mettre fin à la solitude », CEL) propose aux participants trois énoncés relatifs à leur satisfaction concernant leurs relations sociales (par ex. « Je suis satisfait de mes amitiés et relations »). Les participants répondent selon une échelle de Likert à 5 points, allant de « totalement d'accord » (score 0) à « pas du tout d'accord » (score 4), d'où un score de solitude total compris entre 0 (peu sujet à la solitude) et 12 (degré le plus intense de solitude). Les cas manquants ont été exclus.

Entretien

Afin d'obtenir un aperçu plus détaillé des expériences concernant la participation aux Sheds SBS, une série d'entrevues semi-structurées a été menée avec des questions conçues pour représenter chaque rôle au Shed (Responsable, Membre ou Référent). Le Tableau 4 reflète le processus spécifique à chaque point temporel, par rôle occupé au Shed.

Tableau 4. Processus d'entretien par rôle occupé au Shed pour chaque point temporel

Responsables	Membres	Référents
<u>Point temporel 1</u> • Cartographie des ressources de la communauté • Entretien semi-structuré concernant le rôle de Responsable	<u>Point temporel 1</u> • Tâche du réseau personnel • Entretien semi-structuré concernant les expériences au Shed	<u>Point temporel 1</u> • s. o.
<u>Point temporel 2</u> • Cartographie des ressources de la communauté • Entretien semi-structuré concernant la mise en œuvre du Modèle SBS	<u>Point temporel 2</u> • Observations • Entretien informel pendant les activités au Shed • Photolangage (uniquement hors du Royaume-Uni)	<u>Point temporel 2</u> • Entretien semi-structuré concernant le rôle de Référent

Efficacité du Shed, adoption et mise en œuvre - Entretien Responsable de Shed

L'entretien semi-structuré s'est penché sur :

- La structure du Shed (l'objectif, les activités, la promotion, le recrutement et les finances du Shed)
- L'analyse, par les Responsables de Shed, de leur rôle (parcours pour devenir un Responsable de Shed, ce que leur apporte leur implication, et les éventuels obstacles rencontrés)
- L'impact du Shed (sur leur santé et leurs compétences, la santé et les compétences des Membres, et la communauté)

Au point temporel 2, les Responsables devaient répondre à des questions sur :

- La façon dont le Shed a été touché par la pandémie de Covid-19
- Les expériences de mise en œuvre du Modèle SBS au sein de leur Shed
- Les projets pour l'avenir du Shed

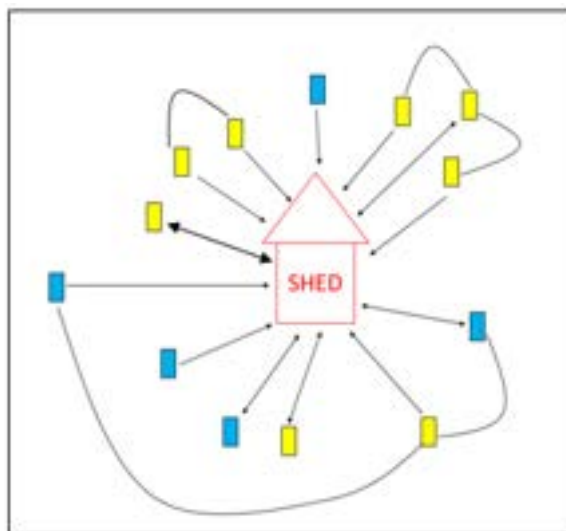
Chaque entretien portait sur un Shed en particulier, et impliquait des Responsables seuls ou plusieurs Responsables dans le cadre d'un entretien de groupe.

Connectivité du Shed – Cartographie des ressources de la communauté

Les Responsables ont réalisé une cartographie des ressources de la communauté aux deux points temporels pour examiner les liens sociaux entre le Shed et la communauté. Les Responsables ont donné les noms des organisations ou services avec lesquels le Shed entretenait des rapports, ou ayant participé à la création du Shed. Pour chaque organisation, le Responsable a indiqué (1) le nom d'un contact individuel (s'il est connu), (2) qui a initié le premier contact, (3) comment le Responsable a connu l'organisation/le service avant de la/le contacter, (4) la fréquence des contacts, (5) le moyen de contact et (6) l'objectif de ce contact. Les noms de ces organisations étaient inscrits sur de petits post-its (une couleur représentant les personnes au moment de la mise en place, et une autre couleur représentant les contacts ultérieurs), et placés sur une feuille de papier A1.

Le Responsable positionnait ensuite chaque post-it autour d'une image représentant son Shed, en exprimant la force de la relation selon la proximité du post-it par rapport à l'image du Shed (par ex. plus le post-it était placé près du Shed, plus la relation représentée était forte). Ensuite, une flèche était dessinée entre chaque post-it et le Shed pour représenter la direction de l'assistance (par ex. une flèche pointant du Shed vers l'organisation signifiait que le Shed fournissait une forme de soutien ou de travail au profit de ce contact, et inversement). Le support bilatéral était représenté par une flèche bidirectionnelle. Si le Responsable avait connaissance d'une interaction entre les organisations indiquées, un trait de connexion devait être tracé entre les deux post-its. Enfin, le Responsable devait indiquer quelles organisations étaient, selon lui, les plus vitales pour la pérennité, l'existence et le fonctionnement du Shed, en épaississant la flèche entre cette organisation et l'image du Shed. Au point temporel 2, les Responsables ayant précédemment réalisé cette activité lors du point temporel 1 devaient mettre à jour leur liste de contacts et leurs réseaux initiaux, en rayant les contacts supprimés et en ajoutant les nouveaux contacts dans une autre couleur. Les Responsables avaient également la possibilité de déplacer les contacts ajoutés au point temporel 1 en les rapprochant ou en les éloignant du Shed, afin de représenter l'évolution de leurs rapports. Ce processus a permis de créer la « carte des ressources » des contacts du Shed, donnant ainsi une vue d'ensemble des liens avec la communauté pour chaque Shed. Un exemple de l'image obtenue est représenté à la Figure 2.

Figure 2. Exemple d'image de cartographie des ressources de la communauté réalisée par un Responsable de Shed



Efficacité du Shed – Entretiens avec les Membres

Au point temporel 1, les Membres ont répondu aux questions concernant ce qui les avait poussés à rejoindre le Shed et à y participer, les activités auxquelles ils participaient, les compétences apprises ou partagées avec les autres, les répercussions de leur participation au Shed sur leur santé et l'impact que le Shed a, selon eux, eu sur la communauté locale. Les entretiens duraient entre 20 et 60 minutes et avaient généralement lieu dans le Shed ou à proximité.

Solitude et isolement – Tâche du réseau personnel du Membre

Un exercice de visualisation de cartographie du Réseau Social Personnel a été appliqué au point temporel 1 pour représenter la sociabilité ou l'isolement des Membres. La méthode utilisée suivait celle mise au point par

Hogan, Carrasco et Wellman (2007). Les Membres ont listé les noms des personnes dans leur vie qu'ils jugeaient « très proches » (c'est-à-dire « *les personnes avec qui vous parlez de problèmes importants, avec qui vous êtes souvent en contact, ou qui sont à vos côtés quand vous avez besoin d'aide* ») et « plutôt proches » (c'est-à-dire « *les personnes qui sont plus que de simples connaissances, mais pas des proches intimes* »). Les noms étaient inscrits sur de petits post-its (une couleur pour « très proches » et une autre couleur pour « plutôt proches »), et placés sur une feuille de papier A3. Une fois que le Membre avait indiqué toutes les personnes qui lui venaient à l'esprit, une série d'énoncés était lue pour essayer de faire remonter d'autres noms qui auraient pu être oubliés. Ces énoncés étaient : « *Y a-t-il une autre personne qui est importante, influente ou qui vous soutient dans votre participation au Shed ?* », et « *Y a-t-il une autre personne qui a gêné ou entravé votre degré d'implication dans le Shed ?* ». Enfin, les Membres devaient consulter le répertoire de leur téléphone portable et leurs messages récents (le cas échéant) pour voir si d'autres noms manquaient. Une fois toutes les personnes énumérées, des informations (âge, sexe, poste et relation avec le Membre) étaient répertoriées pour chaque personne, avant de placer les post-its sur une grande feuille de papier A2. Sur cette feuille, les Membres devaient répartir les post-its entre 4 catégories de proximité : « *Immédiate* », « *Très proche* », « *Proche* », et « *Moins proche* ». Ce faisant, les Membres devaient aussi placer les post-its à proximité des individus se connaissant ou faisant partie du même groupe de contact (par ex. les membres de la famille). Les Membres représentaient ensuite ces groupes en traçant des cercles autour de trois personnes ou plus, ou en reliant les paires avec un trait. Les relations plus faibles entre personnes étaient représentées à l'aide de pointillés au lieu d'une ligne continue. Ce processus prenait fin quand toutes les connexions étaient établies entre toutes les personnes qui se connaissaient selon le Membre. Vous trouverez un exemple à la Figure 3.

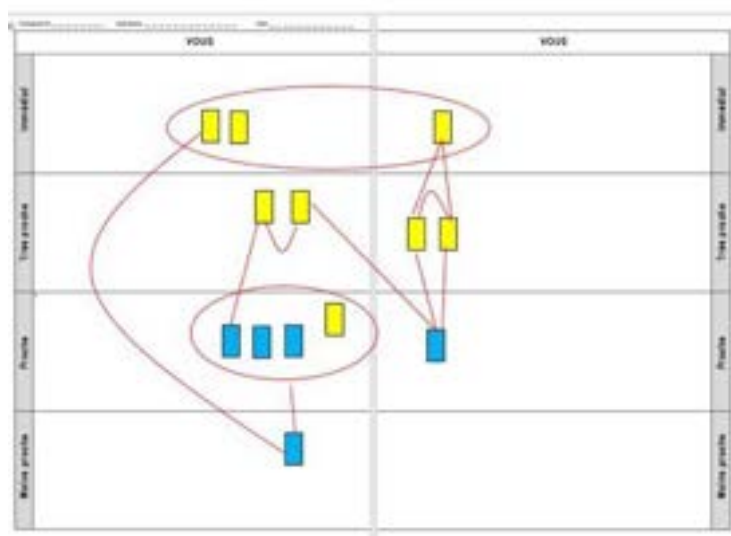


Figure 3. Exemple de visualisation de « Tâche du réseau personnel » du Membre du Shed.

Efficacité du Shed – Observations des Membres et entretiens informels

Au point temporel 2, des observations ont été réalisées durant les sessions aux Sheds. Elles portaient sur le nombre d'individus présents, les informations sur le cadre du Shed, les activités pratiquées, les personnes participant aux activités individuelles ou de groupe, les interactions entre les Membres et les détails de la visite du chercheur. À cette occasion, les chercheurs ont abordé les Membres pendant qu'ils participaient aux activités du Shed pour discuter :

- De l'activité

- Des projets auxquels ils avaient participé ou participaient dans le Shed
- Des raisons de leur participation initiale au Shed et de sa poursuite
- L'impact de cette participation sur leur santé, leur bien-être et leurs compétences
- Leurs expériences de participation avec des compléments spécifiques au Modèle SBS, le cas échéant (par ex. Kiosque santé ou Référent).

Les chercheurs ont pris des notes après chaque interaction pour consigner les réponses.

Efficacité du Shed – Photovoice avec les Membres

Photovoice est une méthode de recherche visuelle qui permet aux participants de documenter et de réfléchir aux problèmes qu'ils jugent importants (Wang & Burris, 1997). Lors le point temporel 2, des Membres de France, de Belgique et des Pays-Bas se sont vu offrir un appareil photo jetable, et ont été invités à prendre une série de photos qui répondaient à la question : « *Selon vous, qu'est-ce que cela signifie d'être un Sheddeur SBS ?* ». Les Membres avaient pour instruction de conserver l'appareil pendant deux semaines, et de prendre des photos pendant les sessions au Shed et hors du Shed, si nécessaire. Un formulaire de décharge était rempli par les Membres, qui acceptaient de ne pas prendre de photos de toute personne âgée de moins de 18 ans, et de prendre la responsabilité d'obtenir le consentement de toute personne de plus de 18 ans photographiée. Au bout des deux semaines, les chercheurs ont récupéré les appareils photo, développé les photos prises et organisé des entretiens individuels avec chaque Membre, pendant lesquels ils devaient choisir leurs cinq photos préférées. Les Membres expliquaient ensuite ce que ces cinq photos représentaient pour eux sur le plan de l'implication sociale, de l'apprentissage/du partage de compétences, de la santé et du bien-être, et pourquoi ils avaient pris/choisi chacune des photos.

Mise en œuvre – Entretien avec les Référents

Entre les deux points temporels, les Responsables et les Membres se sont vu proposer la formation de Référent SBS afin de devenir un Référent santé ou un Coach emploi. Les personnes qui allaient au bout de la formation étaient invitées à un entretien, qu'elles aient mis en pratique cette formation ou non. Les entretiens avec les Référents visaient à aborder :

- Leur analyse de la formation et, le cas échéant, des éventuelles fonctions endossées par la suite
- Ce qui les avait poussés à suivre la formation et à endosser un rôle éventuel
- Comment la formation les avait préparés pour ce poste
- L'accompagnement sur la durée dont ils avaient bénéficié
- Les points positifs et négatifs de la formation et du rôle
- Des exemples d'application de la formation pour aider les gens
- Ce qu'ils tiraient du rôle et de leur participation au Shed en général.

Les entretiens ont duré entre 30 et 60 minutes, et se sont déroulés soit en personne, soit via l'outil de visioconférence Microsoft Teams.

Mise en œuvre – Entretien avec les Partenaires

À la conclusion du projet, tous les Partenaires SBS ont été invités à un entretien pour parler de leurs expériences au cours du projet. Les Partenaires se sont vu poser un certain nombre de questions ouvertes pour en savoir plus sur la mise en œuvre du Modèle SBS. L'entretien a porté les thèmes de mise en œuvre suivants : acceptabilité, pertinence, faisabilité, adoption et pérennité. Ces questions ont permis d'étudier :

- L'acceptabilité du Modèle SBS
- La pertinence du Modèle SBS pour leur organisation
- La faisabilité de la poursuite du Modèle SBS tel qu'il a été appliqué durant la période de financement
- Les coûts ou ressources supplémentaires engagés par leur organisation pour mettre en œuvre le Modèle SBS
- L'adoption du Modèle SBS au sein de leur organisation

Les entretiens ont duré environ une heure, et étaient effectués et enregistrés à l'aide de l'outil visioconférence Zoom. Le Tableau 5 présente les Partenaires SBS qui ont participé à ce processus

Tableau 5. Partenaires du Projet SBS interrogés

Partenaire d'exécution	Rôle dans le Projet SBS
KCC	Responsable Administration 1 Administration 2
HCC	Responsable Contacts avec le Shed
Bolwerk	Responsable
ACSW	Responsable
ADICE	Manager Responsable de Shed
Association Community	Responsable Manager
De Mussen	Manager Administration
Wellbeing People	Responsable Contrats de santé publique

Continuité – Évaluation économique

L'Évaluation économique (EE) fait appel à une analyse de revenus plutôt qu'une analyse coûts-avantages (ACA) ou une étude sur le rapport coût-efficacité (CE). L'approche CE n'a pas été choisie car elle se contente de comparer le coût financier et l'efficacité du Projet à l'aune de critères spécifiques. Les coûts d'un Shed SBS, par

exemple, peuvent se retrouver aux côtés de la réduction de l'isolement social et/ou de l'amélioration des scores WEMWBS. Bien que cela soit utile (et courant dans l'économie de la santé), les conclusions ne disent pas grand-chose de l'impact du projet SBS sur l'activité économique régionale ou nationale en termes de production, soit l'objectif habituel d'une évaluation économique.

La méthode ACA, qui compare les coûts avec le total des avantages monétaires en attribuant une valeur monétaire à tous les résultats, qu'ils soient monétisés de façon subjective ou objective, a également été rejetée. Bien que cette méthode convienne pour évaluer le rendement monétaire pour la société en cas de propositions de projet en concurrence, elle n'est pas utile pour l'Évaluation économique du projet SBS. En effet, les Sheds sont en partie financés par des fonds publics ad hoc, ainsi que par diverses sources privées. Le rendement lié aux coûts totaux est donc moins pertinent pour les autorités.

En revanche, l'EE a permis d'évaluer l'impact de SBS sur les revenus (ou la production) sur la durée, tout en prenant en compte le coût général pour la société et l'existence d'avantages « non économiques ». Cette approche est une « évaluation économique » au sens où on l'entend communément.

L'EE a calculé l'effet sur les **revenus** du Projet SBS en donnant une **estimation** des changements survenus dans le niveau d'emploi des hommes, la santé, la participation et l'éducation/les compétences, puis en mesurant les changements de revenus en fonction des valeurs monétaires provenant de données officielles. Les chiffres sont ensuite soumis à tous les multiplicateurs indirects, induits et de rétroaction indiqués ci-dessus. La précision de ces effets anticipés sur l'économie régionale dépend de la précision de l'estimation des changements de revenu et de la plausibilité de l'indicateur multiplicateur. La mesure du revenu autonome est basée sur l'estimation des emplois créés par SBS (à l'aide d'échelles salariales nationales). Par ailleurs, un coefficient pour une meilleure productivité, basé sur l'amélioration de la santé/des compétences des anciens Sheddeurs employés, ou des Sheddeurs participant à une activité économique locale durant le fonctionnement normal des Sheds, est utilisé.

La formule du multiplicateur de revenu régional utilisée est :

$$K = \Delta Y / \Delta A = 1 / (1 - PMC)$$

Où :

K = le multiplicateur, Δ = changement, Y = revenu total (ΔY représente le changement du revenu régional total après les effets multiplicateurs), A = revenu autonome (de l'effet SBS) et PMC = la propension marginale à consommer (la part de revenu supplémentaire dépensée dans la région après déduction des impôts, économies, achats importés et dépenses liées à l'importation interrégionale).

Les multinationales, les marchés mondialisés et les chaînes logistiques complexes rendent difficile l'identification des niveaux de dépenses régionales. Par conséquent, une mesure estimée de **1,5** pour le multiplicateur a été utilisée. L'hypothèse était que deux tiers des revenus supplémentaires sont dépensés dans des produits venant de l'étranger et/ou d'autres régions, ou vont dans les économies et les impôts, ce qui laisse un tiers des revenus restants à dépenser dans la production régionale. En d'autres termes, l'EE a supposé que pour chaque livre sterling de revenus supplémentaires générée par le Projet SBS, 1,50 £ était ajoutée au revenu régional sur le long terme.

Cette mesure de 1,5 est une estimation raisonnable pour le multiplicateur. En 2010, l'Office for Budget Responsibility (OBR) a adopté un multiplicateur de 1,45 pour mesurer les effets fiscaux, et ce chiffre était une mesure ajustée sur l'inflation, à partir d'une mesure révisée de 1,65 (OBR, 2021). L'Institute for Fiscal Studies (IFS) a adopté un multiplicateur fiscal plus élevé encore de 2 (basé sur d'autres études de l'OBR) en 2019 (Emmerson & Stockton, 2019, p.133). Par ailleurs, les multiplicateurs fiscaux, basés sur une augmentation ou

une réduction des dépenses publiques, devraient être moins élevés que ceux découlant de l'emploi autonome (et donc des revenus autonomes) dans le secteur privé qui n'est pas financé directement par les dépenses gouvernementales (comme le financement des Sheds). Par exemple, dans le Green Book 2020 présentant sa politique, le ministère britannique des Finances (HM Treasury) utilisait des estimations plus élevées pour les multiplicateurs d'emploi allant de 1,25 à 3,6 selon les types d'emploi et le secteur concerné (HMT, 2021, p.94). La raison : les dépenses publiques peuvent également avoir un contre-« effet de richesse » car les dépenses supplémentaires doivent être financées et peuvent « évincer » d'autres dépenses et/ou augmenter les taux d'intérêt pour l'emprunt. Par ailleurs, comme l'ont souligné des chercheurs allemands, s'il existe une marge de manœuvre pour la croissance des entreprises (écart de production négatif), le multiplicateur fiscal peut être supérieur à ce que l'on prédirait normalement (Baum & Koester, 2011). Par conséquent, un multiplicateur de 1,5 % est jugé acceptable.

Outre l'impact régional, l'EE évalue également les effets fiscaux directs sur les dépenses publiques nationales, en extrapolant à partir des observations. En cela, c'est un outil intéressant pour les responsables politiques des autorités nationales, régionales et locales dans la région 2 Mers, qui peut contribuer à une utilisation plus efficace des ressources financières publiques.

L'EE commence par supposer un état d'équilibre stable, dans la région du Hampshire au Royaume-Uni, et prend en compte l'impact des effets des revenus après les améliorations dans la santé, le développement des compétences, la participation et l'emploi masculins. Cependant, les avantages sont évalués à l'aune de tous les effets négatifs causés par la croissance des revenus. Dans la lignée des valeurs fondamentales de l'ERDF, par exemple, la croissance doit être « verte », ce qui implique une jurisprudence réglementaire et législative. Il y a également plus de pression sur les ressources rares lorsque la production augmente, ce qui peut générer de l'inflation s'il n'y a pas assez de marge pour l'expansion de l'économie, et/ou « évincer » les ressources nécessaires d'autres secteurs de l'économie régionale.

Collecte des données

Les Responsables de Shed ont été contactés par leurs Partenaires d'exécution qui leur ont demandé de répondre à l'enquête et de la distribuer à leurs Membres. Un certain nombre de Sheds différents se sont enregistrés auprès de SBS durant la période de collecte des données, et il était demandé aux Partenaires d'exécution de les encourager à mener à bien l'enquête dans leurs Sheds au début de leur implication, ainsi que de les informer du processus d'entretien. Les chercheurs ont demandé aux Partenaires d'exécution d'encourager l'évaluation à de nombreuses reprises, afin de maximiser la participation à l'enquête et aux entretiens. Les Responsables et les Membres de Shed ont participé à l'enquête durant leur temps libre, ou au cours d'une session de Shed lors de la visite d'un chercheur. Le Responsable de Shed se chargeait de récupérer les versions papier de l'enquête remplies. Les données d'enquête ont été collectées jusqu'à ce que la saturation des données soit jugée atteinte, rendait la poursuite de leur collecte redondante.

Pour mener à bien les entretiens, l'équipe de recherche avait fixé des dates de visite des Sheds, soit durant une session de Shed ou dans un lieu convenu à l'avance. Durant cette prise de contact initiale, les Responsables étaient informés des processus d'évaluation des Membre et des Référénts (point temporel 2 uniquement), et étaient encouragés à communiquer ces informations à leurs Sheddeurs. Au point temporel 1, les Responsables devaient parler du processus d'entretien semi-structuré avec les Membres pour que les volontaires soient prêts à y prendre part à l'arrivée des chercheurs. Au point temporel 2, les visites au Shed étaient organisées avec le Responsable pour l'observation et les entretiens informels avec les Membres, informés au préalable de la venue et des projets des chercheurs. Les processus Photovoice ont été organisés avec les Membres durant les visites

au Shed, et les visites et entretiens ultérieurs étaient organisés au préalable. Pour organiser les entretiens des Référents, les individus formés étaient soit contactés par e-mail (leurs coordonnées étaient fournies par le Responsable de Shed), soit recrutés durant les visites au Shed, soit contactés par le Partenaire d'exécution au nom de l'équipe de recherche. Quand les entretiens ne pouvaient pas être effectués en personne en raison des restrictions dues au Covid-19, des visioconférences étaient organisées d'un commun accord entre le chercheur et la personne interrogée. Les Sheds ont été visités au moins une fois par les chercheurs, et certains Sheds ont été visités plusieurs fois. La collecte des données qualitatives a cessé une fois la saturation de données atteinte.

Collecte des données pour l'évaluation économique

Les données économiques et de santé sont issues de sources officielles pour le comté britannique du Hampshire et l'économie nationale (le comté héberge 43,7 % des Sheds SBS, voir Tableau 6) ; les estimations pour le modèle d'impact ont été évaluées à l'aide de données tirées des réponses à l'enquête et des transcriptions des entretiens avec les Responsables de Shed, Membres de Shed, Référents santé et Coachs emploi.

L'EE du Hampshire est basée sur un nombre actuel de 45 Sheds, chacun comptant environ 20 Sheddeurs. Les données pour la VAB/le PIB sont tirées des statistiques régionales de l'ONS qui incluent l'Isle of Wight (IOW), les mesures concernant IOW sont donc déduites. L'EE évalue également l'impact dans le cas où SBS passerait à un Shed pour 1 1146 personnes. Pour cela, elle part du postulat qu'un ratio de 1:5 personnes participera à un Shed si elle est économiquement inactive (mais en recherche d'emploi) ou sans emploi (4,1 % des habitants du Hampshire en 2019, ONS, 2021a) ; et que 1:20 personne âgée de plus de 65 ans y participera (18,5 % de 1 382 500 habitants, ONS, 2019c). Cela donne une mesure de 1 206 Sheds. L'EE a ensuite estimé l'impact de SBS à l'aide des coefficients suivants :

- 1) 1,5 % de réduction des dépenses de santé par habitant pour chaque Sheddeur SBS, découlant de l'amélioration de leur santé mentale/bien-être (68,2 % des participants à l'enquête ont perçu une amélioration du bien-être des Sheddeurs, p.100, et une « plus grande sensibilisation » via les Référents santé, p.114).
- 2) 1,5 % de réduction des dépenses de santé par habitant pour chaque Sheddeur SBS, découlant de l'amélioration de leur santé physique (45 % des participants à l'enquête ont constaté une amélioration de la santé physique, p.98, nonobstant une amélioration marginale de l'IMC/l'activité physique, p.99).
- 3) 3 % de l'emploi autonome pour les Membres de Shed SBS. Une estimation des prestations sociales précédentes (1 000 £) est déduite des salaires reçus pour les nouveaux emplois pour 50 % des Sheddeurs (les participants à l'enquête ont perçu une amélioration de 35,9 % de l'employabilité des Sheddeurs, 62,6 % aucun changement, p.135, et jugent utiles les Coachs emploi, P.141).
- 4) Augmentation de 0,00019 %/0,005 % du PIB régional découlant de l'augmentation de la productivité grâce à l'amélioration des compétences et de l'implication (compétences professionnelles améliorées p.136).
- 5) Augmentation de 0,00019 %/0,005 % du PIB régional découlant de l'augmentation de la productivité grâce à de meilleures infrastructures sociales et économiques (75 % des participants à l'enquête ont identifié une diminution de l'isolement social, p.124, et les Sheddeurs ont constaté une meilleure implication au sein de la communauté p.76).

Remarque : Veuillez noter que la mesure de 0,00019 % aux points 4 et 5 ci-dessus est basée sur l'existence de 45 Sheds. Celle-ci est proportionnée au chiffre de 0,005 % estimé basé sur un nombre saturé de 1 206 Sheds SBS dans la même région.

Analyse des données : Quantitatives

Des protocoles de notation pour chaque questionnaire ont été suivis afin de totaliser et catégoriser les réponses de chaque participant.

Données démographiques

Pour identifier des tendances dans les données, les interactions ont été évaluées en fonction des variables démographiques (voir Tableau 3), du rôle au sein du Shed (Responsable ou Membre), et de l'emplacement du Shed (Royaume-Uni - Hampshire, France - Wattlelos, etc.). Le but était de déterminer si les rôles de Responsable et de Membre attiraient des segments démographiques similaires ou différents, et si des segments démographiques ou individus particuliers étaient attirés par les Sheds pour chaque endroit. Pour les individus participant à l'enquête lors des deux points temporels, seules les données démographiques du premier point temporel ont été utilisées pour l'analyse, car il semblerait qu'elles donnaient la meilleure représentation des informations démographiques au début de leur participation au Shed.

La situation professionnelle a été convertie en préférences de recherche d'emploi des participants, y compris ceux déjà employés (temps plein ou partiel), non intéressés par l'emploi (retraités ou n'étant pas à la recherche d'un travail), et à la recherche d'un travail (dont les étudiants ou personnes en formation). Les postes actuels ou les plus récents rapportés étaient catégorisés à l'aide des catégories professionnelles de l'ESCO (European Skills/Competences Qualifications and Occupations, Commission européenne, 2020), en y ajoutant les rôles volontaires/de formation.

Pour déterminer s'il existait des interactions entre les variables démographiques et le rôle au sein du Shed, une analyse CHAID (Chi-square Automatic Interaction Detection) exhaustive a été réalisée en utilisant le rôle au Shed comme variable dépendante, et les variables démographiques d'âge, de sexe, de situation maritale, de préférences de recherche d'emploi, de logement urbain/rural et de catégorie professionnelle comme variables indépendantes. Un ajustement d'équivalence Bonferroni a été appliqué pour garantir que le taux d'erreur général de type I ne dépasse pas 5 % pour les variables individuelles, avec d'autres niveaux supplémentaires ajoutés à l'arbre CHAID afin d'obtenir un seuil de signification plus rigoureux. En raison de la fréquence plus basse des Responsables (N = 62), la valeur minimale basse pour les nœuds enfants était fixée à 5, avec un minimum de 10 pour les nœuds parents.

Ces variables étaient ensuite évaluées pour contrôler les interactions entre l'emplacement du Shed via un arbre CHAID exhaustif similaire en utilisant l'emplacement du Shed comme variable dépendante. Le même ajustement d'équivalence Bonferroni et les mêmes valeurs minimales basses pour les nœuds enfants et parents étaient appliqués.

Données de santé

Les données de santé des participants ont été évaluées pour identifier d'éventuelles différences entre les deux points temporels. Seules les réponses des individus participant à l'enquête lors des deux points temporels ont été incluses (N = 38). L'IMC total, l'EVA EQ-5D, l'indice EQ-5D, les MET totaux et le total WEMWBS ont été comparés à l'aide de t-tests d'amorçage de biais corrigés et accélérés, avec 2 000 nouveaux échantillons choisis aléatoirement, car toutes les variables n'étaient pas distribuées normalement, et les tests de normalité ne sont pas fiables pour les plus petits échantillons (par ex., Kim, 2012; Wazali & Raz, 2013). Les catégories d'IMC et les catégories d'activité physique ont été analysées à l'aide du test de Friedman en raison de la nature ordinale

des données. Le respect, par les participants, des instructions de l'OMS relatives à l'activité physique a été analysé à l'aide du test de McNemar en raison de la nature catégorique des données.

Les changements perçus dans la santé physique, l'activité physique et le bien-être (attribués à la participation au Shed) des participants ont été convertis en pourcentages et présentés comme positifs, négatifs ou sans changement. Les réponses données sur la façon dont les changements ont été attribués au Shed ont été codifiées et présentées sous forme de fréquences.

Un Kiosque santé portable et interactif a été installé dans chaque Shed en France, en Belgique et aux Pays-Bas, et a rendu visite à chaque Shed britannique au moins une fois dans le cadre d'une « tournée » au fil du projet. Le Kiosque a fourni aux Sheddeurs un bilan de santé et présenté des indicateurs clés de santé physique générale et de bien-être. Lors de l'enquête, les participants devaient indiquer :

- S'ils avaient eu recours au Kiosque santé
- Si non, pourquoi
- Ce qu'ils ont le plus aimé dans le Kiosque santé
- Ce qu'ils n'ont pas aimé dans le Kiosque santé
- Sa fonctionnalité la plus utile
- Les actions qu'ils ont entreprises vis-à-vis de leurs comportements de santé depuis qu'ils ont reçu les résultats

Les réponses ont été codifiées et présentées sous forme de fréquences.

Données sociales

Les scores moyens de solitude CEL ont été présentés pour résumer les différences entre les rôles et les emplacements au point temporel 2. Les changements perçus dans les relations sociales et les interactions (attribués à la participation au Shed) des participants ont été convertis en pourcentages et présentés comme positifs, négatifs ou sans changement. Les réponses données sur la façon dont les changements ont été attribués au Shed ont été codifiées et présentées sous forme de fréquences.

Données d'employabilité

Un t-test d'amorçage similaire aux variables de santé a permis d'examiner les différences entre les scores CAAS totaux aux deux points temporels. Les sous-échelles CAAS étaient comparées à l'aide du test des rangs signés de Wilcoxon en raison du niveau ordinal de mesure de ces échelles.

Les changements perçus dans les compétences et l'employabilité (attribués à la participation au Shed) des participants ont été convertis en pourcentages et présentés comme positifs, négatifs ou sans changement. Les réponses données sur la façon dont les changements ont été attribués au Shed ont été codifiées et présentées sous forme de fréquences.

Fréquentation du Shed

Les fréquences de participation au Shed, indiquées en jours par semaine, minutes par session, et durée totale de participation au Shed (par ex. 2-3 ans), sont présentées comme des moyennes pour chaque Shed. Les motifs

de participation initiale au Shed, et de la poursuite de la participation, étaient codifiés et présentés sous forme de fréquences. À l'instar des données démographiques, seules les données du point temporel 1 ont été utilisées pour les personnes ayant répondu à l'enquête aux deux points temporels.

Analyse des données : Qualitatives

Les données qualitatives ont été analysées à l'aide des 15 points d'analyse thématique de Braun et Clarke (2006), afin de donner un sens aux données en développant les codes et les thèmes orientés par les tendances identifiées. Tout d'abord, tous les entretiens ont été enregistrés en audio, transcrits textuellement à la main pour assurer la familiarisation des données, puis traduits en anglais si nécessaire. Les transcriptions ont été relues et les extraits clés surlignés, avant d'entreprendre un processus de codification exhaustif. Des codes ont été générés en créant un aperçu de chaque extrait afin d'obtenir un « titre » pour chacun d'entre eux, ainsi qu'une interprétation du contenu de l'extrait. Ces codes ont ensuite été catégorisés en thèmes plus larges, en explorant les relations entre chaque code au sein des thèmes. Les codes comparables ont été regroupés afin de former un ensemble de représentations mentales sous chaque en-tête, pour générer un ensemble de sous-thèmes au sein de chaque thème.

Analyse des données : Analyse du réseau social

En vue d'analyser les informations fournies par les Membres qui ont effectué l'analyse du Réseau social personnel, une visualisation a été créée à l'aide de matrices de connexion entre les personnes énumérées. Les Responsables de Shed devaient donner des informations sur les organisations et les individus entretenant des rapports avec le Shed. Ces réseaux de Shed ont été codifiés et analysés de la même façon que les réseaux personnels des Membres. Un certain nombre de mesures de réseau ont été calculées pour chaque matrice de réseau. La Taille du réseau est tout simplement le nombre total de personnes dans le réseau. Le *Nombre d'éléments* désigne le nombre de structures distinctes dans le réseau, ce que l'on appelle communément les groupes ou cliques qui ne sont pas reliés aux autres éléments du réseau. *Densité et degré moyen* décrit le nombre de connexions entre les individus au sein du réseau ; le degré moyen rend compte de la densité tout en prenant en compte la taille du réseau. La dernière mesure présentée est l'*efficience*, qui indique la façon dont les connexions non redondantes du Membre se trouvent dans son réseau, en tenant compte de la taille du réseau. Cette mesure donne une indication du degré de contrôle ou d'impact que le Membre a au sein de son réseau : plus la valeur d'efficience est élevée, moins le Membre a d'impact ou de contrôle sur son réseau.

Step-by-Step - Résultat 1 :

Mettre en œuvre le modèle



Mise en œuvre du modèle SBS

Lors des entretiens du point temporel 2, les Responsables ont partagé leurs analyses concernant l'adoption du Modèle SBS au sein de leur Shed, notamment sur les avantages du modèle, les défis à relever et le soutien apporté par leur Partenaire d'exécution SBS. Le degré d'appropriation du Modèle SBS variait selon les Sheds, en raison de la durée de leur participation au projet, de l'adéquation perçue avec l'objectif du Shed et du degré d'intérêt des Sheddeurs.

Le Modèle SBS a pour objectif central de faire progresser le concept des Sheds pour hommes en créant une nouvelle génération de Sheds qui mette l'accent sur l'entraide entre pairs et le mentorat holistique. Cette vision a été mise en avant par les Responsables, pour qui le Modèle apportait de la valeur au concept du Shed et le validait. Certains Responsables ont eu l'impression qu'il leur donnait plus de crédibilité, car le Modèle, et donc le Shed, essaie de répondre aux « véritables besoins » des hommes et de la communauté. Certains Responsables ont eu le sentiment que le Modèle était plus utile et bénéfique que ce qu'avait pu leur apporter d'autres associations Sheds, et d'autres ont souligné l'utilité de former les Sheddeurs comme Référents santé ou Coachs emploi dans le but d'atteindre leurs objectifs.



Oui, clairement [il fait avancer le concept des Sheds]. Parce que pour que les Sheds remplissent leur mission initiale, c'est-à-dire lutter contre l'isolement social et tout, il faut former des personnes dans les Sheds pour qu'elles sachent identifier ces problèmes.

(TJT1208)

Selon les Responsables, le Modèle SBS a permis de développer un esprit communautaire, un élément vital de la philosophie des Sheds, en encourageant le Shed à tisser des liens avec la communauté, et en permettant au Responsable de se rendre compte qu'il n'était pas le seul à vouloir améliorer la santé au sein de la communauté. Le Modèle a apporté des avantages externes et internes aux Sheds. Certains Responsables ont choisi d'adopter le Modèle afin d'accroître l'implication du Shed et son soutien à la communauté, tandis que d'autres ont profité de l'étendue des formations qui leur étaient proposées, à eux et leurs Sheddeurs. Les objectifs généraux du Modèle et Projet SBS ont été jugés compatibles avec ceux des différents Sheds, ce qui a encouragé certains Responsables à faire de leur Shed un Shed SBS.



Ce qui est positif, c'est les objectifs initiaux, comme réduire le nombre de suicides chez les hommes plus âgés. Et cette nécessité de permettre aux gens de parler quand ils en ont besoin, je ne me serais clairement pas attardé autant là-dessus autrement. C'est ce que prêche constamment SBS, et je suis totalement d'accord.

(CC1308)

Pour les Sheds préexistants, il ressort des discussions avec les Responsables à propos du Modèle SBS que de nombreux éléments étaient comparables à leur modèle initial. Par exemple, les Responsables avaient l'impression que leur Shed encourageait déjà l'entraide, en mettant l'accent sur la santé et l'acquisition de compétences. L'adoption du Modèle SBS a suscité un plus grand intérêt pour ces éléments, et a donné l'impulsion nécessaire pour que ces activités soient proposées de façon proactive. Par la suite, les Responsables se sont sentis plus en mesure de tester de nouvelles façons de soutenir leurs Membres et d'améliorer leurs pratiques.



Nous avons vraiment pris conscience de ce que nous faisons. Parce qu'avant, on comprenait bien que certaines personnes qui nous rendaient visite souffraient de problèmes de santé mentale, mais on se contentait de dire « c'est super qu'ils viennent ». Maintenant, on se dit qu'on peut aller plus loin.

(PD0210)

De même, les Responsables ont estimé que le soutien que leur apportait le Partenaire d'exécution était un argument qui les incitait à faire de leur Shed un Shed SBS. Les Responsables ont jugé utiles leurs rapports avec le Partenaire, car ils leur donnaient un sentiment d'unité et d'appartenance aux réseaux de Sheds SBS locaux supervisés par les Partenaires. Un certain nombre de Partenaires d'exécution SBS organisait régulièrement des réunions de réseau, qui ont permis aux Responsables de Shed de partager leurs bonnes pratiques, conseils et outils, ou d'exprimer leurs préoccupations (par ex. concernant le Modèle ou les Sheddeurs). D'autres Responsables ne recherchaient pas activement l'aide des Partenaires, tout en sachant que cette aide leur serait apportée si nécessaire.

Les Responsables ont fait la promotion du Modèle en organisant des sessions ayant pour but d'expliquer ce qu'est SBS et de faire connaître le projet, et en partageant les informations via les newsletters et le réseau de la communauté. Certains Sheds ont intégré des éléments du Modèle SBS dans leurs plans à long terme (par ex. des Référents santé), tandis que d'autres, ayant observé des changements dans leur propre Shed, ont activement cherché à encourager d'autres Sheds locaux à adopter le Modèle.



J'ai essayé d'encourager quelques Sheds à adopter le Modèle SBS. Les autres Sheds veulent être de simples ateliers, mais [sans le Modèle SBS] ils ne peuvent pas être aussi carrés.

(AD2808)

La mise en œuvre du Modèle ne s'est pas faite sans obstacles. Les Responsables ont été frustrés de constater que peu de leurs Sheddeurs saisissaient les opportunités de formation, et que les membres du comité faisaient preuve de peu d'intérêt. Certains Responsables ont trouvé que le Modèle était trop exigeant pour eux, par exemple à cause du remplissage de formulaires (associé à la collecte de preuves pour le financement), tandis que d'autres ont estimé que le Modèle n'abordait pas tous les problèmes du Shed (par ex. lever les obstacles

posés par le gouvernement local). Les Responsables de Shed ont eu du mal à détacher les objectifs du Modèle des objectifs du Projet financé par SBS. Un Responsable a suggéré qu'une formation de « remise à niveau » au Modèle serait nécessaire pour garder le cap, et pour tenir compte du roulement des Sheddeurs. Selon un autre Responsable, il aurait fallu faire plus de publicité pour SBS, lui-même n'ayant eu vent du Projet SBS bien plus tard ; autrement dit, l'adoption du Modèle par son Shed aurait pu avoir lieu plus tôt. Pour que le Modèle puisse continuer à s'épanouir au-delà du Projet, un Responsable a estimé qu'il lui faudrait devenir indépendant des Partenaires, en transférant la gestion du Modèle aux Sheds.

Composition des Sheds SBS

Au total, 101 Sheds ont adopté le Modèle SBS au cours de la durée de vie du projet :

- 31 dans le Kent, Royaume-Uni
- 45 dans le Hampshire, Royaume-Uni
- 3 à Courtrai, Belgique
- 3 à Wattrelos, France
- 3 à Roubaix, France
- 5 à Arques, France
- 11 à La Haye, Pays-Bas

Vous trouverez le détail des Sheds SBS en Annexe A. Le Tableau 6 donne le détail de 72 Sheds impliqués dans l'évaluation, dont 17 du Kent, 34 du Hampshire, 3 de Courtrai, 3 de Wattrelos, 2 de Roubaix, 2 d'Arques, et 11 de La Haye.

En général, la création des Sheds répondait au besoin de proposer un espace d'interactions sociales et, dans certains cas, de combattre la solitude et l'isolement. Certains Sheds ont mis l'accent sur la santé mentale, tandis que d'autres cherchaient plutôt à apporter une contribution à leur communauté. En général, les Sheds proposaient des activités de travail du bois, ainsi que des missions sociales, des projets pratiques et de l'activité physique.

Tableau 6. Informations sur les Sheds qui ont adopté le nouveau Modèle SBS au Royaume-Uni (Kent, Hampshire), en France (Arques, Wattrelos, Roubaix), en Belgique (Courtrai) et aux Pays-Bas (La Haye), et qui ont participé à l'évaluation à l'un ou l'autre des points temporels.

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 1	Kent	Shed social qui organise des rencontres et des séances de jeux dans un centre pour la jeunesse près du centre du village	S'amuser, socialiser	2017	2020	Hebdomadaire	10h-12h 10h-14h	10-16	23	Social, jeux, travail au sein de la communauté	Point temporel 1 et 2
Shed 2	Kent	Shed de travail du bois situé dans l'ancienne Elephant House dans un parc	Offre un cadre rassurant pour que des personnes sur la même longueur d'onde puissent se rencontrer	2014	2019	4X par semaine	9h-13h	6-10		Travail du bois et projets communautaires	Point temporel 1
Shed 3	Kent	Shed de travail du bois situé dans la salle paroissiale locale	Implication sociale, combattre l'isolement et proposer une échappatoire	2019	2020	2X par semaine	10h-14h	10	22	Travail du bois, social (fléchettes, échecs etc.)	Point temporel 1 et 2
Shed 4	Kent	Shed mobile proposant des activités pratiques et sociales aux groupes communautaires	Lutter contre l'isolement, améliorer la santé mentale et apporter une contribution à la communauté	2019	2019	Variable	Variable	Variable	14	Travail du bois, travaux manuels, social	Point temporel 2
Shed 5	Kent	Shed pour hommes								Travail du bois	Point temporel 1
Shed 6	Kent	Shed de travail du bois basé à l'arrière du centre social	Combattre la solitude et l'isolement, interactions sociales, améliorer l'estime de soi	2015	2018	2X par semaine	13h-16h	9	30	Travail du bois, revalorisation, projets de restauration	Point temporel 1 et 2
Shed 7	Kent	Shed de travail du bois situé dans le jardin communautaire	Propose un lieu d'échanges propice à la santé et au bien-être. Enseigner le travail du bois.	2015	2019	2X par semaine	10h-14h	10	20	Travail du bois - traditionnel et vert, + leçons	Point temporel 1 et 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 8	Kent	Shed de travail du bois faisant partie d'un CIC (<i>Community Interest Company</i> , groupement d'intérêts communautaire) qui propose des emplois assistés aux personnes autistes et ayant des troubles d'apprentissage	Offrir un cadre rassurant permettant d'être créatif avec des outils	2001	2019	4X par semaine	9h-15h	5	16	Travail du bois	Point temporel 2
Shed 10	Kent	Shed de travail du bois situé dans une pièce à l'arrière d'un entrepôt de meubles	Produire des objets tout en s'amusant	2016	2019	3X par semaine	10h-13h	6	12-15	Travail du bois et social	Point temporel 1 et 2
Shed 12	Kent	Shed pour hommes			2020	Toutes les deux semaines	2 heures			Organiser des réunions de groupe et des réunions du réseau de Sheds du Kent	Point temporel 2
Shed 13	Kent	Shed pour hommes			2020	Hebdomadaire	4 heures				Point temporel 2
Shed 15	Kent	Shed situé dans le jardin communautaire local	Nouer des liens et offrir du bonheur dans un cadre rassurant	2019	2019	2X par semaine	10h-14h	4	25	Travail du bois, cuisine, jardinage. « Café du bonheur » et lieu de rencontres	Point temporel 1 et 2
Shed 16	Kent	Groupe social			2021	Mensuel	2-3 heures			Activités sociales, sessions animées par un intervenant	Point temporel 2
Shed 17	Kent	Shed participant à la rénovation de péniches à voile	Rénovation de péniches à voile, intégrer les hommes à la communauté		2021	2X par semaine	10h-17h			Travail physiquement exigeant de rénovation et d'entretien des péniches	Point temporel 2
Shed 18	Kent	Shed d'entretien de bateaux pour la société de régate locale	Interactions sociales		2019	2-6X par semaine		3-4		Entretien de bateaux	Point temporel 1 et 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentati on du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 30	Kent	Shed de travail du bois et jardin ouvrier situé dans le centre social			2019	2X par semaine		4		Travaux manuels et jardinage	Point temporel 1
Shed 31	Kent	Shed d'horticulture/de travail du bois situé dans une réserve naturelle	Donne la possibilité d'améliorer sa santé mentale		2019	1-2X par semaine	11h-16h	6		Travail du bois et apprentissage de l'horticulture	Point temporel 1
Shed 32	Hampshire	Café communautaire et équipes de cricket compétitives	Social, santé et bien-être, développement de compétences	1966	2019	3-4x par semaine, mai-sept.	Divers	50	100	Cricket - participation et volontariat	Points temporels 1 et 2
Shed 33	Hampshire	Rencontres dans un pub et activités organisées	Social - proposer aux hommes un réseau d'entraide		2019	Social : Activités mensuelles : Trimestriel		15		Rencontres, diverses sorties et activités sociales organisées	Point temporel 1
Shed 34	Hampshire	Shed de travail du bois dans une école	Aider la communauté, fabriquer et réparer des objets, boire du thé	2016	2019	2X par semaine	14h-19h	12-15		Travail du bois, du métal, électronique, informatique Projets communautaires :	Points temporels 1 et 2
Shed 35	Hampshire	Shed de travail du bois dans une université	Aider la communauté, fabriquer et réparer des objets, boire du thé	2016	2019	Hebdomadaire	14h-19h	7	34	Travail du bois, du métal, électronique, informatique Projets communautaires :	Points temporels 1 et 2
Shed 36	Hampshire	Shed musical dans une salle de classe de musique	Aider la communauté, fabriquer et réparer des objets, boire du thé	2016	2019	Toutes les deux semaines	18h-20h	3-6		Musiques	Points temporels 1 et 2
Shed 37	Hampshire	Shed mobile dans un bus	Aider la communauté, fabriquer et réparer des objets, boire du thé		2019	s. o.	s. o.	s. o.	s. o.	Projets de travail du bois et projets sociaux	Points temporels 1 et 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 38	Hampshire	Atelier récemment ouvert suite aux réunions du comité. Sessions structurées prévues			2019	Hebdomadaire	2X par semaine	6	23	Thé et discussions - quelques projets	Points temporels 1 et 2
Shed 39	Hampshire	Atelier de travail du bois hébergé par un club de cricket, et rencontres au club de football local		2019	2019	5X par semaine	Atelier 10h-16h Centre social 12h-14h	Shed 7, Social 25	54	Atelier, aide communautaire, campagnes de financement, rencontres hebdomadaires, événements sociaux	Points temporels 1 et 2
Shed 40	Hampshire	Shed de travail du bois hébergé dans un centre de scouts		2014	2018	3X par semaine	9h-15h	6	32	Socialisation, amitié, travail du bois, électricité, réparation	Points temporels 1 et 2
Shed 41	Hampshire	Sessions de remise en forme au parc local	Santé et remise en forme		2019	Hebdomadaire	Hiver 18h30-19h30 Été 19h30-20h30	15		Sessions de remise en forme, vidéos de fitness et bien-être, marche, course, boot camp	Point temporel 1
Shed 42	Hampshire	Shed pour hommes			2019	2X par semaine					Point temporel 1
Shed 43	Hampshire	Rencontres dans un pub en parallèle à la planification du Shed		2019	2019	Hebdomadaire	2 heures en soirée			Activités sociales, réunions de planification	Point temporel 1
Shed 44	Hampshire	Shed de travail du bois	Lutter contre la solitude et promouvoir le bien-être		2019	4X par semaine	10h-14h	10	35	Travail du bois, travaux manuels, social	Points temporels 1 et 2
Shed 46	Hampshire	Shed type Breakfast Club (« club des petits-déjeuners ») dans un centre social	Répandre l'Évangile chrétien, rassembler des hommes dans un cadre social pour les aider à être en meilleure santé	2003	2019	Mensuel	8h-10h	15	30	Petit-déjeuner et discussions, événements ponctuels	Point temporel 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentati on du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 47	Hampshire	Shed pour hommes			2019						Point temporel 1
Shed 48	Hampshire	Shed de travail du bois	Améliorer le bien-être via des activités sociales et le tissage de liens	2019	2019	3X par semaine	9h30-12h30		18	Travail du bois et interactions sociales	Points temporels 1 et 2
Shed 49	Hampshire	Groupe d'entraide			2019	2X par semaine	Mercredi soir et samedi matin			Sessions de discussion, marche et discussion	Points temporels 1 et 2
Shed 50	Hampshire	Groupe d'entraide			2019	2X par semaine	Mercredi soir et samedi matin			Sessions de discussion, marche et discussion	Points temporels 1 et 2
Shed 51	Hampshire	Groupe d'entraide	Améliorer le quotidien et la santé mentale		2019	Toutes les deux semaines	90 mn			Discuter	Point temporel 2
Shed 52	Hampshire	Réouverture d'un Shed pour hommes			2020	Hebdomadaire				Auparavant travail du bois, désormais réunions de planification et activités sociales	Points temporels 1 et 2
Shed 53	Hampshire	Réseau d'entraide pour les vétérans d'Afrique du Sud, dans le cadre d'une organisation caritative	Camaraderie, se souvenir des Sud-africains qui ont pris part à des guerres, améliorer le bien-être et la santé mentale	2018	2019	Mensuel		15	130	Soutien aux vétérans	Points temporels 1 et 2
Shed 54	Hampshire	Organisation caritative qui soutient les forces armées et les services d'urgence à travers le modélisme			2020	Hebdomadaire	2-3 heures			Modélisme	Point temporel 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 55	Hampshire	Organisation caritative qui soutient les forces armées et les services d'urgence à travers le modélisme		2017	2019	2X par mois	10h-15h	3		Modélisme thérapeutique sous supervision	Point temporel 2
Shed 56	Hampshire	Organisation caritative qui soutient les forces armées et les services d'urgence à travers le modélisme			2020	Hebdomadaire	2-3 heures			Modélisme	Point temporel 2
Shed 59	Hampshire	Groupe de karaté			2020	3X par semaine	1 heure			Karaté, activités sociales, petit-déjeuner	Point temporel 2
Shed 61	Hampshire	Atelier de réparation d'objets pour la population	Réparer des objets pour freiner la consommation et la mise au rebut, partage de compétences	2021	2021	Mensuel	10h00-12h30	35	25	Réparation d'objets, notamment en bois, électriques, vélos, textile, divers.	Point temporel 2
Shed 64	Hampshire	Pêche à la mouche dans le cadre d'un centre social	Aider les hommes à être en meilleure santé mentale, à améliorer leur bien-être et à éprouver un sentiment d'accomplissement		2021			6-8		Pêche à la mouche, activités sociales	Point temporel 2
Shed 65	Hampshire	Social et groupe d'entraide pour les pères et les grands-pères, dans le cadre d'un club social	Aider les hommes à être en meilleure santé mentale, à améliorer leur bien-être et à éprouver un sentiment d'accomplissement		2021	Hebdomadaire	Dimanche matin	6-8		Activités sociales	Point temporel 2
Shed 66	Hampshire	Club de boxe avec opportunités de volontariat	Promotion de la santé		2021	3X par semaine	Soirée			Boxe, activités sociales	Point temporel 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 69	Hampshire	Atelier de réparation de vélos proposant des sessions d'apprentissage			2021	Hebdomadaire	2-3 heures			Réparation de vélos	Point temporel 2
Shed 71	Hampshire	Shed pour hommes			2021	Tous les jours	5 heures			Travail du bois, rénovation et projets communautaires, activités sociales, travail du métal	Point temporel 2
Shed 72	Hampshire	Shed de travail du bois hébergé dans le théâtre local	Faire des rencontres et proposer du soutien, lieu d'accueil de personnes isolées	2016	2021	5X par semaine	10h-15h	12	54	Travail du bois et du métal, informatique, rencontres au sein du Shed et événements externes	Point temporel 2
Shed 73	Hampshire	Shed de travail du bois et de réparation mécanique hébergé dans un centre de scouts local		2017	2021	Hebdomadaire	13h30-16h30	8	12	Réparations, restauration, fabrication. Travail du bois, machines, outils	Point temporel 2
Shed 76	Hampshire	Groupe de discussion pour hommes pour améliorer la santé mentale, fait partie d'une association caritative nationale	Aider à être en meilleure santé mentale	2021	2021	Hebdomadaire	Lundi soir	11-12		Discuter	Point temporel 2
Shed 77	Courtrai	Shed de restauration de meubles proposant aux jeunes une alternative aux travaux d'intérêt général	Remettre les hommes « sur la bonne voie »	2017	2017	3X par semaine	9h-12h 13h-16h	6	6	Restauration de meubles et menuiserie	Point temporel 1
Shed 78	Courtrai	Shed de jardinage		2020	2020	Hebdomadaire	9h30-17h	5	5	Jardinage	Point temporel 2
Shed 79	Courtrai	Shed de forge		2020	2020	Hebdomadaire	9h30-17h	6	6	Forge	Point temporel 2
Shed 80	Wattrelos	Shed hébergé dans un centre social	Interactions sociales		2018	Tous les jours	8h30-12h 13h30-18h	12		Jardinage, travail du bois, cuisine, sorties, pêche	Points temporels 1 et 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 81	Wattrelos	Shed hébergé dans un centre social			2018	5X par semaine	8h30-18h	3-15		Cuisine, jardinage, compétences informatiques et montage d'ordinateur, travail du bois	Points temporels 1 et 2
Shed 82	Wattrelos	Shed hébergé dans un centre social	Apprendre dans un cadre décontracté, faire des rencontres avec des gens du coin		2018	5X par semaine	8h30-12h 13h30-18h	5-10		Cuisine, jardinage, atelier-café de réparation, pêche, informatique	Points temporels 1 et 2
Shed 83	Roubaix	Atelier de jardinage	Aider les hommes à être en meilleure santé et à se sentir bien	2019	2019	Hebdomadaire	11h-13h	3	7	Jardinage et leçons de jardinage technique	Point temporel 2
Shed 84	Roubaix	Atelier d'emploi et social	Aider les hommes à être en meilleure santé et à se sentir bien, améliorer leur employabilité	2020	2020	Mensuel	14h-17h	4	6	Quizz, partage, jeux	Point temporel 2
Shed 86	Arques	Shed géré par le centre social local	Présenter les membres à la communauté. Partager des compétences et apprendre les uns des autres	2017	2017	1-3X par semaine	14h-17h	4-6	44	Atelier de travail du bois, atelier santé et suivi individuel	Points temporels 1 et 2
Shed 87	Arques	Shed géré par le centre social local		2020	2020	2-3X par semaine	10h-12h 14h-16h 16h-18h	4	24	Atelier de travail du bois, atelier numérique, suivi individuel et atelier santé	Point temporel 2
Shed 91	La Haye			2019	2019	Tous les jours		10			Points temporels 1 et 2
Shed 92	La Haye	Groupe de football en marchant	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Hebdomadaire	19h-20h30	9	14	Football en marchant	Points temporels 1 et 2
Shed 93	La Haye	Groupe de football en salle	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Hebdomadaire	21h-22h30		12	9	Points temporels 1 et 2

Shed	Lieu	Type	Objectif du Shed	Création du Shed	Participation à SBS	Fréquence d'ouverture	Horaires d'ouverture	Fréquentation du Shed	Membres du Shed	Activités	Participation à l'évaluation
Shed 94	La Haye	Groupe de football en salle	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Hebdomadaire	19h-20h30	7	9	Football en salle	Points temporels 1 et 2
Shed 95	La Haye	Groupe de cuisine	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Hebdomadaire	17h-19h30	7	10	Cours de cuisine	Points temporels 1 et 2
Shed 96	La Haye	Groupe de réparation de vélos	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	4X par semaine	9h30-13h30	3	14	Réparation de vélos	Points temporels 1 et 2
Shed 97	La Haye	Cours de néerlandais	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	2X par semaine	15h-17h	18	77	Cours de néerlandais	Points temporels 1 et 2
Shed 98	La Haye	Shed de jardinage	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Hebdomadaire	9h30-11h30	5	9	Jardinage	Points temporels 1 et 2
Shed 99	La Haye	Groupe social à thème	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	Mensuel	19h-21h	25	35	Soirées à thème sur différents sujets concernant la santé, la paternité, l'éducation	Points temporels 1 et 2
Shed 100	La Haye	Groupe en ligne	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2020	2020	24h/24, 7j/7	24h/24, 7j/7	20	195	Cours de néerlandais, de cuisine, de remise en forme, santé	Points temporels 1 et 2
Shed 101	La Haye	Groupe de remise en forme	Tisser des liens avec les autres, mener une vie plus saine	2019	2019	5X par semaine	9h-23h	8	12	Entraînement fitness	Points temporels 1 et 2

Fréquentation du Shed

Les Responsables de Shed ont indiqué des horaires d'ouverture très variés : certains organisaient des sessions plusieurs fois par semaine, d'autres une fois par semaine, voire moins fréquemment (une fois par mois ou par trimestre). De même, les sessions au Shed pouvaient durer deux ou trois heures, ou bien toute la journée, auxquelles participaient 10 à 12 Sheddeurs, avec un nombre d'adhérents moyen d'environ 30 membres (voir Tableau 6). Globalement, les Sheddeurs de La Haye participent plus fréquemment au Shed que ceux d'autres sites (3,13 jours). Les Sheddeurs de Courtrai sont ceux qui participent le plus longtemps aux sessions du Shed (391,76 minutes), comme le montre le Tableau 7. Les Sheddeurs du Kent et du Hampshire fréquentent leur Shed respectif depuis plus longtemps que les Sheddeurs d'autres sites. Les Sheddeurs de Roubaix viennent de plus loin pour participer au Shed (17,78 km) ; en revanche, l'écart type montre qu'il existe une grande plage de réponses.

Tableau 7. Fréquentation du Shed selon l'emplacement du Shed.

Moyennes	Courtrai	Arques	Roubaix	Wattrelos	La Haye	Hampshire	Kent
Jours par semaine	2,24 (±1,35)	1,47 (±0,94)	1,63 (±1,60)	2,00 (±1,80)	3,13 (±1,59)	1,48 (±1,07)	1,52 (±0,74)
Minutes par session	391,76 (±102,00)	125,81 (±43,42)	108,00 (±26,83)	240,00 (±82,32)	327,65 (±989,01)	184,60 (±106,99)	200,63 (±72,88)
Fréquente le Shed depuis	1-2 ans	6-12 mois	4-6 mois	6-12 mois	1-2 ans	2-3 ans	2-3 ans
Distance par rapport au Shed (kilomètres)	3,62 (±3,71)	5,10 (±9,06)	17,78 (±24,05)	1,70 (±2,41)	7,61 (±14,43)	6,67 (±9,92)	8,01 (±10,46)

Résumé des résultats 1 :

À la clôture du Projet SBS, 101 Sheds SBS étaient établis dans quatre pays, avec au total environ 2 000 Membres. Les Sheds SBS ont adopté la vision définie dans le Modèle SBS, mais chaque Shed mettait l'accent sur des compétences différentes. Beaucoup de Sheds s'apparentaient à des Sheds de travail du bois traditionnels, tandis que d'autres mettaient l'accent sur le sport, l'informatique, les activités sociales et d'autres formes d'artisanat. Pour compenser la distanciation sociale imposée par la pandémie de Covid-19, de nombreux Sheds ont migré en ligne, et de nouveaux Sheds ont été créés en ligne durant cette période. Le Modèle SBS a été vanté comme un excellent cadre de travail permettant au Shed de se concentrer sur sa mission et ses activités. Les Responsables ont apprécié l'entraide issue des rencontres avec d'autres Responsables SBS grâce aux réseaux de Partenaires.

Step-by-Step - Résultat 2 :

Les Sheds et la communauté



Cartographie des ressources de la communauté

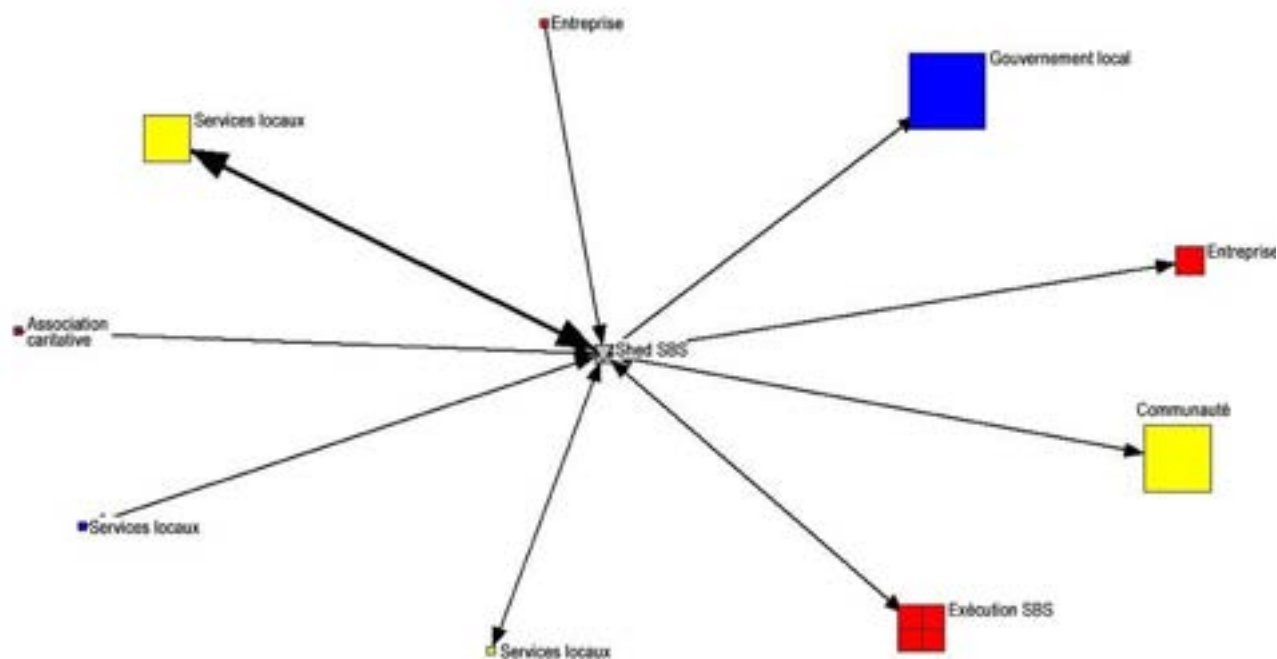
Afin de déterminer dans quelle mesure les Sheds sont intégrés à leur communauté, une cartographie des ressources de la communauté a été réalisée de concert avec les Responsables de Shed lors des deux points temporels. En répétant l'exercice de cartographie avec les différents Responsables de Shed, il est apparu que des changements avaient pu être observés dans les liens tissés entre le Shed et leur communauté. Le Tableau 8 présente des mesures de réseau qui décrivent la simplicité ou la complexité relative des ressources de la communauté du Shed, tandis que les Figures 4 et 5 présentent des cartes des ressources provenant de divers Sheds qui illustrent la diversité de taille et de caractéristiques des réseaux.

Tableau 8. Mesures de réseau pour les réseaux de ressources de communauté des Sheds SBS (N=21).

Point temporel 1				Point temporel 2		
Mesure	Taille	Degré moyen	Durée en années	Taille	Degré moyen	Durée en années
Moyenne	20,40	1,21	3,60	14,42	1,12	8,22
ET	6,22	0,56	5,11	8,17	0,97	12,81

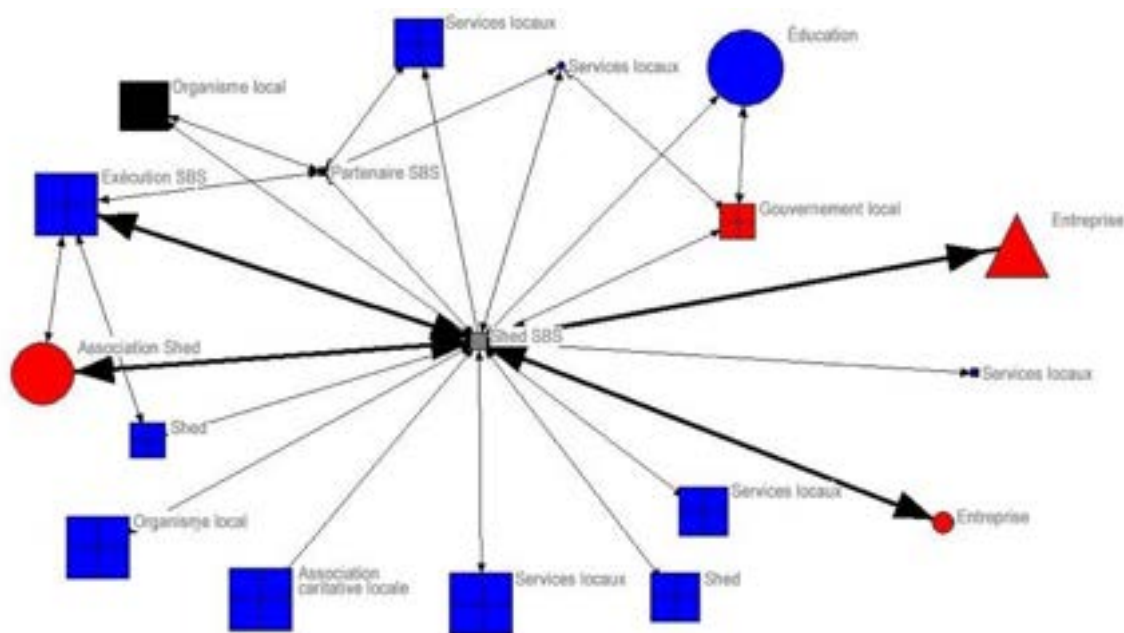
En moyenne, au point temporel 1, les Sheds ont 20,40 (ET 6,22) connexions avec la communauté, la plage allant de 3 connexions à 30. Bien qu'il s'agisse d'une tendance modeste et non significative, les réseaux présentant le plus grand nombre de ressources étaient ceux qui existaient depuis plus longtemps. Le degré moyen est une mesure qui donne une idée du nombre de connexions entre les ressources du réseau, mais qui est moins sensible à la taille du réseau. La Figure 4 présente les ressources d'un nouveau Shed, avec neuf contacts et aucune connexion entre les ressources (degré moyen = 0). La plupart des relations entre le Shed et les ressources sont réciproques et représentent un échange d'informations, tandis que les connexions avec une association caritative ou une entreprise étaient jugées unilatérales, dans le sens où le Shed achetait du matériel à une entreprise, et où une association caritative participait au financement du Shed. En revanche, le Shed représenté à la Figure 5 montre un Shed créé il y a environ 6 mois avec SBS. Bien qu'il ait établi un certain nombre de connexions individuelles, il présente également les connexions avec les Partenaires d'exécution et de projet SBS, ainsi qu'avec l'Association nationale des Sheds pour hommes et le gouvernement local. Par ailleurs, le Shed a tissé des liens avec un autre Shed SBS de la région pour s'apporter un soutien mutuel.

Figure 4. Carte des ressources de la communauté d'un nouveau Shed SBS



Légende : Premier contact = Couleur (Rouge = Shed ; Bleu = Actif ; Jaune = Mutuel) ; Moyen de communication = Forme (Cercle = E-mail ; Carré = En personne ; Triangle = Téléphone ; Grille = Multiple) ; Fréquence de communication = Taille de la forme ; Force de la relation = Épaisseur du trait (Épaisse = forte ; Fine = Faible).

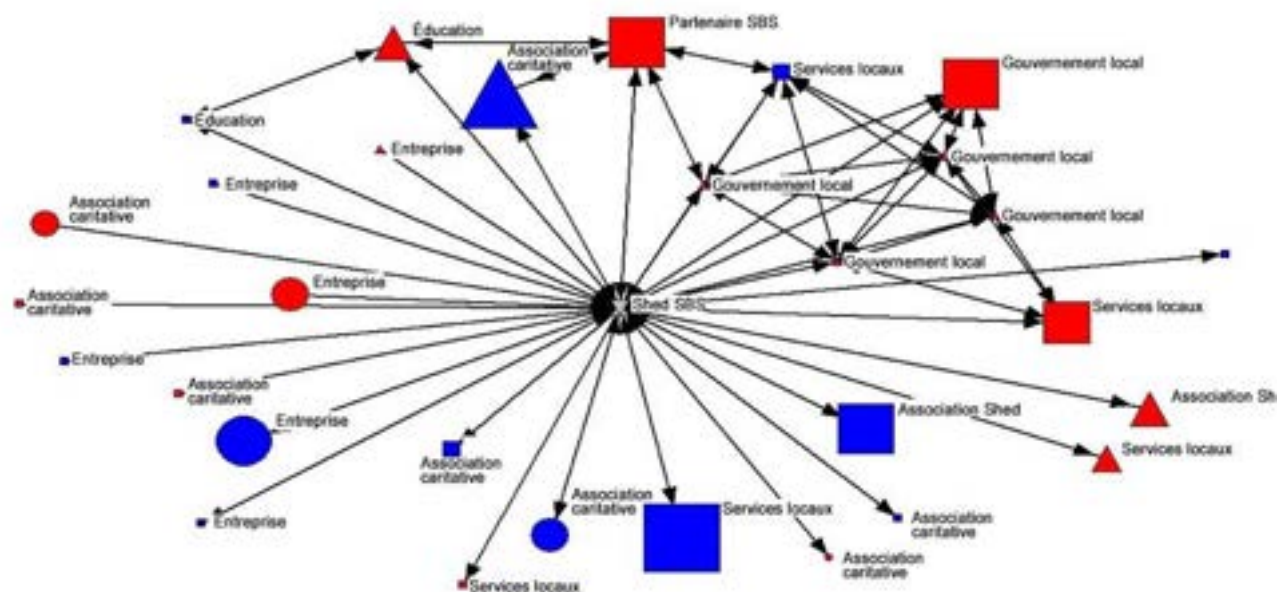
Figure 5. Carte des ressources de la communauté d'un Shed SBS plus ancien



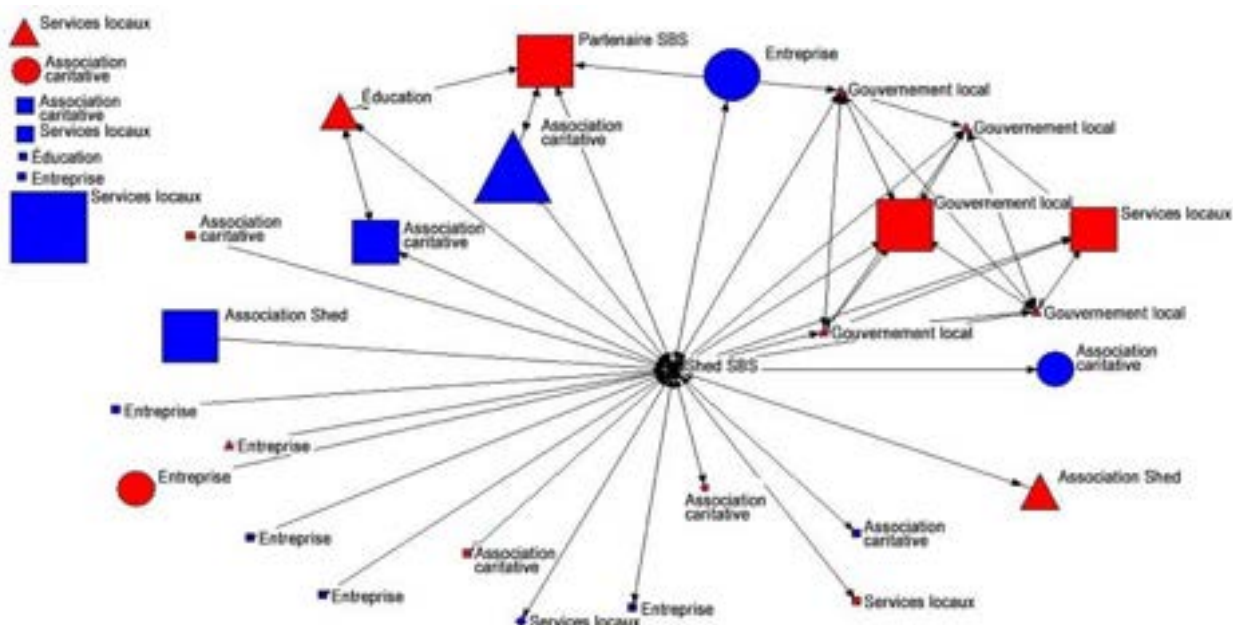
Légende : Premier contact = Couleur (Rouge = Shed ; Bleu = Actif) ; Moyen de communication = Forme (Cercle = E-mail ; Carré = En personne ; Triangle = Téléphone ; Grille = Multiple) ; Fréquence de communication = Taille de la forme ; Force de la relation = Épaisseur du trait (Épaisse = forte ; Fine = Faible).

Figure 6. Carte des ressources de la communauté d'un Shed SBS mesuré aux points temporels 1 (a) et 2 (b).

a)



b)



Légende : Premier contact = Couleur (Rouge = Shed ; Bleu = Actif ; Jaune = Mutuel) ; Moyen de communication = Forme (Cercle = E-mail ; Carré = En personne ; Triangle = Téléphone ; Grille = Multiple) ; Fréquence de communication = Taille de la forme ; Force de la relation = Épaisseur du trait (Épaisse = forte ; Fine = Faible).

Les Figures 6 a et b représentent les cartes des ressources de la communauté d'un même Shed aux points temporels 1 et 2. On constate que le réseau des ressources a changé avec le temps. Certains contacts utilisés à la création du Shed ne sont plus utilisés, la taille du réseau a donc légèrement diminué (différence de 10). Le degré moyen, qui indique la densité d'interconnexions au sein du réseau, a également légèrement diminué, passant de 1,47 au point temporel 1 à 1,31 au point temporel 2. La grappe d'interconnexions entre le gouvernement local et les services publics locaux existe toujours, et reflète les voies d'orientation vers différentes structures ou ressources à l'intérieur et en-dehors du Shed.

Expériences du Shed - Communauté

Trois thèmes basés sur la communauté ressortent des entretiens avec les Responsables et les Membres de Shed, à savoir : l'Implication communautaire, la Visibilité du Shed au niveau local, et les Installations et le cadre. Ces thèmes reflètent les points de vue des Sheddeurs sur la place qu'occupe le Shed au sein de la communauté, ainsi que les discours des Responsables sur la façon dont les Sheds tissent des liens avec les organisations de la communauté locale, et dans quel but.

Implication communautaire

Les Responsables ont évoqué les connexions de leurs Sheds au sein de la communauté, la manière dont ils sont reliés à ces organisations, ce que le Shed apporte à la communauté locale, et ce que sa place dans la communauté apporte au Shed (de façon intrinsèque et extrinsèque). Au départ, certains Sheds ont été créés dans l'optique d'aider son territoire d'implantation, avec pour philosophie centrale « *redonner à la collectivité un peu de ce qu'ils ont reçu* ». Les premiers liens établis au sein de la communauté concernaient les agences gouvernementales et les donateurs locaux qui ont soutenu la création du Shed et ont continué à le financer ; leur Partenaire d'exécution SBS, d'autres Sheds et les associations de Shed qui apportaient une aide sur la durée ; et les services de santé locaux, les cabinets de médecin et les services sociaux prescripteurs pour l'aiguillage vers des structures. Lorsqu'un Shed est installé, il noue généralement des relations avec les acteurs locaux (comme les écoles, clubs et entreprises, ainsi qu'avec la population) dans le cadre de projets communautaires commandés. En général, il s'agit de projets de construction, de réparation, de restauration ou de maintenance, ainsi que de demandes spécifiques de création d'objets.



[L'école du coin] avait quatre espèces de bancs publics, et ils voulaient savoir si on pouvait les restaurer. Nous en avons restauré deux très rapidement, et on travaille sur un troisième. Leur budget est très, très limité. Mais [l'école du coin] a dû être vraiment satisfaite de cette première commande, car nous avons fabriqué sept objets pour leurs petites sections, et elle a de nouveau fait appel à nous.

(AL1706)

Par ailleurs, les Sheds fournissent souvent des services à leur collectivité, y compris en soutenant des événements locaux (comme des cérémonies de commémoration, des cliniques de vaccination et des foires) en se chargeant de la supervision ou du ramassage des ordures, en hébergeant dans leurs locaux des services ou des événements, ou en aidant des associations caritatives locales et d'autres Sheds à se lancer et à obtenir des fonds. L'un des Sheds en France a commencé à proposer des cours d'informatique façon « portes ouvertes » pour aider les membres de la communauté locale rencontrant des difficultés, sans attendre quoi que ce soit en retour.



Certaines personnes qui ont du mal à utiliser un ordinateur viennent nous voir. Certains Sheddeurs aident les gens qui ont des problèmes d'Internet ou qui ne savent pas comment s'en servir. Les gens qui viennent peuvent faire un don s'ils le souhaitent.

(RF1307)

Les Sheddeurs considèrent que les liens qui les unissent à la sont réciproques : le Shed profite de la relation en retour du travail qu'il fournit. Les Sheds reçoivent souvent des dons d'argent, d'outils ou d'équipements, ainsi que des versements qui couvrent le coût des matériaux. Des services ou des personnes leur renouvellent souvent leur confiance en faisant appel à eux, et leur font de la publicité grâce au bouche à oreille, ou en publiant des avis positifs sur leur travail. Les Sheds de travaux manuels ont généralement des relations avec les fournisseurs locaux d'outils et de matériaux, chez qui ils achètent la majorité de leurs marchandises, et reçoivent en retour des promotions, des dons et du thé et du café.

Les connexions à sens unique qui ne profitent qu'au Shed sont également courantes, lorsqu'une organisation soutient le Shed en le promouvant, le finançant ou le conseillant. Les Responsables ont fait état de relations avec des services qui ont participé à des levées de fonds au nom du Shed, ont appuyé le Shed lorsqu'il cherchait à obtenir le statut d'association caritative, et ont hébergé des magasins éphémères dans lesquels le Shed a pu vendre des produits. De même, les services locaux apportent à l'occasion une aide aux Sheddeurs, notamment une aide quotidienne pour les personnes ayant des besoins supplémentaires, des entrées et des abonnements gratuits aux clubs de sport, et des cours pratiques (par ex. la cuisine) organisés par des groupes associatifs.

Selon les Sheddeurs, en soutenant la communauté et en tissant des liens avec elle, le Shed a eu un impact durable aux niveaux individuel et organisationnel. Les activités des Sheds donnent aux gens la possibilité de contribuer à la préservation du patrimoine local, et d'être fiers de leur région, mais elles profitent aussi aux organisations locales à travers les travaux accomplis par des professionnels de la collectivité, qui vont à leur tour profiter au Shed. Pour les Responsables, les Sheds apportent une contribution réelle à la région, encourageant de ce fait une plus grande participation. Les Sheddeurs retirent directement de leur implication communautaire des récompenses : sentiment accru d'appartenance à la collectivité, renforcement de la solidarité au sein du groupe, sentiment de gratification satisfaisante (parfois qualifié de « frisson »), et un sentiment de fierté et d'accomplissement découlant de l'aide apportée à leur communauté.



C'est chouette de voir des visages souriants, ça me suffit !

(DR1008)

Visibilité du Shed dans la région

Les Responsables jugeaient essentiel de donner une grande visibilité au Shed dans la région pour en garantir la pérennité, non seulement car cela permet d'avoir plus de travail et plus de membres, mais aussi pour renforcer les connexions avec la communauté. La visibilité joue un rôle important dans l'obtention de financements ou de nouveaux locaux, car elle garantit que les organisations individuelles et locales ont déjà connaissance du Shed lors de la première prise de contact.

Même si certains Responsables de Shed n'estimaient pas nécessaire de promouvoir le Shed (afin de ne pas grandir trop vite ou de décourager leur groupe cible de le fréquenter), la plupart ont employé diverses méthodes pour faire connaître le Shed auprès de la communauté. Les Responsables ont indiqué avoir développé la présence en ligne de leur Shed en créant un site Internet et des listes de diffusion par e-mail, en lançant des campagnes publicitaires dans les médias locaux, en participant aux foires et événements communautaires dans le but de vendre des produits, et en déposant des brochures dans les centres de santé, les cabinets de médecins, les édifices religieux et les centres sociaux. Quelques Sheds ont créé un *Shed mobile* qui parcourt

la région afin de donner au public un aperçu de la vie au Shed. Les réseaux sociaux sont l'un des outils phares employés par les Responsables pour promouvoir leur Shed, présenter ce qu'il avait fait pour la communauté, faire la publicité d'événements ou rendre compte des projets en cours. Ce type de publicité a souvent suscité un intérêt accru vis-à-vis des services du Shed, et a permis au Shed de se faire un nom dans la communauté.



Facebook est un outil très puissant pour se faire connaître. Si on fait quelque chose pour une école, on le publie. Très souvent, on se rend compte que quand on a fait quelque chose pour quelqu'un, cette personne va écrire « Merci au Shed, c'est eux qui ont fait ça », et d'autres vont commenter en disant « Oh, j'en veux un ! Je peux en avoir un ? »

(AW2407)

Les Sheds entrent également en contact avec d'autres services afin d'obtenir de l'aide pour leurs Membres. Les Responsables soulignent que le réseau de leur Shed a grandi jusqu'à inclure les services de santé locaux, les groupes communautaires, les services sociaux et les associations caritatives, afin d'orienter des Membres vers eux si nécessaire. Le fait de contacter ces services et d'établir un premier rapport faisait que les Responsables se sentaient légitimes à les conseiller aux Membres, étant certains que l'organisme leur apporterait l'aide nécessaire. De même, cette plus grande visibilité du Shed a fait que diverses structures recommandaient souvent aux Membres de contacter le Shed, notamment des services sociaux, des hôpitaux, des agences pour l'emploi, des associations spécialisées dans la santé mentale, des associations pour les sans-abris, des cabinets de médecin et des groupes militaires. D'autres Sheds se sont entendus avec des structures spécifiques, comme les tribunaux locaux et les programmes de réintégration de la communauté, de façon à ce qu'ils orientent les Sheddeurs vers le Shed dans le cadre de leur réinsertion ou de leur rétablissement sur la durée. Selon les Responsables, le fait de partager des informations entre les groupes et d'apprendre à identifier les opportunités qu'offre la communauté aux gens de la région permet de venir en aide aux les personnes en ayant le plus besoin.



...beaucoup de groupes de santé pour les hommes, qu'on tient au courant de ce qu'on fait. Nous partageons leurs brochures, et vice versa. Ils contribuent à un certain nombre de projets, et je pense que si nous ne partageons pas nos ressources, nous ne serions pas capables d'identifier les personnes les plus vulnérables et dans le besoin.

(SHTD0304)

Lorsqu'on les interroge sur la visibilité de leur Shed, les Responsables et les Membres ont tendance à estimer que le Shed est jugé utile par la communauté, qu'il attire des Membres venant de loin et que sa réputation grandit progressivement. Certains Membres se réjouissaient de la façon dont ils avaient entendu parler du Shed, d'autres estimant que cette réputation était le fruit des retours positifs sur les projets et de la sensibilisation au travail accompli au sein de la communauté. Ceux qui estimaient possible d'améliorer la visibilité s'accordaient à dire que la pandémie de Covid-19 était un facteur limitant. Les Sheddeurs avaient le sentiment que la fermeture

des Sheds avait entravé les connexions existantes au sein du réseau, et que les Sheds avaient perdu en visibilité au sein de la communauté. D'autres avaient le sentiment que le fait que leur Shed accueillait principalement des Membres assez âgés dissuadait les groupes associatifs de les contacter pour du travail, tandis que certains groupes pensaient que leur visibilité était entravée par leur spécialisation et la situation géographique du Shed trop à l'écart.

Installations et cadre

Selon les Responsables, les installations spécialisées disponibles au Shed étaient souvent l'élément qui encourageait les membres de la communauté à s'impliquer dans les activités et les services du Shed, car ils n'auraient pu y avoir accès sans le Shed. Pour les personnes fréquentant un Shed de travail du bois, le cadre du Shed constituait un espace d'interaction sociale servant d'alternative à leur atelier personnel, disposant en outre d'un large éventail d'outils et d'équipements. L'implantation communautaire des Sheds semblait également faciliter l'implication des Sheddeurs, en offrant aux nouveaux Membres un cadre accueillant et décontracté, contrairement aux centres cliniques et autres espaces formels associés au gouvernement local ou aux structures d'enseignement ou de santé.



C'est plus facile pour un futur membre de venir ici plutôt qu'à l'agence pour l'emploi. Ici il peut discuter, c'est comme un contrat de confiance. On se tutoie déjà.

(DF1402)

L'accessibilité du Shed était également un facteur clé pour l'implication communautaire. Certains proposent des abonnements à tarif réduit aux personnes en difficulté financière, d'autres essayent d'organiser des sessions en ligne pour les Membres qui ne peuvent pas quitter leur domicile. Le développement d'un cadre communautaire au sein du Shed et d'une approche centrée sur l'homme favorise généralement une participation dans la durée. Ce type d'environnement est un élément constitutif des Sheds pour hommes, que les Membres jugent particulièrement important, car les hommes pouvaient y interagir avec d'autres hommes et partager des expériences et intérêts réciproques. En revanche, certains Sheds étaient ravis d'accueillir des Membres femmes, car un environnement de travail sans présence féminine leur paraissait incongru, et les Membres femmes tiraient les mêmes bienfaits d'un Shed que les hommes. En général, les Responsables considéraient que leur Shed était très inclusif, et ouvert à tous les membres de la communauté souhaitant participer.



Il n'y a aucun processus, nous sommes complètement ouverts, nous avons accueilli des personnes qui n'étaient pas en bonne santé, quelques personnes ont fait un AVC. Nous avons accueilli des gens très jeunes et perdus, certains restent, d'autres non. Mais nous n'empêchons personne de venir.

(MA1103)

Résumé des résultats 2 :

Au point temporel 1, les cartes des ressources de la communauté des Sheds SBS (organisations, services, entreprises et individus) étaient de petite taille et peu connectées. Une fois les Sheds bien établis, les ressources ont changé et les Responsables avaient une meilleure connaissance des connexions au sein de la communauté. Les Sheds tissent des liens avec des interlocuteurs très divers, par ex. la population, d'autres Sheds, le gouvernement local, les services de santé locaux (aiguillage réciproque, formation), les services pour l'emploi (aiguillage réciproque, formation), les entreprises (pour les matériaux, les activités sociales, le financement, l'assurance), les organismes de bénévolat, les écoles (travail), les associations caritatives locales (travail et aiguillage) et nationales (financement et aiguillage). La plupart des Sheds sont entrés en contact avec ces ressources via les contacts personnels des Responsables de Shed ou des Partenaires du Projet. La majorité des relations nouées entre les ressources et le Shed sont réciproques. La réciprocité a produit de nombreux bienfaits collectifs et personnels : nouveaux membres, travail, assistance, matériaux, bonnes volontés, estime et satisfaction.

Step-by-Step - Résultat 3 :

Qui sont les Sheddeurs ?

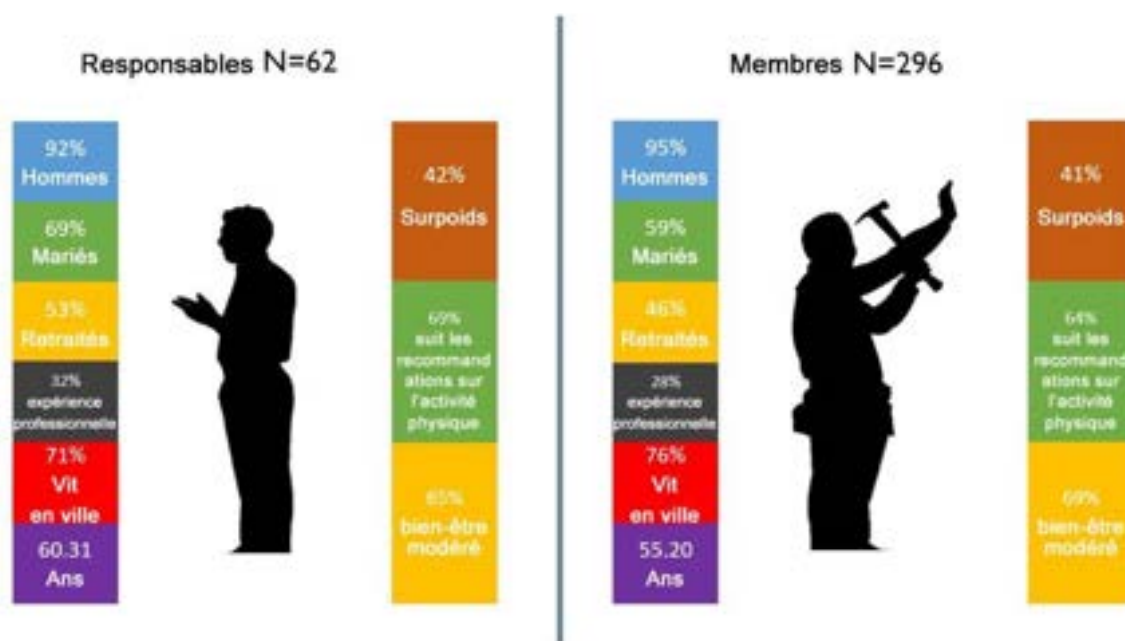


Qui participe aux Sheds SBS et qui les dirige ?

La Figure 7 présente les informations démographiques sous forme de schéma pour un Responsable et un Membre SBS typique. Ces données apportent une vue d'ensemble du sexe, de la situation maritale, du statut professionnel, de la catégorie professionnelle, du lieu de vie et de l'âge moyen des Responsables et des Membres, mais aussi un aperçu de l'état de santé pour les deux rôles, à travers l'IMC, l'activité physique et le bien-être mental. Toutes les données ont été collectées quand l'individu et son Shed ont rejoint le Projet SBS.

Globalement, les Responsables et les Membres présentaient des descripteurs démographiques similaires, s'agissant souvent d'hommes mariés, retraités et vivant dans des localités urbaines. De la même façon, des similitudes entre les deux rôles ont été notées en termes d'informations de santé, notamment le surpoids, la conformité aux recommandations de l'OMS en matière d'activité physique (150 minutes d'activité modérée par semaine) et un bien-être modéré.

Figure 7. Vue d'ensemble des aspects démographiques et sanitaires d'un Responsable et Membre SBS typique au moment où il rejoignait le projet

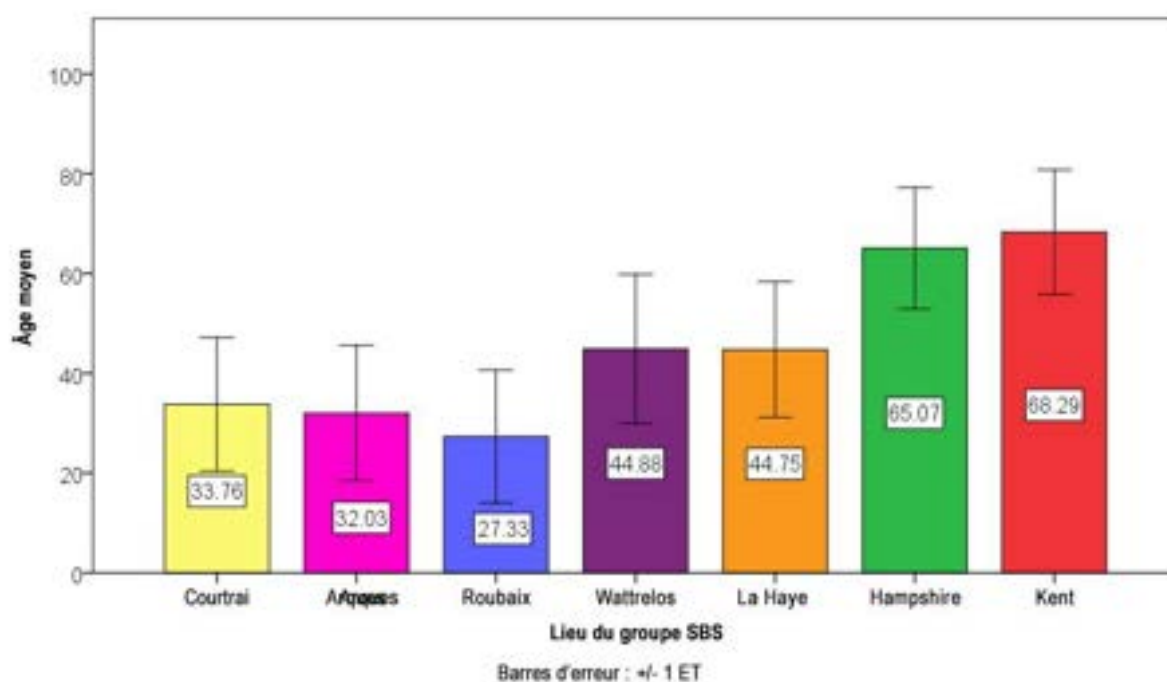


Données démographiques

Les résultats d'une analyse CHAID exhaustive confirment les profils de Responsables et Membres SBS ci-dessus, car aucune des variables démographiques ne semblait influencer sur le rôle au Shed, et aucun arbre CHAID n'a été développé (signification statistique $p > 0,05$).

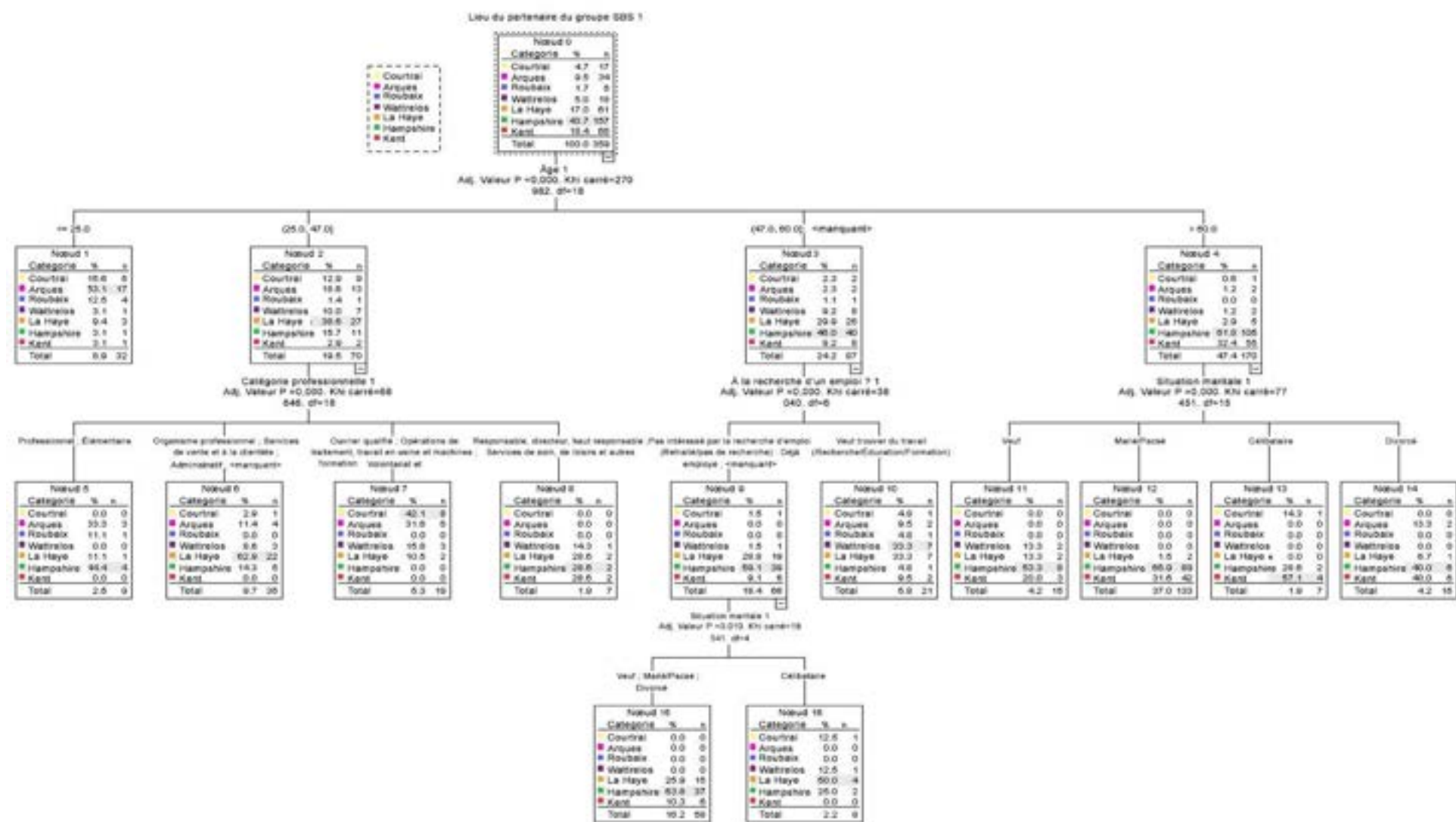
L'examen des différences démographiques entre les différents sites de Shed a permis de développer un arbre CHAID exhaustif. L'âge était la variable la plus importante le profil le plus jeune était à Courtrai et Arques (25 ans et moins), le plus large à La Haye (entre 25 et 47 ans), les profils les plus âgés à La Haye et dans le Hampshire (47-60 ans), et le groupe le plus âgé dans le Hampshire et le Kent (>60 ans). La Figure 8 donne les âges moyens pour chaque localité partenaire.

Figure 8. Âges moyens selon la localité des Sheds.



Un niveau supplémentaire a été ajouté pour tous les groupes d'âge, à l'exception du plus jeune (25 ans et moins). Pour le groupe d'âge de 25-47 ans, la catégorie professionnelle était la deuxième variable la plus importante : aux Sheds de La Haye, on retrouve typiquement des profils provenant d'organismes professionnels, de services de vente et de services à la clientèle et les profils administratifs. Pour le groupe d'âge 47-60 ans, les préférences de recherche d'emploi étaient la deuxième variable la plus importante ; les personnes en recherche d'emploi fréquentaient les Sheds de Watrelos et La Haye, et ceux désintéressés par l'emploi provenaient généralement du Hampshire. Pour les personnes désintéressées par l'emploi, la situation maritale était la variable suivante la plus importante : les Sheddeurs du Hampshire étaient généralement mariés, veufs ou divorcés, et les Sheddeurs de La Haye célibataires. Pour le groupe d'âge >60 ans, la situation maritale était la deuxième variable la plus importante ; les Sheddeurs du Hampshire et du Kent sont généralement mariés. La Figure9 présente l'arbre CHAID de façon plus détaillée.

Figure 9. Arbre CHAID exhaustif développé à partir des variables démographiques selon les localités de Shed.



La Figure 10a présente les motifs donnés par les Sheddeurs SBS qui les ont poussés à rejoindre le Shed (issus des données d'enquête) l'amélioration des interactions sociales arrive en première place, puis vient le fait d'y avoir été encouragé par autrui (par ex. un conjoint ou un proche). La Figure 10b présente les motifs donnés par les Sheddeurs SBS qui les ont poussés à continuer de fréquenter le Shed ; on retrouve aux premières places les opportunités d'interaction sociale et le plaisir à participer aux activités proposées. La taille de l'encadré représente la fréquence des motifs de participation donnés par les Sheddeurs.

Figure 10. Motifs donnés par les Sheddeurs SBS qui les ont poussés à rejoindre le Shed (a), et à continuer de le fréquenter (b).

a)



↑
Routine

b)



Le rôle de Responsable de Shed

Les Responsables ont évoqué ce qui les a amenés à devenir Responsable. Quatre parcours en ressortent :

- 1) *l'initiateur*, un Responsable qui a participé à la fondation du Shed
- 2) *le volontaire intentionnel*, quelqu'un qui s'est porté volontaire pour endosser le rôle de Responsable
- 3) *le volontaire désigné*, un Responsable à qui un comité ou les membres du Shed ont demandé d'endosser le rôle de Responsable
- 4) *le volontaire spontané*, quelqu'un qui n'avait aucune intention de devenir Responsable de Shed au départ, mais qui a fini par endosser le rôle.

Les Responsables ont décrit leur rôle de différentes façons, chacune exprimant les différentes approches adoptées, au sein du Shed, pour mettre en place une équipe de gestion. Les Responsables ont décrit un certain nombre de structures de gestion possibles :

- 1) les Responsables endossent l'entière responsabilité des opérations
- 2) un groupe de gestion composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier
- 3) un rôle de Responsable partagé entre plusieurs Sheddeurs
- 4) une structure de direction au sein de laquelle les Membres « chevronnés » du Shed se voient proposer des fonctions de gestion.

Le rôle consistait généralement à gérer les finances, animer les ateliers, participer au bien-être des Membres et partager leur propre vécu avec les autres. Cependant, les Responsables n'avaient pas l'impression d'avoir du pouvoir sur les autres Membres comme dans une hiérarchie, ils considéraient le groupe comme un ensemble de Sheddeurs, et se décrivaient comme des « *facilitateurs* » qui « *mènent la barque* ». Dans un certain nombre de Sheds gérés par des centres sociaux, le personnel du centre contribuait souvent aux activités de gestion.

Le Shed a fourni une alternative à l'emploi aux personnes en âge de travailler ; quant aux Responsables retraités, ils ont vu des similitudes entre la routine du Shed et leurs habitudes issues de leur vie professionnelle, mais sans la pression des responsabilités. Des Responsables ont indiqué avoir endossé des fonctions de bénévole ou des fonctions à temps partiel après leur départ en retraite ; fonctions pouvant induire des facteurs de stress similaires à leur poste précédent, comme la résolution de conflits interpersonnels. Le rôle de Responsable leur a également apporté une forme de structuration par rapport à leur ancienne vie professionnelle, notamment chez ceux qui avaient l'habitude de travailler à l'étranger ou loin de leur domicile, car le Shed faisait office de base permanente et unique. L'un des Responsables, dans l'incapacité de travailler en raison de son mauvais état de santé, a indiqué que ce rôle remplaçait son travail, ce qui lui apportait une liberté et une autonomie qui n'existaient pas dans son poste précédent.



Je ne vais toujours pas au travail, mais c'est tout comme. Je peux le faire à mon rythme, ce n'est pas très physique, si j'ai mal, je peux m'arrêter. Alors que si j'étais au travail, ils s'attendraient à ce que je travaille de 8h à 17h non-stop.

(JVE2102)

En endossant le rôle de Responsable, ces personnes ont noué de nouvelles amitiés et créé des connexions, tout en s'amusant, en riant et en prenant plaisir à faire ce qu'elles faisaient.. Certains ont qualifié leur rôle d'« enrichissant », car il leur offrait beaucoup de joie et de satisfaction, notamment lorsqu'ils voyaient les progrès faits par le Shed et les Membres, et en les voyant prospérer au sein de la communauté. Pour beaucoup, voir les Membres développer des compétences et s'améliorer de façon autonome était personnellement gratifiant. Ils l'ont vécu comme un accomplissement, notamment ceux qui faisaient partie d'un Shed depuis sa création.



Oui, le succès grandissant du Shed est une vraie satisfaction. C'est sûr que quand on voit un ou deux exemples de franche réussite, ça réchauffe le cœur.

(PR2609)

En revanche, les Responsables ont également évoqué un certain nombre d'obstacles à la gestion du Shed, notamment des problèmes liés à l'organisation et la structure du Shed, des problèmes avec les Membres et avec le rôle en lui-même. Obtenir l'implication des Membres s'est révélé particulièrement difficile. La participation était faible pour certains groupes/activités, les retours sur les newsletters et les bulletins d'information étaient limités, et les activités qui sortent de l'ordinaire suscitaient peu d'intérêt (comme les activités sociales). Même si les problèmes avec les Membres étaient rares, les Responsables ont fait état de moments où ils ont dû refuser certains Membres en raison de leur comportement. Bien qu'il s'agisse d'une « minorité » de cas, un Responsable a décidé d'instaurer un système de mise à l'essai pour les Membres potentiels, afin d'écarter les « perturbateurs ». De nombreux Responsables ont indiqué qu'ils avaient une expérience préalable dans la gestion des rapports avec autrui, mais d'autres ont éprouvé des difficultés sur ce point, notamment ceux qui gèrent le Shed tout seul. Le rôle de Responsable peut parfois devenir pesant : les responsabilités sont alors décrites comme « épuisantes ». Certains Responsables ont l'impression qu'il leur incombe de préserver la sécurité des Sheddeurs et de maintenir le Shed à flot, ce qu'ils vivent comme une pression. D'autres difficultés ont été citées : négociation avec les services et conseils municipaux locaux, sécurité des locaux, trouver de la place pour les dons matériels, déléguer les responsabilités aux Sheddeurs, membres du public parfois trop exigeants.

En général, les bénéfices apportés par le rôle l'ont emporté sur les défis rencontrés par les Responsables. Lorsqu'on leur demande quels conseils ils donneraient à une personne envisageant de lancer un Shed, les Responsables suggèrent qu'il faut être tenace, rester motivé, avoir un objectif clair, profiter des soutiens proposés (notamment les Sheds déjà établis), être souple, s'assurer de l'existence des financements et de la disponibilité de locaux, partager les responsabilités, et globalement prendre du plaisir à gérer un Shed.

Résumé des résultats 3 :

Les Responsables et Membres de Shed ont des profils très similaires, ce qui reflète l'approche pair-à-pair qui est au cœur du Modèle SBS. Les Sheds des quatre pays présentaient des différences, notamment d'âge : ainsi, Sheddeurs les plus jeunes sont ceux de Courtrai et d'Arques, et les plus âgés ceux du Hampshire et du Kent. Le groupe d'âge le plus large était celui des Sheddeurs de La Haye, âgés de 25 à 47 ans. Si les Sheddeurs ont rejoint les Sheds et continuent de les fréquenter, c'est en raison des opportunités sociales et de développement de compétences qu'ils leur offrent. Même si la majorité des Sheddeurs sont des hommes, les femmes sont les bienvenues. Les Responsables de Shed ont endossé le rôle de quatre façons différentes : l'initiateur, le volontaire intentionnel, le volontaire désigné et le volontaire spontané. Même si le rôle de Responsable induit un certain nombre de responsabilités, les Responsables ont souligné que les bénéfices l'emportaient largement sur les inconvénients.

Step-by-Step - Résultat 4 :

Changements en matière de santé



Résultats en matière de santé

Les Sheddeurs ont réalisé des mesures à deux points temporels au cours du projet SBS : 233 ont répondu à l'enquête au point temporel 1, et 186 au point temporel 2. Pour les 38 personnes ayant répondu à l'enquête aux deux points temporels, la signification statistique des changements dans les scores a été évaluée. Les résultats des t-tests d'amorçage de biais corrigés et accélérés révèlent des scores d'EVA EQ-5D-5L moyens bien plus bas au point temporel 2 qu'au point temporel 1. Il n'y avait pas de changements significatifs entre les deux points temporels pour les autres variables de santé, comme le montre le Tableau 9. Le test de Friedman n'a révélé aucun changement significatif dans les catégories d'IMC entre les points temporels 1 et 2, $\chi^2(1) < 0,001$, $p > .99$, 31 participants sur 37 restant dans la même catégorie, trois participants passant dans la catégorie inférieure (leur IMC a baissé), et trois participants passant dans la catégorie d'IMC supérieure entre les deux points temporels. Ces résultats indiquent que la qualité de vie mesurée par le poids, le bien-être et la santé (mobilité, soins personnels, activités habituelles, douleur/inconfort, et anxiété/dépression) n'a pas changé au fil du temps pour les Sheddeurs, mais leur vision de la santé a diminué de 5,5 points (sur 100) avec le temps.

Tableau 9. Résultats des t-tests qui comparent les différences dans les données de santé entre les deux points temporels

	Différence moyenne	Biais	Amorçage 95 % CI LL	Amorçage 95 % CI UL	Valeur p	N
IMC	-0,219	0,012	-0,397	0,892	0,530	37
EVA Q-5D-5L	-5,579	-0,119	1,679	9,512	0,023*	38
Indice EQ-5D-5L	-0,051	0,001	0,004	0,109	0,081	37
Total WEMWBS	-1,414	0,005	-0,586	3,666	0,267	29
MET totaux	145,390	35,460	-1626,278	1339,619	0,840	31

Remarque. Les t-tests d'amorçage produisent uniquement la valeur p (ni t ni df). *Résultats significatifs au niveau 0,05.

De la même façon, aucun changement n'a été constaté pour les catégories d'activité physique, $\chi^2(1) = 0,333$, $p = 0,56$. Cette fois-ci, 18 participants sur 30 sont restés dans la même catégorie d'activité entre les deux points temporels, cinq ont été moins actifs et sept plus actifs.

Au point temporel 2, on a demandé aux participants quels changements (le cas échéant) concernant leur santé physique, leur activité physique et leur bien-être mental ils avaient constaté du fait de leur participation au Shed. La Figure 11a montre que 71 Sheddeurs sur 157 (45,2 %) pensent que leur santé physique s'est améliorée grâce au Shed, 81 (51,6 %) ne constatent aucun changement et 5 (3,2 %) estiment que leur santé physique s'est aggravée. La Figure 11b présente les raisons proposées pour ces changements positifs, la réponse la plus fréquente étant une augmentation de l'activité physique, comme le montre le cercle le plus grand. La Figure 12a montre que 77 individus sur 156 (49,3 %) pensent que leur activité physique a augmenté grâce au Shed, 76 (48,7 %) ne constatent aucun changement, et 3 (2 %) font part d'une diminution. La Figure 12b présente les raisons proposées par les Sheddeurs pour l'évolution du niveau d'activité, la plus fréquente étant les activités physiques disponibles au Shed. La Figure 13a montre que 105 individus sur 154 (68,2 %) pensent que leur bien-être mental s'est amélioré grâce au Shed, 47 (30,5 %) ne constatent aucun changement et 2 (1,3 %) font part d'une diminution. La Figure 13b montre que ces changements positifs ont été attribués au Shed, la réponse la plus fréquente étant la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes.

Figure 11. Changements perçus dans la santé physique en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b)

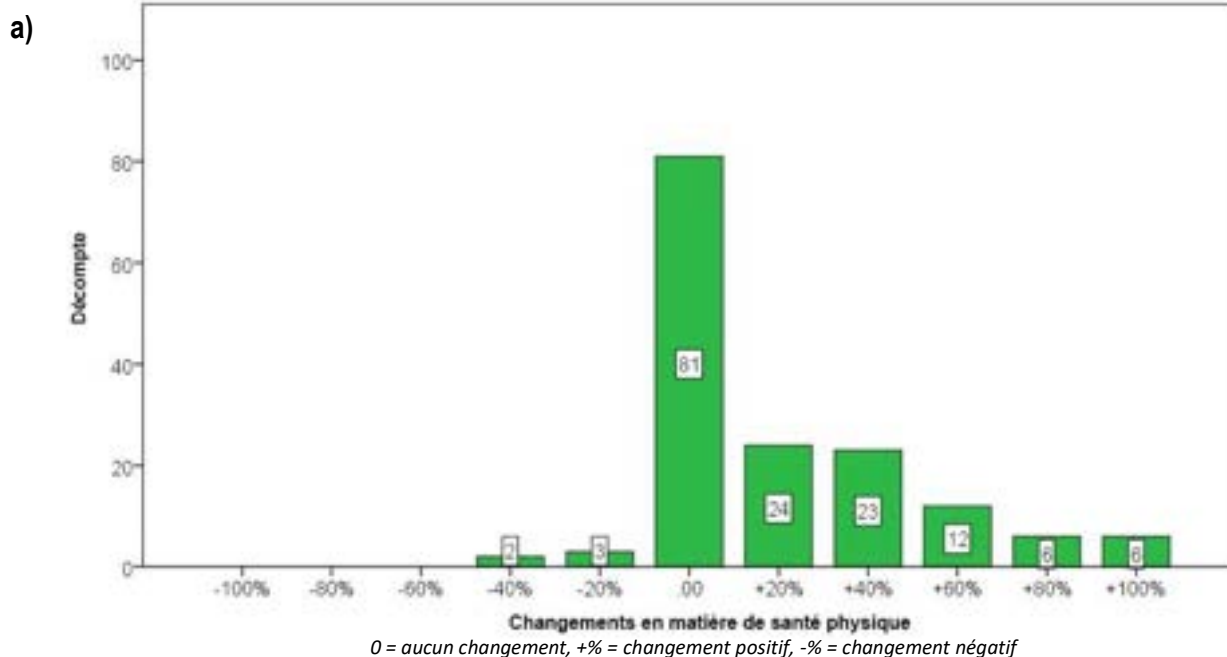
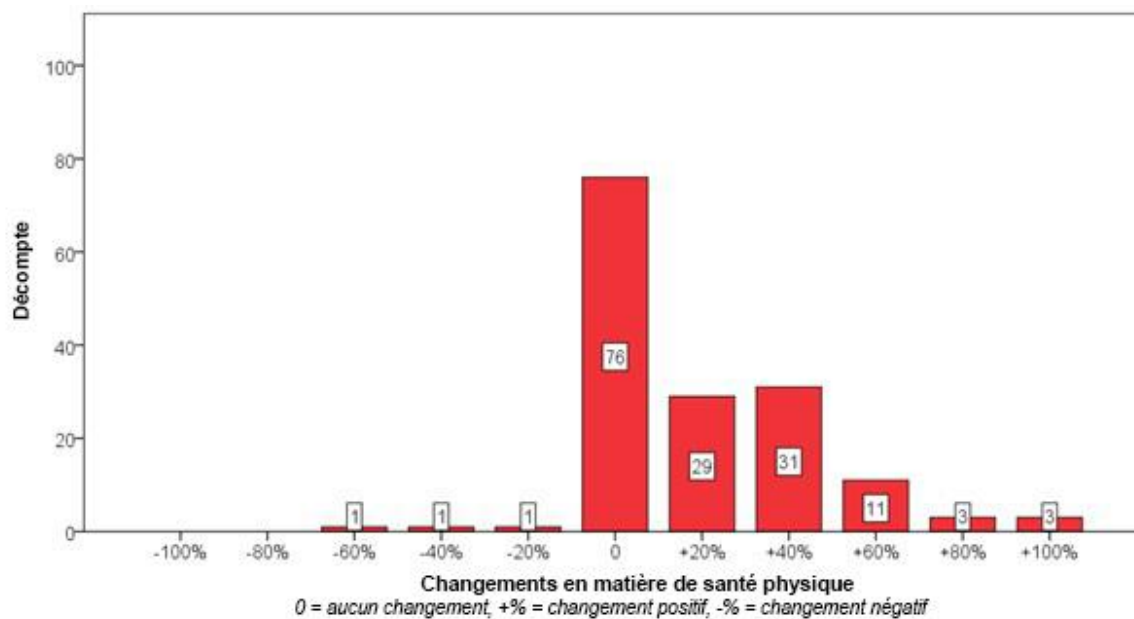


Figure 12. Changements perçus dans l'activité physique en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b)

a)

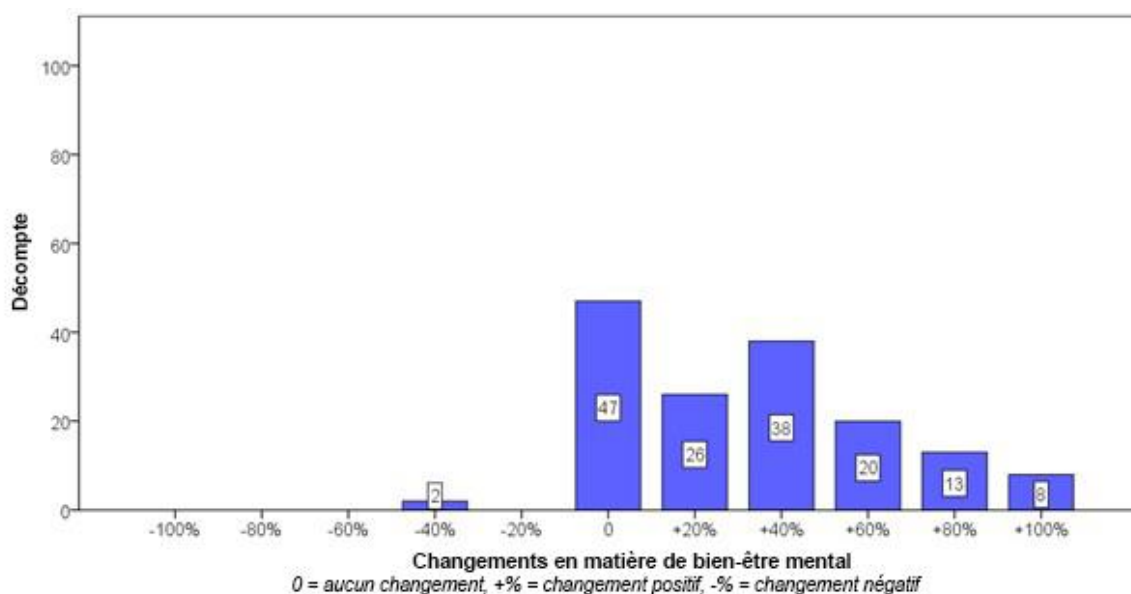


b)



Figure 13. Changements perçus dans le bien-être en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b)

a)



b)



Expériences du Shed - Santé

Cinq thèmes liés à la santé sont ressortis des données d'entretien : la santé mentale et le bien-être, la santé générale, l'activité physique, les conversations sur la santé et l'entraide. Ces thèmes résument les comptes-rendus des Responsables et des Membres aux deux points temporels.

Santé mentale et bien-être

Des bienfaits en matière de santé mentale dus à la participation au Shed ont été constatés aussi bien par les Responsables que par les Membres, qu'il s'agisse d'une amélioration globale de l'humeur et du bien-être, ou de la réduction de la gravité de troubles particuliers de la santé mentale. La réduction de la gravité de problèmes de santé mentale particuliers est surtout signalée par les Membres, tandis que les Responsables ont fait état d'une amélioration du bien-être global, tout en remarquant des changements dans la santé mentale de leurs Membres. L'amélioration de la santé mentale des Responsables est attribuée au sentiment positif d'aider les autres, de voir le Shed prospérer au sein de la communauté, et d'endosser un rôle à responsabilités leur apportant une raison d'être.



Je suis sûr que ça m'a aidé à supporter ma dépression. À une époque, quand je devais aller quelque part et que je me sentais particulièrement déprimé, je me disais souvent : « je ne me sens pas assez bien pour voir des gens ». Mais je suis allé [au Shed], et ça m'a fait comprendre que j'avais un engagement envers eux.

(AA2404)

De nombreux Sheds étaient principalement vus comme des groupes de soutien visant à encourager les conversations ouvertes et le partage d'expériences entre hommes. Les Responsables de ces Sheds ont partagé des histoires de Membres qui s'étaient épanouis et avaient progressé grâce au Shed, en se servant du groupe comme d'une forme de béquille pour la santé mentale. Les Responsables ont souligné que les Membres souffrant d'anxiété sociale participaient de plus en plus aux conversations et aux activités au fil du temps, et que certains d'eux disaient se sentir moins déprimés car ils étaient moins seuls et isolés.



Quand on est isolé, on est angoissé, stressé, on est en mauvaise santé. À l'intérieur du Shed, on est moins malade.

(JL0906)

De même, on observe une amélioration générale du bien-être ; les Membres estiment que les activités pratiques proposées leur permettent de rester alertes et actifs (sur les plans physique et cognitif), et que sans les activités et l'implication au sein du Shed, leur santé mentale pourrait se détériorer. D'autres considèrent que le simple fait d'avoir quelque chose de nouveau à faire et de nouer de nouvelles relations a été bénéfique pour leur santé mentale ; d'autres encore ont souligné que le Shed les empêchait de rester assis sur le canapé toute la journée, et leur avait redonné une raison d'être. Les Membres s'étant vu diagnostiquer une maladie mentale ont jugé leur participation bénéfique, et certains affirment qu'ils « ne seraient pas là aujourd'hui » sans le Shed.

Il ressort également des données que la participation au Shed aide les Membres à affronter le stress du quotidien. Ils évoquent ainsi une réduction du stress et une plus grande détente, ou parlent de cadre « thérapeutique ». Les Membres ont appris des expériences, des difficultés et des méthodes de gestion du stress de leurs pairs, ce qui les a aidés à réduire leurs symptômes ou à mieux les supporter. De plus, les Membres ont fait état d'une meilleure humeur, d'une plus grande satisfaction et d'un sentiment de bonheur, et soulignent que cela les a aidé à surmonter les maux causés par la perte d'un être cher. Les Membres ont l'impression que la participation au Shed leur a permis de grandir en tant que personne, de se sentir plus positifs ou d'être à nouveau eux-mêmes.



Maintenant, je comprends que tout le monde n'est pas là pour faire du mal. Ça m'encourage. C'est très positif parce que pour quelqu'un qui ne voulait pas voir d'autres gens, qui n'avait plus confiance en lui, eh bien maintenant je remarque que je suis plus sûr de moi. Je profite à nouveau de la vie.

(JR1705)

Santé générale

Plusieurs Sheddeurs ont indiqué souffrir de divers troubles et pathologies, dont la maladie de Parkinson, le diabète, la démence, la maladie d'Alzheimer et différents types de cancer. D'autres ont fait part de problèmes de santé comme des problèmes cardiaques récurrents, des handicaps physiques, des troubles neurologiques et des problèmes d'addiction. En raison de ces difficultés physiques, certains Membres ne pouvaient participer qu'à une petite partie des activités, d'autres ne pouvaient pas se rendre au Shed aussi fréquemment qu'ils le souhaitent, et d'autres encore participaient essentiellement aux activités sociales plutôt qu'aux projets pratiques. Globalement, les activités des Sheds ont aidé ces personnes à atténuer leurs symptômes, à s'occuper, à profiter d'une échappatoire ou à stimuler leur mémoire. Après une longue période de chimiothérapie, un Membre a dit avoir perdu toute sensation au bout de ses doigts et ses orteils (neuropathie périphérique), et avait donc des problèmes de motricité fine, pour écrire par exemple. Mais le fait de se rendre au Shed, d'utiliser des outils et de devoir signer de son nom chaque jour l'ont aidé à retrouver ces sensations, ce qu'il attribue directement à sa participation au Shed.

Certains Sheds ont quelque peu hésité à accepter les Membres ayant des problèmes de santé, comme la démence, car le fait de devoir répondre à leurs besoins particuliers constituait une responsabilité supplémentaire. D'autres, en revanche, se sentaient plus en mesure d'aider ces personnes, ce qui a permis aux membres de leur famille de bénéficier d'un répit plus que nécessaire, et donc d'améliorer leurs relations.



Je pense que nous avons davantage aidé sa femme, parce qu'elle le déposait, allait faire du shopping, boire un café avec quelques amies et profitait d'une pause de deux heures. Elle n'avait pas à s'inquiéter. Si ça a pu améliorer son bien-être et l'aider à lutter contre la solitude, eh bien tant mieux.

(AW2407)

La promotion et l'amélioration de la santé figuraient au cœur de la philosophie d'un certain nombre de Sheds, notamment ceux orientés sport et fitness, ou bien les groupes d'entraide thérapeutique basés sur la parole. Quant à ce qui les a poussés à rejoindre un Shed pour hommes, certains Responsables ont exprimé le désir d'aider d'autres hommes, l'attribuant à leur propre passif en matière de santé, ce qui les a incités à mettre l'accent sur la santé. D'autres Sheds ont été créés afin d'aider les Membres à être en meilleure santé, mais sans qu'il s'agisse de l'objectif affiché et officiel du Shed. Un Responsable compare cela à un « cheval de Troie » : une fois les Membres impliqués, leur santé y gagne sans qu'ils s'en rendent compte.



Je sais que certains Membres disent qu'ils sont juste là pour apprendre à pêcher à la mouche. En tant que professionnel, en quelque sorte, je dirais qu'en fait, selon moi, ils sont là parce qu'ils ont besoin d'être là.

(SHTD0304)

Activité physique

À la différence des Sheds traditionnels qui mettent l'accent sur le travail du bois et les travaux manuels, certains Sheds SBS misaient sur la création d'équipes sportives compétitives ou récréatives ou de groupes de fitness, comme le montre le Tableau 6. Les Responsables et les Membres de ces Sheds ont généralement un but commun, celui d'améliorer leur forme physique et leur santé et de faire plus d'activité physique, ce qui s'est fait naturellement en participant simplement aux sessions. Les Sheddeurs de Sheds plus traditionnels basés sur les travaux manuels soulignent eux aussi les bienfaits obtenus en matière d'activité physique, même si ce n'était pas forcément le but de leur adhésion au Shed à l'origine. Les activités exigeantes sur le plan physique proposées au sein du Shed ont aidé les Sheddeurs à rester actifs et mobiles, et certains Membres précisent qu'ils se sentaient plus actifs du simple fait qu'ils restaient debout plusieurs heures par jour. Pour d'autres, participer à des activités physiques en groupe a également fait naître un sentiment d'unité et de cohésion, ce qui les incitait encore plus à s'impliquer dans ces activités. C'est ce qui ressort de la Figure 14, une photo prise par Membre DF1402 qui montre les Membres du Shed partant en promenade ensemble, faisant ainsi autre chose que leurs activités habituelles.

Figure 14. Photographie prise par DF1402 montrant une augmentation de l'activité physique

“

Tout le monde se parle. On parle de tout et de rien. L'effet de groupe est très important. Ce jour-là, tout le monde s'est entraidé parce que nous devions trouver notre chemin. Certains étaient à l'avant, mais tout le monde est sur un pied d'égalité. Personne ne dirige les autres. C'est ça, le Shed. »



À force de pratiquer des activités physiques au Shed, certains Sheddeurs ont voulu rester actifs durant leur temps libre, rejoindre un club, participer aux corvées exigeantes à la maison (comme le jardinage) ou acheter des équipements de sport pour s'entraîner à la maison.

“

Maintenant j'ai une application pour compter mes pas sur mon téléphone, c'est génial, ça donne un objectif et ça plaît aux gars d'avoir un objectif à remplir. Maintenant j'ai un vélo d'appartement, je me dépense mieux. Ces deux changements coïncident avec le projet SBS.
(TD0101)

La fréquence de ces activités continues a permis d'améliorer les capacités physiques des Sheddeurs depuis leur adhésion au Shed. Ils font état d'une meilleure capacité à accomplir des tâches physiquement exigeantes. Les Membres attribuent leur meilleure forme, leur plus grande endurance et la diminution de la fréquence de leurs migraines aux techniques de gestion de sa forme physique apprises au Shed. Certains estiment que la participation aux activités les a aidés à perdre du poids. Chez d'autres Membres, cette activité physique plus régulière a entraîné une réduction des symptômes de leur maladies ou pathologie, en plus de se traduire par de moindres complications potentielles après une opération chirurgicale.

“

C'est essentiel pour moi de pouvoir me tenir debout toute la journée deux fois par semaine, parce que j'ai une neuropathie aux jambes. Ça m'aide à rester actif. C'est le meilleur type d'exercice qui soit pour moi, sans le Shed, je serais sûrement à la peine.
(AS0610)

Conversations sur la santé

Certains Sheds sont avant tout des groupes de soutien, et proposent aux hommes de la communauté un lieu où ils peuvent parler de leur santé. Les Responsables ont souligné que certains Membres avaient besoin d'un peu plus d'encouragement ou de temps que d'autres avant d'être assez à l'aise pour parler de leurs problèmes de santé. En partageant leurs problèmes de santé et leurs difficultés dans ces groupes, ces Membres se sont souvent sentis plus allégés d'un fardeau et soutenus, car quelqu'un les écoutait et prenait au sérieux leurs préoccupations. Cela leur a permis de changer des choses dans leur vie et de commencer des démarches pour être en meilleure santé.



L'un des Sheddeurs était vraiment au fond du trou, une semaine avant son couple s'était effondré. Il avait l'impression de ne plus rien avoir. Maintenant, il vit dans un appartement, il s'est arrangé pour pouvoir accueillir sa fille, il va courir, il fait du vélo, il fait tout ce dont il a envie. Et il dit qu'il n'aurait pas pu faire le premier pas s'il n'avait pas d'abord pu se confier [au Shed].

(AB0906)

Animer de tels groupes a été bénéfique pour les Responsables, notamment grâce au sentiment d'accomplissement que leur a procuré le fait de voir les Membres changer et s'épanouir. Ils ont pris conscience de leurs propres problèmes de santé et ont appris à faire avec ; de plus, ces groupes constituent pour eux de nouveaux espaces de partage plus réguliers. Ces Responsables ont également bénéficié de formations régulières dispensées par les organisations hébergeant les Sheds, et étaient donc plus à même d'animer des groupes, y compris les sessions les plus intenses.

Pour ce qui est des Sheds mettant l'accent sur les travaux pratiques, les conversations sur la santé ne faisaient pas partie des activités prévues, mais elles ont eu lieu de façon naturelle grâce à l'accent que met le Modèle SBS sur l'entraide. Selon les Responsables, l'attitude des hommes vis-à-vis des conversations sur leur santé, particulièrement la santé mentale, a changé au sein de leur Shed, et ces conversations ont lieu plus souvent. Lors de certaines collectes de données d'observation, nous avons pu voir les Sheddeurs parler de leurs rendez-vous médicaux, de leurs interactions avec les services de santé et des difficultés qu'eux-mêmes et d'autres avaient rencontrées par le passé. Ces conversations sur la santé ont encouragé certains des Membres à solliciter plus facilement de l'aide, et se sont traduites par un diagnostic plus précoce de certains problèmes graves.



On parlait du dépistage du cancer de la prostate. Et l'un des gars a dit : « oui, je l'ai fait l'année dernière, c'était positif ». Ce soir-là, cinq d'entre nous se sont inscrits à un dépistage du cancer de la prostate. L'un d'entre eux s'est fait opérer et il va très bien maintenant. Si on n'avait pas eu cette conversation, est-ce qu'il se serait fait dépister ?

(AW2407)

En général, les conversations entre Sheddeurs créaient une atmosphère positive, propice au partage d'expériences et à l'écoute mutuelle. Le programme de Référents santé, détaillé ci-dessous (voir la section Référents santé) a également facilité les conversations sur la santé et, de ce fait, a encouragé les comportements de demande d'aide.

Entraide

Globalement, la fréquentation d'un Shed a donné aux hommes l'opportunité de rencontrer de nouvelles têtes, d'interagir socialement et de tisser des liens avec les autres. Ce faisant, les Membres disent avoir vu leur santé s'améliorer, car discuter avec les autres favorise l'amélioration générale du bien-être et le sentiment d'inclusivité. Les Membres ont évoqué leurs sentiments passés d'isolement et de solitude, qu'ils qualifiaient d'« horrible », et ont souligné combien le Shed leur avait permis de surmonter ce sentiment et de recommencer à interagir socialement.

Les relations nouées au sein du Shed ont permis de développer de l'entraide, et les Membres se sont ainsi sentis plus à l'aise pour parler de leur santé entre eux. Cela les a également encouragés à contribuer aux services en prodiguant des conseils de santé à ceux qui souffraient des mêmes pathologies qu'eux, ou en étant tout simplement à l'écoute. Les Membres se sont sentis soutenus par les autres, suscitant des sentiments de reconnaissance et de validation chez leurs pairs. Ce sentiment d'unité de groupe a amené un Shed à apporter une aide durable à un Membre été admis dans un service psychiatrique.



Nous nous relayons pour lui rendre visite, nous l'avons même appelé quelques fois, pendant les vacances de Noël... Nous l'avons aidé à surpasser tout ça. Il a retrouvé confiance en lui. Et quand [l'accompagnatrice] est venue, elle a vu un gentleman, elle n'en croyait pas ses yeux. Et nous on peut dire : « c'est grâce au Shed ».

(CH1010)

Kiosques santé

Il ressort des 184 réponses à l'enquête au point temporel 2 que 61 participants (33 %) ont eu recours à un Kiosque santé dans leur Shed, 71 (39 %) personnes indiquent qu'elles étaient au courant de son existence mais avaient choisi de ne pas en profiter, et 52 (28 %) n'étaient pas au courant de son existence. La Figure 15a indique les raisons pour lesquelles les 71 individus n'ont pas choisi d'utiliser le kiosque, la plus courante étant que le kiosque n'était pas encore passé par leur Shed. Si le kiosque était passé par le Shed, la raison la plus courante était que les participants avaient le sentiment qu'ils n'avaient pas besoin d'un bilan de santé. Pour ceux qui ont utilisé le kiosque, la Figure 15b résume ce qui leur a plu le plus, à commencer par le fait que les utilisateurs pouvaient ainsi bénéficier d'un bon aperçu de leur santé globale. La Figure 15c présente les aspects que les utilisateurs n'ont pas appréciés concernant le kiosque, à commencer par le fait qu'il prenait trop de temps. La Figure 15d indique quelle a été la caractéristique la plus utile du kiosque : pour les utilisateurs, il s'agit globalement du fait que le kiosque mesure des indicateurs spécifiques de santé, comme la tension artérielle. La Figure 15e montre les actions entreprises par les participants pour améliorer leur santé après avoir eu connaissance des résultats, la plus courante étant une hausse de leur consommation d'eau.

Figure 15. Données des kiosques santé, indiquant pourquoi les participants ont choisi de ne pas l'utiliser (a), ce que les utilisateurs ont préféré (b), ce que les utilisateurs n'ont pas aimé (c), la caractéristique la plus utile selon les utilisateurs (d) et les actions entreprises par les utilisateurs (e).

a)



b)



c)



d)



e)



Durant la collecte des données d'observation et d'entretien informel, les Membres ont abordé leur utilisation des Kiosques santé, soit en en parlant directement à un chercheur, soit dans le cadre d'une discussion entre Sheddeurs, pour tenter d'encourager les autres à s'en servir. Un individu a dit souffrir de démangeaisons, à tel point qu'il avait passé de nombreux tests et consulté des spécialistes à ce sujet. Après avoir utilisé le Kiosque santé, il a été encouragé à augmenter sa consommation d'eau. Depuis, ses problèmes cutanés ont disparu. Un autre Sheddeur s'est vu conseiller de réduire sa consommation d'alcool. Même s'il était conscient de ses mauvaises habitudes, il n'avait rien fait pour y remédier avant d'avoir utilisé le kiosque. La nature formelle du rapport qui en a résulté l'a motivé à agir. Selon les Membres, les Kiosques santé devaient être utilisés par tous les Sheds, car ils pourraient aider à diagnostiquer des problèmes plus tôt et à faire économiser des « *millions de livres sterling* » au pays. D'autres avaient plus de réserves concernant le kiosque. Ils n'ont pas aimé la nature impersonnelle de la machine, et avaient peur qu'elle ne leur révèle des soucis de santé, préférant ne rien savoir.

Les Responsables ont également évoqué de façon positive les Kiosques santé. Pour eux, c'est une sorte de piqure de rappel qui invite à faire attention à sa santé, et dont les résultats poussent à ouvrir les yeux et à agir. Des changements ont été apportés aux Sheds en raison des résultats des Kiosques. Ainsi, un Shed propose désormais des bouteilles d'eau lors de ses AG (pas juste du thé et du café) ; dans d'autres Sheds, le Kiosque est à l'origine d'une véritable compétition, car les Sheddeurs essaient d'obtenir le score le plus sain. Les Responsables ont abordé les changements de mode de vie provoqués par les résultats des Kiosques santé : arrêter de fumer, modifier son comportement pour réduire sa tension artérielle, changer de régime alimentaire ou faire plus d'activité physique pour perdre du poids, etc.

Les Responsables ont également souligné quelques difficultés posées par le Kiosque : ainsi, il n'est pas toujours évident d'inciter les Membres à l'utiliser, et il peut être difficile de trouver des créneaux horaires, ou de trouver de la place pour stationner le fourgon. D'autres avaient des réserves concernant le Kiosque. L'un d'entre eux

craignait que le bilan de santé ne le contraigne à suivre un traitement médicamenteux lourd, d'autres se demandaient si cela n'allait pas à contre-courant de la mission du Shed en envoyant le mauvais message aux Membres.

Référents santé

Lors des entretiens, les Référents ont abordé la formation qu'ils avaient suivie, le rôle qu'ils avaient pu endosser au sein du Shed, et l'influence que la formation avait eue sur eux-mêmes et sur leur vision du Shed.

Les Sheddeurs ont suivi la formation de Référent pour différentes raisons : le Responsable de Shed ou le Partenaire d'exécution leur avait demandé, ils souhaitaient montrer l'exemple en tant que Responsable, ils voulaient aider les autres, etc. La formation en elle-même présentait des chiffres et des informations sur la santé, et se composait d'activités de jeu de rôle pour apprendre à discuter de façon efficace de manière à obtenir des informations et à afficher son soutien. Les Référents ont qualifié la formation d'utile et intéressante, précisant qu'elle leur avait donné confiance dans leur compétence. Certains ont dit avoir endossé un rôle particulier au sein du Shed suite à la formation ; d'autres ont indiqué qu'ils n'avaient rien changé à leurs activités au Shed, mais se sentaient plus à même d'apporter un soutien quand il le fallait. Les Sheddeurs étaient informés chaque fois que quelqu'un terminait la formation et était disponible pour discuter avec eux s'ils en ressentaient le besoin.

Lorsqu'on leur demande comment ils perçoivent le rôle de Référent, les participants déclarent qu'un Référent a tendance à jouer un rôle de médiateur, capable d'identifier si quelqu'un a des soucis et de lui apporter du soutien, de manière confidentielle et discrète. Les Référents ne sont pas vus comme des solutionneurs de problèmes ni des professionnels de santé ; ils ont une attitude naturellement posée, aiment soutenir les autres et leur parler, et peuvent puiser dans leurs propres expériences pour dispenser des conseils, si nécessaire.

Même si les Référents estiment généralement que la formation est simplement venue confirmer ce qu'ils faisaient déjà, dans une certaine mesure, en tant que Sheddeur, suivre la formation les a sensibilisés aux problèmes de santé des hommes, a renforcé leurs connaissances et leurs expériences, et les a encouragés à apporter un soutien proactif aux Sheddeurs. Nombre d'entre eux estiment que le fait d'aider les autres leur a procuré un sentiment de satisfaction personnelle, et leur a donné l'occasion d'aborder des problèmes de santé de façon ouverte. Globalement, la formation et sa mise en pratique ont permis aux Référents d'avoir davantage confiance dans leur capacité à aider les autres et à discuter de manière franche.



Je pense que j'ai plus confiance en moi, du coup je ne dis pas juste « comment ça va aujourd'hui, ouais ça va, ok », avant de passer à autre chose. Je n'ai pas peur de donner des conseils ou de dire ce que je pense, et ça je n'aurais pas osé le faire avant [la formation].

(SM0209)

De même, les Référents jugent que c'est toute la culture du Shed qui a changé à mesure qu'ils s'installaient dans leur rôle. Certains pensent que les Membres sont mieux sensibilisés aux problèmes de santé, ce qui les a ensuite encouragés à plus se confier et à solliciter de l'aide plus souvent. Le partage d'expériences s'est avéré rassurant pour les Sheddeurs, et leur a permis de se confier plus facilement sur leurs problèmes. En général, les Référents se sont sentis galvanisés en voyant les Sheddeurs prendre des mesures à la suite de leurs

échanges, et ont mentionné plusieurs exemples de situations dans lesquelles des Sheddeurs leur avaient demandé de l'aide.



Il y en avait un qui était tout le temps essoufflé, et je lui ai dit « tu as consulté ton médecin à ce sujet ? ». Je l'ai croisé dans la rue deux semaines plus tard et j'ai fait exprès de lui demander, « qu'est-ce que ton médecin t'a dit sur ton essoufflement ? » Et bien sûr, il a répondu « je n'y suis pas encore allé ». Je l'ai croisé à nouveau au marché un mois plus tard et il avait vu son médecin, et il allait participer à un programme de santé cardiaque. Et je me suis dit « hourra ! ». Je l'ai vu hier et il avait perdu beaucoup de poids, et je me dis que peu importe ce qu'a dit le médecin, ça a marché.

(ML1510)

Ceux qui avaient participé au programme de Référents santé ont estimé qu'il s'agissait d'une évolution positive du concept de Sheds pour hommes, et que tous les Sheds devraient l'adopter. Ayant échangé avec les Sheddeurs sur leur santé et constaté eux-mêmes les bienfaits du programme, les Référents estiment que, si un Shed compte un Référent, les hommes seront plus enclins à demander de l'aide au besoin, et que la santé des participants aux Sheds pourrait s'améliorer.



Oui, clairement ! Si ça permet à quelqu'un de prendre du recul sur sa propre santé et de faire les bons tests avant que les choses ne dégénèrent et, qu'une maladie ne s'aggrave trop, et que ça le rassure sur le fait que tout va bien, eh bien tant mieux.

(KF1609)

En revanche, certains Référents ont fait état de difficultés rencontrées pendant la formation et dans sa mise en pratique, ainsi que d'inquiétudes concernant le Modèle de Référents. Certains avaient au départ des réserves sur la formation, jugeant que le concept n'apporterait pas grand-chose au Shed, tandis que d'autres avaient eu du mal à suivre la formation car elle se déroulait en ligne (en raison du Covid-19) plutôt qu'en personne. Après la formation, certains n'ont pas eu envie d'endosser le rôle de Référent dans leur Shed, et n'ont rien changé à leur quotidien ; d'autres étaient découragés par les restrictions sanitaires qui ont obligé les Sheds à fermer avant qu'eux n'aient eu le temps d'endosser leur rôle de Référent. Certains de ceux qui ont pu mettre en pratique la formation ont constaté une absence de changement chez les autres. Certains se sont sentis découragés, car leurs conversations ne suscitaient aucun changement chez les Sheddeurs, en ayant toutefois le sentiment d'avoir au moins semé une graine.

Les Sheddeurs ont formulé des suggestions pour améliorer le Modèle de Référents, afin qu'il soit plus percutant. Parmi ces suggestions, citons un dépliant donnant une vue d'ensemble de la formation, des fiches d'information sur la santé à distribuer aux Sheddeurs, des formations de remise à niveau, des comptes-rendus réguliers des formateurs sur les dernières méthodes, et un meilleur accès aux Kiosques santé.

Résumé des résultats 4 :

Aucun changement dans les indicateurs de santé n'a été observé entre les deux points temporels, ce qui peut être attribué au faible nombre de Sheddeurs ayant répondu à l'enquête aux deux points temporels, ou à la dégradation générale des indicateurs de santé durant la pandémie de Covid-19. Les Sheddeurs ont clairement imputé des changements positifs en matière de santé physique, de bien-être et de qualité de vie à leur participation au Shed. Les activités du Shed encouragent le mouvement, la posture debout et la fatigue physique. L'exécution du Modèle SBS a encouragé la création d'un cadre rassurant pour discuter de différents sujets liés à la santé, notamment les problèmes du quotidien, le bien-être mental, la santé mentale et les handicaps physiques. Dans les Sheds, la santé est devenue un sujet normal parmi les hommes, et nombre d'entre eux ont partagé leur vécu et leurs solutions avec les autres. Le rôle de Référent a facilité la discussion et l'aiguillage vers les services locaux. Ces Référents ont trouvé leur rôle gratifiant et ont apprécié ce que la formation leur a apporté. Même si certains avaient des réticences à utiliser le Kiosque santé, inquiets de ce qu'il pourrait leur révéler, le Kiosque a contribué à inciter les Sheddeurs à faire des changements bons pour leur santé, comme se dépenser plus et boire plus d'eau.

Step-by-Step - Résultat 5 :

Changements en matière d'isolement social et de solitude



Isolément social - Résultats

Le score WEMWBS indiqué dans la section précédente intègre des éléments d'isolement social et de bien-être. Cette évaluation se penche plus en détail sur ces concepts. Au point temporel 1, les Membres du Shed ont été interrogés au moyen d'un exercice de cartographie d'analyse du réseau personnel afin de susciter des discussions. En raison des incertitudes concernant l'accès aux Sheds au point temporel 2, un indicateur à 3 points a été inclus dans l'enquête, ainsi que des questions sur la façon dont la participation au Shed avait fait évoluer ou non les sentiments d'isolement et de solitude.

Réseaux sociaux personnels des Membres du Shed

Au point temporel 1, les Membres du Shed ont visualisé leurs réseaux sociaux personnels afin d'illustrer le nombre et le type de connexions sociales dans leurs vies. Le Tableau 10 contient des mesures de réseau qui décrivent la simplicité ou complexité relative de ces réseaux ; la Figure 16 comprend six schémas de réseaux personnels qui illustrent les différentes caractéristiques des réseaux.

En moyenne, les Membres ont fait état de 15 ($M = 14,69 \pm 10,39$) relations personnelles dans leurs réseaux personnels (Figures 16b et 16c). Certains Membres ont fait état de beaucoup plus de 15 personnes, en témoignent les Figures 16d et 16f, tandis que la Figure 16a représente l'un des plus petits réseaux indiqués. Les Membres se sont également vu demander de visualiser les interconnexions entre les contacts nommés. Le nombre d'éléments (parfois nommé cliques) illustre la séparation des connexions sociales en différents groupes auxquels appartient la personne. Le nombre d'éléments était relativement bas ($M = 2,67 \pm 2,19$), ce qui suggère que les Membres ne considèrent en général pas que leurs réseaux sont cloisonnés ; la plupart des réseaux des Membres se connaissent directement ou sont connectés par un « intermédiaire » (une autre personne qui fait le pont entre deux éléments). Cet intermédiaire était généralement une connexion très proche, comme le conjoint du Membre. Un score de densité de 1 signifie que tous les individus nommés par le Membre connaissent toutes les autres personnes du réseau, tandis que 0 signifie qu'un individu dans le réseau ne connaît que la personne qui « possède » le réseau. Parmi les Membres interrogés, on trouve à la fois des exemples de réseaux très denses et très clairsemés ; en revanche, une moyenne de 0,4 ($+0,21$) ou 40 % des individus d'un réseau sont liés, ce qui suggère que les réseaux personnels des Membres sont moins interconnectés. Le degré moyen est une mesure similaire à la densité qui représente la connectivité du réseau, mais en étant moins influencée par la taille du réseau. La Figure 16e présente un réseau de connexions individuelles avec peu de liens entre les éléments, et le degré moyen le plus bas. En comparaison, le réseau de la Figure 16f présente le même score de densité avec un degré moyen bien plus élevé de 11,4.

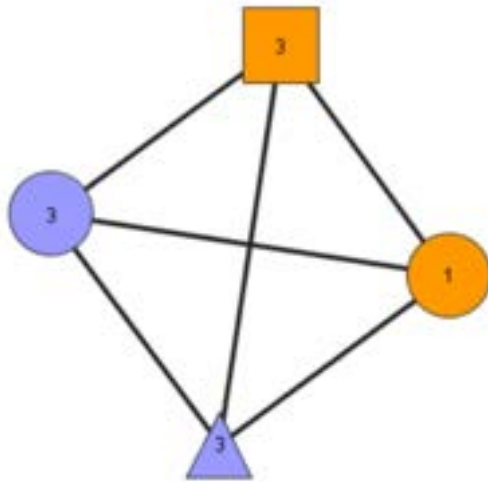
L'efficacité donne une idée du niveau de contrôle ou d'impact que le Membre a au sein de son réseau : plus la valeur d'efficacité élevée, moins le Membre a d'impact ou de contrôle sur son réseau, comme sur la Figure 16e. L'efficacité a été reliée de façon positive à la taille du réseau ($r_s = .266$, $p=.034$) et ses éléments ($r_s = .507$, $p<.001$), ce qui indique que les plus grands réseaux et les réseaux avec davantage d'éléments étaient moins efficaces. En revanche, la densité ($r_s = -.909$, $p<.001$) et le degré moyen ($r_s = -.538$, $p<.001$) étaient corrélés de façon négative avec l'efficacité (les réseaux étaient plus efficaces quand leurs éléments connaissaient plus de personnes au sein du réseau) ; ainsi, le Membre a moins d'efforts à faire pour avoir de l'influence et se sentir soutenu.

Il n'y avait pas de différences significatives dans les mesures structurelles du réseau entre les Membres de chaque pays, ni en fonction de leur situation maritale. En comparant les réseaux de Membres en fonction de leur localisation, on observe que les Membres des localités urbaines avaient des réseaux bien plus denses (par rapport au degré moyen) que les localités rurales ($U_{(41)} 80, p = .044$). Il y a une tendance à une moindre efficacité des réseaux en milieu rural, mais rien de significatif. Il n'y avait pas de différences entre les Membres en termes de mesures du réseau en fonction de leur statut professionnel. Cela signifie que les retraités (voir Figure 16c) ou les personnes sans emploi et ne recherchant pas un emploi (voir Figure 16f) présentent des réseaux de taille et structure équivalentes à ceux qui travaillent ou sont en formation (voir Figure 16b). Enfin, un examen des personnes nommées dans le réseau a révélé que les Membres avaient tendance à inclure une plus grande proportion d'hommes que de femmes dans leur réseau. Les femmes sont souvent des épouses ou des membres de la famille du Membre, plutôt que des contacts non familiaux. L'âge moyen du réseau a été positivement corrélé ($r = .697, p < .001$) avec l'âge des Membres, ce qui suggère que les Membres ont tendance à socialiser et à trouver du soutien parmi des personnes de leur âge.

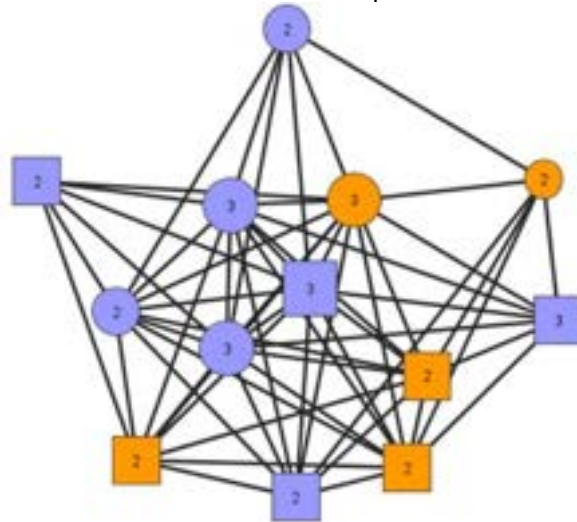
Tableau 10. Mesures de réseau pour les réseaux personnels des Membres (N=64) et mesures de similarité des réseaux (N=39)

	Mesures de réseau					Similarité des réseaux	
	Réseau Taille	Nb d'éléments	Densité du réseau	Degré moyen	Efficacité	Âge moyen du réseau	Proportion d'hommes dans le réseau
Moyenne	14,69	2,67	0,40	5,01	0,62	46,99	0,59
Écart type	10,39	2,19	0,21	3,48	0,19	12,34	0,20
Minimum	4,00	1,00	0,06	0,55	0,08	21,57	0,14
Maximum	69,00	12,00	1,00	19,54	0,95	70,50	1,00

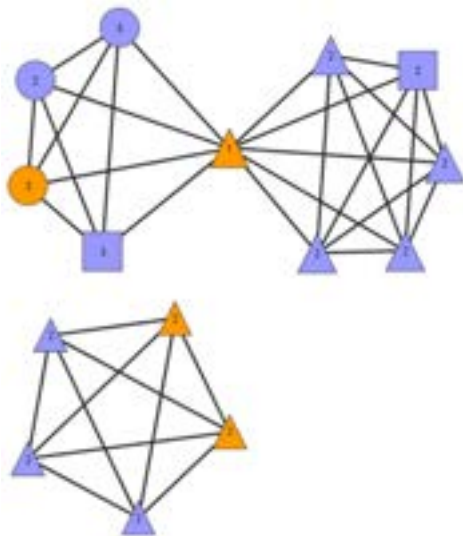
Figure 16. Schémas de réseaux personnels illustrant les différentes caractéristiques de réseau.



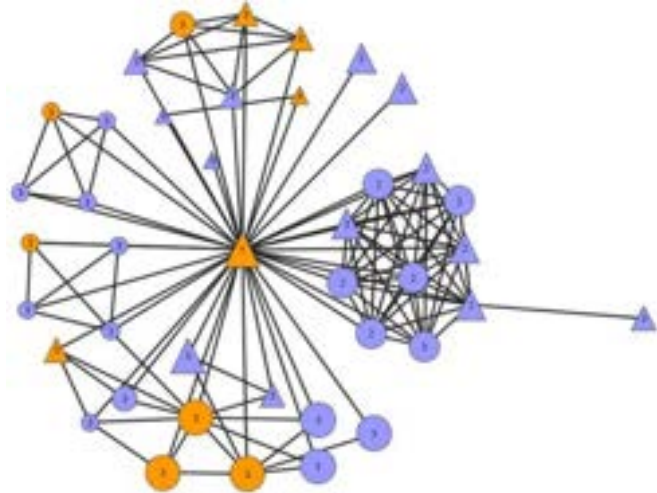
(a) Taille du réseau = 4 ; Densité = 1 ; Degré moyen = 3 ;
Nombre d'éléments = 1 ; Efficacité = 0,3



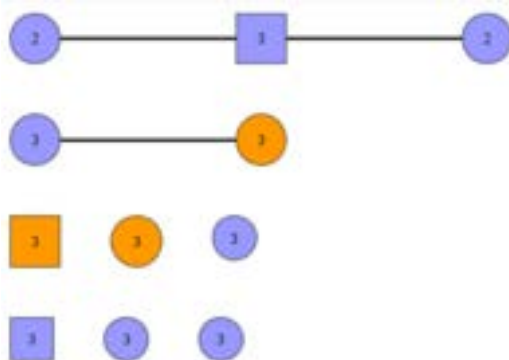
(b) Taille du réseau = 13 ; Densité = 0,8 ; Degré moyen = 9,1 ;
Nombre d'éléments = 1 ; Efficacité = 0,3



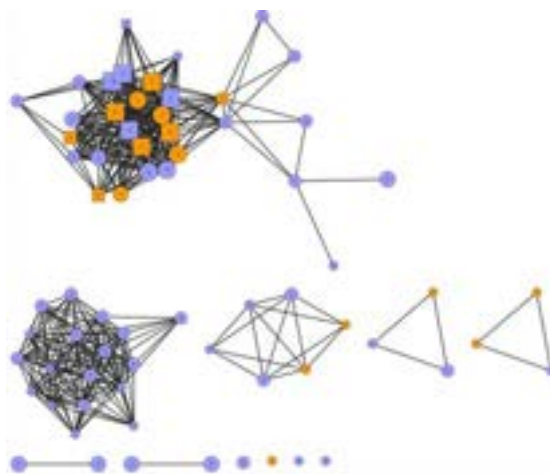
(c) Taille du réseau = 15 ; Densité = 0,3 ; Degré moyen = 4,7 ;
Nombre d'éléments = 1 ; Efficacité = 0,7



(d) Taille du réseau = 41 ; Densité = 0,2 ; Degré moyen = 6,4 ;
Nombre d'éléments = 1 ; Efficacité = 0,8



(e) Taille du réseau = 11 ; Densité = 0,2 ; Degré moyen = 0,5 ;
Nombre d'éléments = 8 ; Efficacité = 1

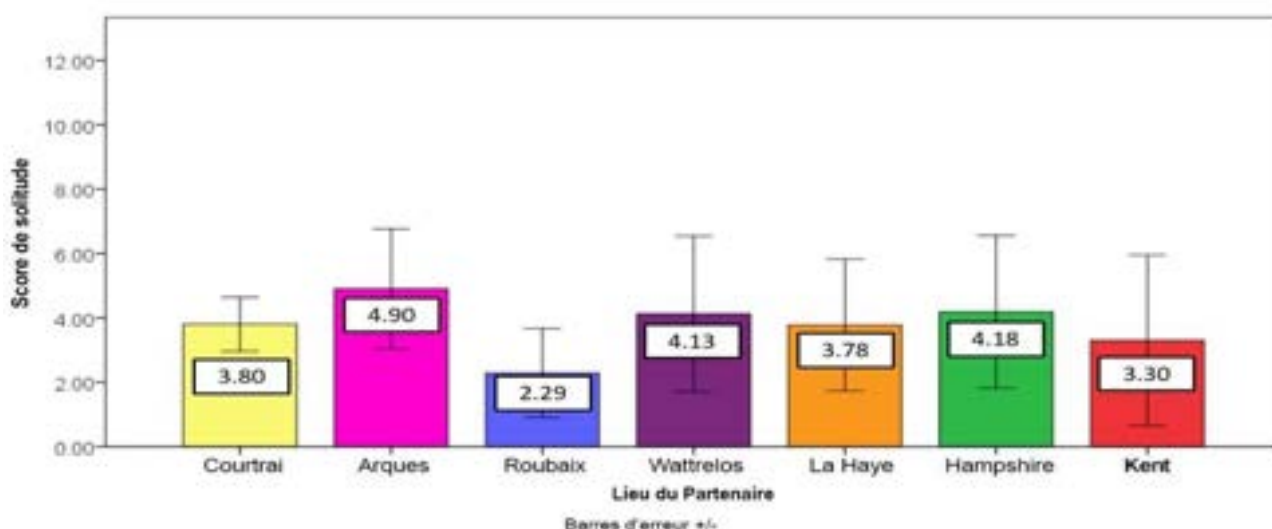


(f) Taille du réseau = 69 ; Densité = 0,2 ; Degré moyen = 11,4 ;
Nombre d'éléments = 12 ; Efficacité = 0,8

Solitude

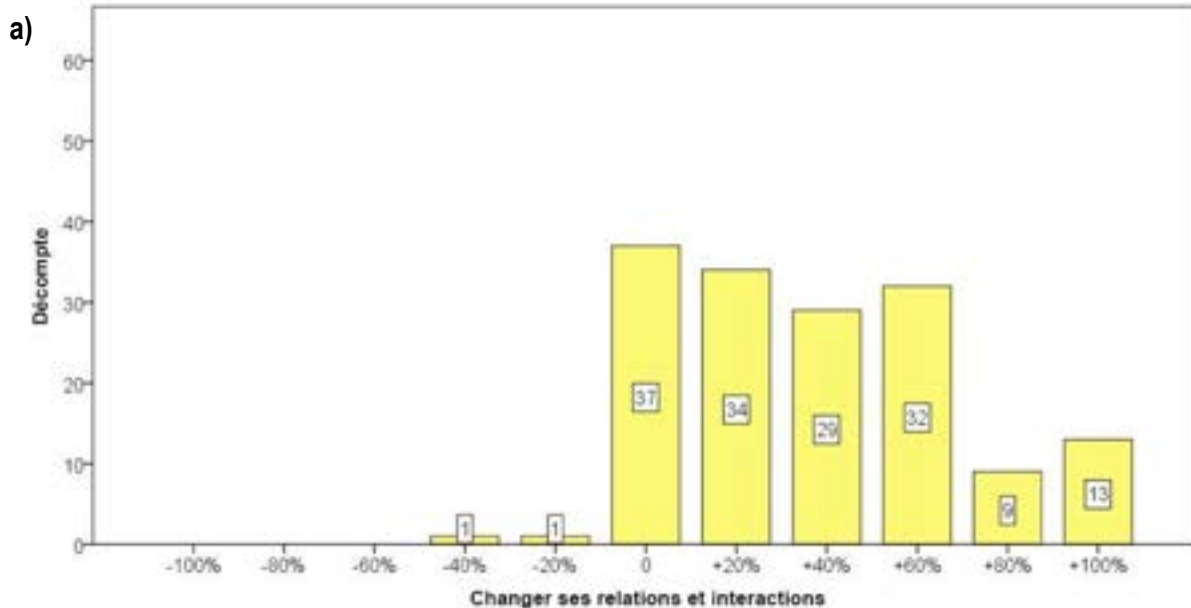
Au point temporel 2, les participants ont rempli le CEL, à partir de quoi un score de solitude compris entre 0 et 12 a été créé (0 - 3 n'a pas tendance à se sentir seul, 10 - 12 a tendance à se sentir extrêmement seul). En moyenne, les Responsables ont obtenu un score de solitude plus bas ($3,30 \pm 2,63$) que les Membres ($4,19 \pm 2,17$), aucun groupe n'ayant tendance à se sentir seul. Il ressort de la comparaison de la solitude entre les différents lieux partenaires que les Sheddeurs d'Arques ont obtenu le plus haut score ($M = 4,90 \pm 1,86$), tandis que le score le plus faible était celui de Roubaix ($M = 2,29 \pm 1,38$), comme l'indique la Figure 17. En général, les scores moyens des différents sites ne traduisent pas un sentiment de solitude chez les Sheddeurs.

Figure 17. Scores de solitude CEL moyens des différents sites des Sheds.



Les participants ont signalé les changements qu'ils avaient perçus dans leurs relations et interactions sociales au point temporel 2. La Figure 18a montre que 117 individus sur 156 (75,0 %) pensent que leurs relations et interactions sociales se sont améliorées grâce au Shed, 37 (23,7 %) ne constatent aucun changement et 2 (1,3 %) signalent une diminution. La Figure 18b montre comment les participants ont attribué ces changements positifs à leur participation au Shed, la réponse la plus courante étant la possibilité de rencontrer de nouvelles personnes, comme l'illustre le plus grand cercle.

Figure 18. Changements sociaux perçus en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b)



0 = aucun changement, +% = changement positif, -% = changement négatif



Expériences au Shed - Isolement social

Trois thèmes relatifs à l'isolement social se sont dégagés des données d'entretien : *prévenir l'isolement, les amitiés et les relations, et l'harmonie de groupe*. Ces thèmes font écho au vécu des Responsables et des Membres en matière d'opportunités d'implication sociale au Shed, et de liens tissés.

Prévenir l'isolement

La majorité des Sheds se donnait pour mission de développer les contacts sociaux, en multipliant les opportunités d'implication sociale grâce aux activités de groupe, aux centres d'intérêt partagés et en rassemblant des hommes sur la même longueur d'onde. Les Responsables ont souligné que l'objectif principal du mouvement des Sheds était de combattre la solitude et l'isolement, et que c'est dans ce but que leur Shed avait été créé, en proposant aux hommes isolés socialement un réseau de liens sociaux. Les Responsables ont estimé que ce concept pouvait aider les gens à oublier l'ennui, à se sentir mieux dans leur peau et à être en meilleure santé mentale. L'objectif était de rassembler la communauté et d'aider les gens des environs à apporter des changements à leur quotidien.



Donner aux membres isolés de la communauté la possibilité d'aller quelque part où ils puissent être aussi actifs qu'ils le souhaitent, travailler à l'atelier, participer aux projets, ou tout simplement prendre une tasse de thé et un biscuit, et discuter avec d'autres hommes. Et tout ça s'est vraiment concrétisé.

(PR2609)

Dans certains Sheds, les interactions sociales sont devenues l'activité phare, que ce soit en raison de l'absence d'un d'atelier (un problème temporaire lors de la mise en place initiale du Shed), ou car les Responsables avaient catégorisé leur groupe comme un « Shed social ». Ces Sheds proposaient uniquement des activités sociales à base de jeux de société, fléchettes, billard, ou de simples conversations autour d'une tasse de thé. En-dehors du Shed, des sorties étaient organisées, notamment des visites de musées, des barbecues, des repas dans des pubs, des projections au cinéma ou l'organisation d'un repas de Noël.

De nombreux Membres ont rejoint le Shed car ils redoutaient l'isolement, craignant que la retraite ne les enferme dans l'isolement et la solitude. Ils y étaient souvent encouragés par un conjoint s'inquiétant que, sans activité régulière, le Membre ne fasse rien d'autre que « *rester assis sur le canapé toute la journée* ». Pour d'autres, la pandémie de Covid-19 avait réduit les interactions sociales. Ils étaient certains que, une fois les restrictions levées, davantage d'opportunités d'interaction sociale se présenteraient.



Je suis ému rien que de penser à l'impact que ça aura sur ma vie sociale, je vais retrouver un sens à ma vie !

(Inconnu)

Les Responsables ont donné des exemples de personnes ayant rejoint le Shed en raison de leur isolement, et qui prenaient maintenant part au groupe et interagissaient socialement avec les autres. Les Membres l'ont d'ailleurs confirmé, en indiquant que la participation au Shed les avait aidés à redécouvrir des liens sociaux et qu'ils se sentaient soutenus par le Shed. Lors d'un entretien informel, un Membre a expliqué qu'il avait eu des difficultés après son divorce, car ses enfants adultes étaient indépendants, et il avait commencé à se sentir seul. Il avait par la suite perdu son emploi, et on lui avait conseillé de rejoindre le Shed. Désormais, il vient trois fois par semaine et a le sentiment que le groupe est comme une famille pour lui, qu'il est entouré de pairs au vécu similaire. Pour d'autres, le Shed a été l'occasion de mener à bien des activités qu'ils feraient seuls à la maison (comme l'informatique ou travailler dans leur atelier), tout en étant entourés de leurs pairs.



Beaucoup d'hommes étaient seuls à la maison, plutôt isolés, mais ont rapidement noué des liens, parce qu'on a un groupe WhatsApp en plus des réunions hebdomadaires. On peut échanger quand ça ne va pas, ou si on a juste envie de discuter. C'est une sorte de bouée de sauvetage pour certains.

(WM3112)

Amitiés et relations

Pour les Sheddeurs, ce qui les a avant tout poussés à participer à un Shed au départ, c'était un désir d'accroître leurs interactions et connexions sociales (voir Figure 10). Ainsi, les Responsables et les Membres ont souligné combien la création de nouvelles amitiés et connaissances était l'un des grands résultats de leur participation au Shed. Les connexions étaient généralement établies au travers d'un humour masculin et en « déconnant », ce que les hommes considèrent comme un élément crucial de leur vécu au sein du Shed. C'est particulièrement vrai dans les Sheds britanniques, où les blagues et les plaisanteries bon enfant étaient souvent la norme pour les Sheddeurs, ce qui n'était pas le cas à leur domicile.



Il y a une très très bonne ambiance. Beaucoup de blagues, de discussions entre hommes, c'est génial, j'adore ! On se charrie un peu, c'est des bons gars, vraiment. On a tous des parcours différents, c'est chouette, un endroit vraiment sympa.

(TJ0908)

Les similitudes entre Sheddeurs et dans leur vécu ont également contribué à forger ces rapports entre les hommes. Ce sentiment accru d'unité et de complicité au sein des Sheds, décrit comme de la « camaraderie » autour d'un « noyau », était encore plus encouragé par certains Sheds qui proposaient aux participants un polo ou une veste orné du logo du Shed pour renforcer l'identité du groupe et le sentiment d'appartenance. Le fait de pousser à leur paroxysme les concepts d'inclusivité et d'e complicité a facilité l'émergence d'une entraide. Les Responsables ont ainsi souligné que les Sheddeurs s'aidaient les uns les autres sur leurs projets respectifs. Les Membres ont revendiqué cette manière de faire, déclarant avoir souvent reçu des encouragements de leurs pairs, tout en dispensant eux-mêmes des conseils pratiques et en aidant les autres Sheddeurs qui en avaient besoin. Un Membre a déclaré que le Shed lui avait offert permis de bénéficier d'un soutien émotionnel « en cas

de souci » ; quant aux Membres aux capacités physiques limitées, ils étaient soutenus de façon concrète en étant conduits jusqu'au Shed, sans quoi ils n'auraient pas pu s'y rendre.



On aime le modélisme. Et au final, ce qui se passe c'est que tous ceux qui rejoignent le groupe deviennent des amis. On apprend les uns des autres, on découvre un centre d'intérêt commun. Et ça c'est génial, c'est vraiment important.

(KH0905)

Certains ont été replongés en enfance : un Sheddeur a ainsi comparé le Shed à « *un club de jeunesse, quand j'avais 18 ans avec mes potes !* ». Pour d'autres, la gentillesse et la bienveillance des autres Sheddeurs les ont beaucoup aidés à se faire des amis. C'est ce que montre la Figure 19, une photo prise par CS0212.

Figure 19. Photographie prise par CS0212, qui représente des amitiés forgées au Shed.



*On voit qu'il y a de l'amitié. On est détendus et de très bonne humeur. Je ressens de la gentillesse. Si quelque chose ne va pas, *** est toujours là. »*

(CS0212)



Harmonie de groupe

Durant la collecte de données d'observation, nous avons pu constater une complicité et une harmonie dans les Sheds, propices à une atmosphère informelle et à la camaraderie. Certains Sheds comportaient des espaces en-dehors des ateliers spécifiquement pour les pauses café et les discussions, où les Sheddeurs pouvaient se retrouver à différents moments de la session. Selon certains Responsables, le groupe était assez grand pour forger des liens avec diverses personnes, et assez petit pour éviter la formation de cliques. Les Sheddeurs étaient souvent liés par leurs expériences communes, leur parcours professionnel ou leur passé militaire, ce qui contribuait à « *un environnement rassurant où ils peuvent se confier* ». Les Responsables ont décrit leur Shed comme une « *équipe soudée* » et une « *famille* », un espace démocratique où tous les Membres ont leur mot à dire sur les projets du groupe.

Comme nous l'avons mentionné, les connexions sociales étaient souvent facilitées par la nature accueillante du cadre du Shed et par l'harmonie du groupe. Les Sheddeurs ont souligné qu'il n'y avait aucune obligation de s'impliquer activement dans les activités structurées, les hommes pouvaient s'impliquer comme bon leur semblait, sans pression.



C'est un environnement vraiment calme et agréable. La radio est allumée, personne ne se sent jugé, tout le monde peut être soi-même. On rigole, on plaisante, c'est sympa. Pour certains participants, c'est le seul endroit où ils peuvent se sentir eux-mêmes.

(RJ1611)

Résumé - Résultat 5

Les mesures de réseau social prises afin d'évaluer l'isolement social relatif ou l'intégration des Membres suggèrent que la majorité des Membres interrogés ont des réseaux modestes de petite taille. Les contacts au sein de leurs réseaux sont souvent leur reflet (même sexe, tranche d'âge similaire). En mesurant l'efficacité des réseaux, nous avons observé que les Membres avec un large réseau avaient moins de pouvoir et de contrôle que les Membres dont les réseaux étaient de taille modeste. Ces réseaux moins efficaces obligent la personne à déployer plus d'efforts pour préserver ses relations, ce qui peut être un facteur de stress supplémentaire. Quelques Membres ont fait état de tout petits réseaux avec peu de contacts, de surcroît pas particulièrement proches, ce qui suggère un isolement et donc un risque de solitude. Les Sheddeurs ont soutenu leurs camarades de nombreuses façons différentes : soutien concret (transport depuis et vers le Shed), informatif (conseils et recommandations), émotionnel (rires et réconfort) et de validation (camaraderie et compagnie masculine). Surmonter l'isolement et la solitude est considéré comme l'objectif central du Shed. C'est de cet objectif que dépendaient le nombre de sessions, l'organisation de l'espace les types d'activités proposées et l'accent mis sur la liberté personnelle laissée vis-à-vis du degré d'implication et de participation à la prise de décision.

Step-by-Step - Résultat 6 :

Compétences et employabilité



Employabilité - Résultats

L'échelle Career Adapt-Abilities présente quatre sous-échelles (Préoccupation, Contrôle, Curiosité et Confiance) qui mesurent les ressources psychologiques (attitudes, compétences et comportements) nécessaires pour gérer les transitions professionnelles et les tâches de développement. Les résultats des t-tests d'amorçage de biais corrigés et accélérés révèlent des scores totaux CAAS moyens bien plus bas au point temporel 2 qu'au point temporel 1, comme le montre le Tableau 11. Ceci suggère que pour les 38 Sheddeurs qui ont répondu aux deux enquêtes, leur faculté d'adaptation s'est réduite au fil du temps.

Tableau 11. Résultats de t-tests qui comparent les données d'employabilité aux deux points temporels

	Différence moyenne	Biais	Amorçage 95 % CI LL	Amorçage 95 % CI UL	Valeur p	N
Total CAAS	-5,158	-0,040	1,142	8,974	0,020*	38

Remarque. Les t-tests d'amorçage produisent uniquement la valeur p (ni t ni df). *Résultats significatifs au niveau 0,05.

Le test des rangs signés de Wilcoxon a également révélé des scores moyens inférieurs pour les sous-échelles CAAS de Préoccupation, Contrôle et Confiance, ce qui fait écho au résultat du CAAS total des t-tests. Aucun changement significatif entre les points temporels n'a été observé pour la Curiosité. Le Tableau 12 présente les résultats du test de rangs signés de Wilcoxon. Comme pour le score total d'adaptabilité, trois des quatre ressources ont diminué avec le temps, et seule la Curiosité reste similaire pour les 38 Sheddeurs.

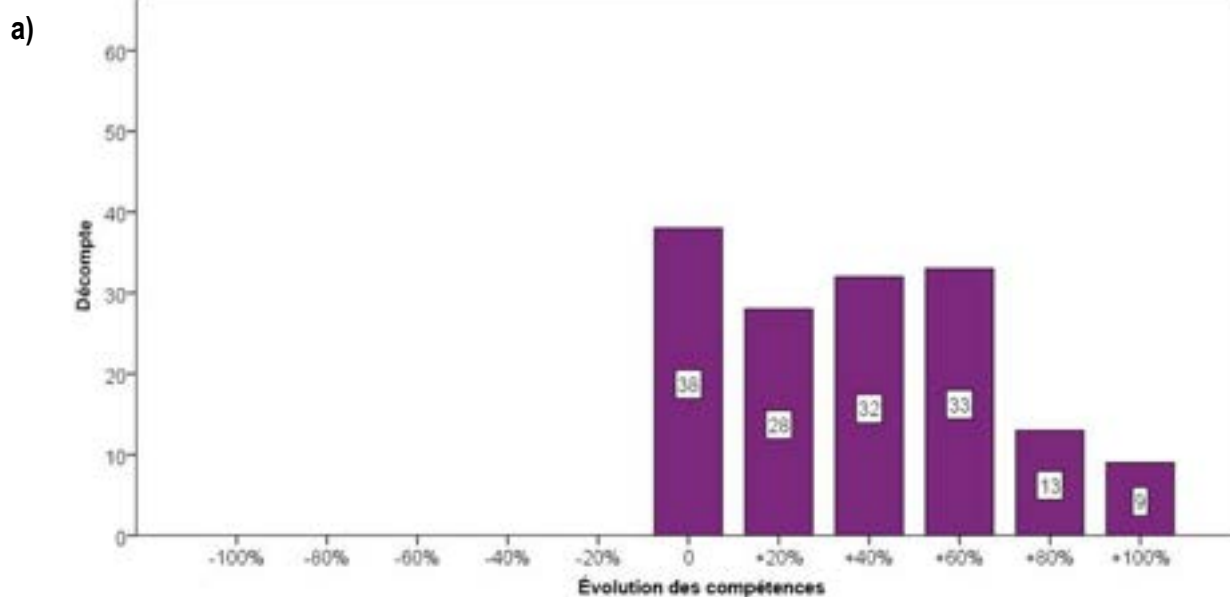
Tableau 12. Résultats inférentiels du test de rangs signés de Wilcoxon comparant les sous-échelles CAAS aux deux points temporels

	T	z	p	Nb de liens	N
CAAS - Préoccupation	117,0	-2,181	0,029*	9	38
CAAS - Contrôle	172,5	-2,146	0,032*	4	38
CAAS - Curiosité	171,5	-1,504	0,132	7	38
CAAS - Confiance	188,0	-2,090	0,037*	3	38

* résultats significatifs au niveau 0,05.

En interrogeant les participants sur les changements survenus concernant leurs compétences et leur employabilité au point temporel 2, il est ressorti que la participation au Shed avait abouti à des améliorations. La Figure 20a montre que 105 individus sur 143 (73,4 %) pensent que leurs compétences se sont améliorées grâce au Shed, et que 38 (26,6 %) ne constatent aucun changement. La Figure 20b indique en quoi ces changements positifs ont été attribués au Shed, la réponse la plus fréquente étant l'opportunité d'apprendre de nouvelles compétences. La Figure 21a montre que 51 individus sur 142 (35,9 %) pensent que leur employabilité s'est améliorée grâce au Shed, 89 (62,7 %) ne constatent aucun changement et 2 (1,4 %) signalent une diminution. Le changement le plus positif (voir Figure 21b) attribué au Shed est le sentiment que les compétences des Sheddeurs se sont améliorées. L'écart entre l'amélioration des compétences et de l'employabilité reflète un biais chez les Sheddeurs qui n'étaient pas à la recherche d'un emploi car ils en occupaient un, étaient retraités ou n'étaient pas intéressés par la recherche d'emploi.

Figure 20. Changements perçus en matière de compétences en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b).



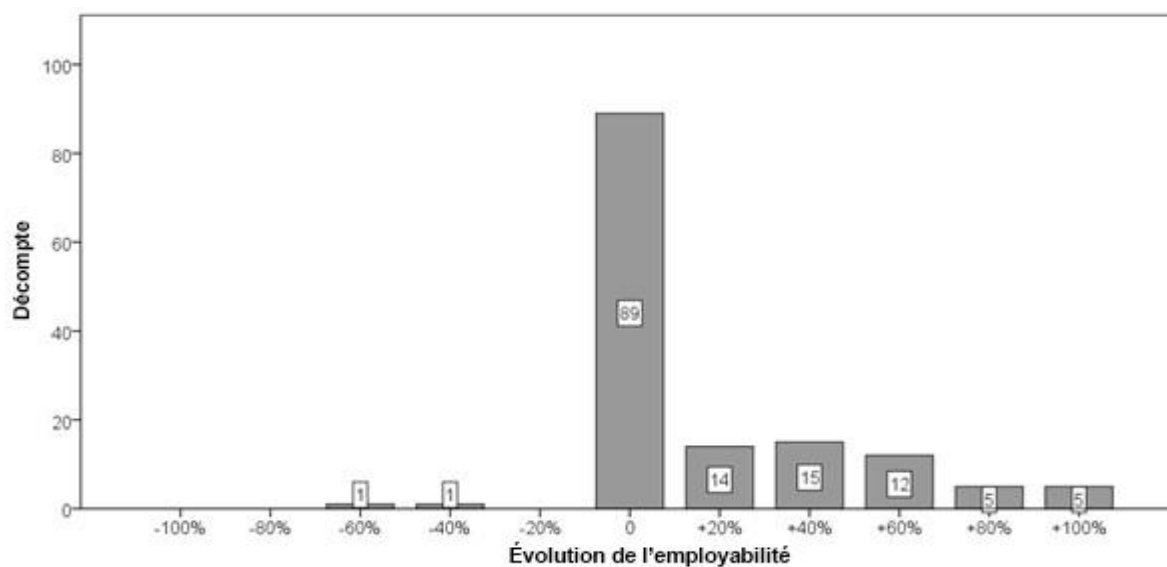
0 = aucun changement, +% = changement positif, -% = changement négatif

b)



Figure 21. Changements perçus en matière d'employabilité en raison de la participation au Shed (a), et en quoi la participation au Shed a facilité ces changements (b).

a)



0 = aucun changement, +% = changement positif, -% = changement négatif

b)



Expériences au Shed - Activité, apprentissage et employabilité

Les données d'entretien ont fait ressortir quatre thèmes liés à l'activité, à l'apprentissage et à l'employabilité : *activités pratiques*, *apprentissage de compétences*, *partage de compétences* et *emploi*. Ces thèmes font écho aux activités spécifiques proposées dans chaque Shed, et aux opportunités d'apprentissage associées. Des exemples de Sheddeurs ayant décroché un emploi grâce à leurs expériences au Shed ont été donnés.

Activités pratiques

Comme l'indique le Tableau 6, les Sheds davantage axés sur les travaux pratiques proposent généralement des activités de travail du bois, mais aussi du métal, de forge, de jardinage et de cuisine. Ces Sheds proposaient typiquement des activités de construction, de rénovation et de réparation à des fins personnelles ou dans l'intérêt de la communauté. D'autres Sheds mettent l'accent sur d'autres aspects, comme la santé et la forme physique (marche, football récréatif, circuit training), le sport de compétition (cricket, tennis de table, rugby) et les interactions sociales (offrir un cadre de discussion, participer à des rencontres ou jouer à des jeux). Parmi les activités les moins souvent proposées figurent l'informatique, la musique, l'artisanat, les sessions d'apprentissage formelles (comme le néerlandais et la formation aux premiers secours), et l'aide à l'emploi. Comme nous l'avons vu, certains groupes de soutien ont également rejoint le projet en tant que Sheds SBS, avec pour activité principale des sessions de discussion basées sur la thérapie destinées à des Sheddeurs issus du grand public, ou sous forme de groupes tournant autour d'un corps de métier, comme les vétérans ou les anciens membres du personnel des urgences.

Apprentissage des compétences

Les Membres des Sheds possèdent typiquement un large éventail de compétences et d'expertise, de par la diversité de leurs parcours professionnels et de leurs loisirs. Les opportunités d'apprentissage de compétences étaient nombreuses, que ce soit directement auprès d'un autre Sheddeur, ou simplement en participant sur la durée à une activité. Les Responsables ont souligné que dans les Sheds axés sur les travaux pratiques, les Sheddeurs ayant une expérience pratique pouvaient utiliser leurs compétences, développer de nouvelles techniques et les partager avec les autres. Selon les Responsables, les nombreuses expériences et compétences à apprendre au Shed exerçaient un pouvoir d'attraction sur les Membres potentiels.



Si vous voulez apprendre une nouvelle compétence pratique, il y a des gens pour vous aider. [Nom] peut vous apprendre la plomberie, mais aussi l'électricité, et il est très doué pour les travaux pratiques en général, alors vous pouvez aussi apprendre à tourner le bois si ça vous dit.

(JM0704)

Les Membres ont fait état de différentes manières d'apprendre de nouvelles compétences auprès de leurs pairs, souvent décrits comme des « *professionnels* ». Les Membres expérimentés ont dit avoir appris de nouvelles techniques, s'être familiarisé avec de nouveaux outils et avoir amélioré leurs compétences en général. Les Membres novices ont indiqué avoir appris de nouvelles compétences liées à des activités auxquelles ils n'avaient jamais participé, ce qui leur a permis de participer de façon autonome à des projets du Shed ; ils ont aussi bénéficié des conseils de Membres plus expérimentés. La Figure 22 est une photo prise par TB3012 d'un banc de pique-nique qu'il a construit avec d'autres Sheddeurs grâce aux compétences apprises au Shed.

Figure 22. Photographie prise par TB3012 montrant une table de pique-nique construite à l'aide de compétences apprises au Shed

“

Je veux montrer ce que nous faisons au Centre social. Voici la table. C'est chouette. Sur la terrasse, quand il fait beau, on peut manger et boire un coup dehors. J'ai appris les compétences nécessaires pour la fabriquer ici, au Shed. »

(TB3012)



Dans la plupart des cas, les Sheddeurs ont appris de façon informelle grâce à leurs pairs ; toutefois, certains Sheds ont organisé des formations officielles animées par des intervenants spécialisés extérieurs, notamment pour les langues, la cuisine et les premiers secours. Dans les Sheds axés sur le sport et la forme physique, les Membres ont appris des méthodes d'exercice pour être en meilleure forme et des compétences spécifiques à divers sports, ils ont appris à utiliser des équipements sportifs et comment s'habiller pour une séance de fitness, ont reçu sur une alimentation saine et des conseils pour cuisiner à moindre coût. Un Responsable en a également appris plus sur lui-même et sur les capacités physiques de son corps en faisant de l'exercice.

“

J'ai appris que le corps fait pratiquement tout ce qu'on lui demande, tout est dans la tête ! Si vous voulez qu'il coure 5 km, il courra 5 km.

(SJ2903)

Certains Responsables ont endossé leur rôle sans avoir jamais exercé de fonctions de supervision, mais ont appris à gérer des gens et des projets *sur le terrain*, à travers des compétences comme la délégation, l'organisation et la résolution de problèmes. Le plus souvent, les Responsables ont appliqué au cadre du Shed ce qu'ils avaient appris en matière de gestion de projet grâce à leurs postes précédents ; ce faisant, ils ont amélioré et adapté ces compétences à l'environnement informel du Shed.

Partage de compétences

Les Sheds ont non seulement permis aux Sheddeurs d'apprendre de nouvelles compétences, mais aussi d'utiliser des compétences qu'ils n'avaient pas utilisées depuis longtemps, des compétences qu'ils avaient acquises au fil d'une longue carrière, ou tout simplement des compétences qui les intéressaient. Le partage informel de compétences était un élément clé de la philosophie des Sheds. La possibilité de transmettre des connaissances pratiques aux autres motivait souvent les Responsables et des Membres à participer au Shed.. Le partage informel de compétences et les formations officielles ont produit des bénéfices mutuels, à la fois pour le formateur et l'apprenant ; les Sheddeurs ont éprouvé un sentiment de satisfaction, de plaisir et de cohésion autour du Shed grâce à l'apprentissage.



Il y a tellement de gens qui ont des compétences incroyables, et quand ils partent à la retraite, ils ont l'impression de ne plus pouvoir utiliser leurs compétences. Avec les Sheds, ils ont la possibilité de les transmettre à d'autres personnes, ce qui est génial pour les gens qui veulent apprendre de nouvelles compétences.

(IL0103)

En-dehors des activités du Shed, les Membres ont indiqué avoir aidé leurs pairs en partageant des compétences en lien avec leurs projets domestiques (mécanique automobile, décoration d'intérieur, etc.), des problèmes informatiques (utilisation de Microsoft PowerPoint et montage de vidéos), et des conseils en matière de santé et de bien-être (comme des méthodes de gestion du stress similaires à la méditation en pleine conscience).

Emploi

Certains Sheds ont mis globalement l'accent sur l'employabilité, en aidant les Membres à retourner au travail ou en leur proposant d'épauler la direction du Shed à temps partiel. Ces Sheds proposaient des opportunités d'apprentissage utiles dans la vie professionnelle (comme des compétences informatiques, ou des conseils pour la recherche d'emploi) ; un Shed collaborait ainsi avec une agence pour l'emploi locale et proposait son expertise au sein du Shed. Selon les Membres de ces Sheds, leur participation au Shed les a aidés à se préparer physiquement et mentalement pour un retour à l'emploi à temps plein, en se réhabituant à une routine de travail, en arrivant à l'heure au Shed et en travaillant toute la journée. D'autres ont mentionné les ateliers de soutien à l'emploi organisés spécifiquement pour enseigner aux Membres la langue locale, ou pour les aider dans leur recherche d'emploi.



...Il y a aussi un espace de consultation pour le travail, par exemple on peut faire vérifier son CV pour voir quels changements on peut y apporter.

(TR2310)

De même, les Membres ont signalé avoir appris des compétences interpersonnelles utiles dans leur quotidien, ce qui les a aidés dans leur recherche d'emploi et dans leur bien-être en général. Les Membres mettent particulièrement en avant l'amélioration de leurs compétences sociales, comme la communication, l'écoute et la gestion de l'autre, tandis que les Responsables ont constaté une amélioration de l'estime de soi et de la confiance en soi. Les Sheddeurs souffrant d'anxiété ont eu le sentiment que l'apprentissage de ces compétences sociales leur avait permis de se sentir plus à l'aise dans leurs interactions avec les autres, et se sont donc sentis davantage embauchables. Les Responsables ont donné l'exemple de Membres ayant appris des compétences et s'étant développés personnellement au Shed, grâce à quoi ils ont par la suite trouvé un emploi.



On a aidé cet homme. Il avait vraiment de gros soucis. Et il m'a appelé l'autre jour, super content parce qu'il avait réussi à trouver un travail, ce qui était un événement, parce qu'en octobre ça aurait été impossible. Les progrès que j'ai pu constater chez lui sont absolument incroyables.

(CE0411)



Il y a un gars qui est venu, il avait été licencié et il cherchait à s'occuper, et il a trouvé un travail après un an. C'est super, parce qu'on l'a aidé. Je suis sûr que [le Shed] lui a redonné confiance en lui. Je pense qu'il était assez déprimé, et que ça l'a aidé à s'en sortir et à se sentir mieux.

(MB0308)



Il a dit : « je suis sans-abri ». Il venait tout juste d'atterrir dans un foyer. Alors on lui a fabriqué quelques meubles pour sa chambre, et maintenant il ne vient plus parce qu'il a un boulot à temps plein. Il a commencé par remplir les rayons de Sainsbury's deux soirs par semaine, puis à travailler pour un transporteur. Clairement, je pense qu'on lui a donné la confiance nécessaire pour qu'il se dise : « je peux le faire ».

(TJT1208)

Coachs emploi

Les personnes formés pour devenir Coachs emploi SBS ont évoqué leur participation à la formation et leur prise de fonctions en tant que Coach emploi au sein du Shed. Les Coachs ont généralement suivi une formation après avoir été abordés par le Responsable ou le Partenaire d'exécution. À l'instar des Référents santé, leur formation comprenait des informations de base sur l'emploi, des exercices de jeu de rôle et des informations sur les agences pour l'emploi locales.

Au Shed, les Coachs ont appliqué leur formation de plusieurs manières : certains ont animé des ateliers ou proposé une aide personnalisée pour se pencher sur les compétences favorisant l'employabilité, la rédaction de CV et la préparation au processus d'embauche. En apportant une aide sur mesure, les Coachs ont pu discuter des compétences transférables ; ainsi, quelqu'un qui fabrique quelque chose pour l'école du coin n'utilise pas uniquement ses compétences de travail du bois, mais aussi ses compétences en matière de gestion du temps, d'organisation, de satisfaction des exigences et de contrôle qualité.



Je les lance sur ce qu'ils ont fait ce jour-là pour qu'ils puissent réfléchir aux compétences qu'ils ont utilisées. Parce que je ne sais pas si beaucoup de gens y penseraient. Quand je leur dis : « j'aime beaucoup la façon dont tu as géré cette situation », ou « ça montre que tu es vraiment doué pour gérer les enfants », ça peut les aider à trouver un emploi.

(BC1910)

Les Coachs emploi ont souligné qu'en aidant les autres, ils ont gagné en confiance en eux, appris à surmonter des situations pouvant provoquer de l'anxiété sociale chez eux et développé des compétences, comme parler en public. Aider les gens les a aidés à « se sentir bien » : ils étaient satisfaits qu'un Sheddeur se sente mieux après leurs échanges, plus heureux qu'avant. La formation dispensée aux Coachs les a aidés à se sentir plus en mesure de parler de compétences d'emploi, ce qui leur a donné l'assurance qu'ils apportaient un changement positif dans la vie des Sheddeurs. La formation a également renforcé leurs rapports avec le Partenaire d'exécution et l'image qu'ils en avaient.

Dans l'ensemble, les Coachs emploi estiment que le Modèle d'emploi est un complément valable au concept des Sheds ; en revanche, certains Responsables avaient des réserves à suggérer la formation à leurs Sheddeurs en raison de leur âge. Ces réserves étaient plus répandues dans les Sheds britanniques, car les participants avaient souvent l'âge de partir en retraite, et ne voyaient donc guère l'intérêt des Coachs emploi. Cependant, ces Responsables ont donné des exemples de Sheddeurs en âge de travailler qui avaient retrouvé un emploi, et comprenaient donc les bénéfices de ce modèle pour d'autres Sheds.

Résumé - Résultat 6

Les Sheddeurs ont souligné que leurs compétences s'étaient améliorées grâce à leur participation aux activités du Shed. En prenant part à des activités pratiques dans un cadre partagé, les Sheddeurs ont profité de l'assistance et des conseils de Membres plus qualifiés. Travailler ensemble présentait aussi des avantages pour les Sheddeurs qualifiés, qui ont gagné en confiance en partageant leurs compétences et en formant les autres. En-dehors des projets du Shed, les Sheddeurs ont également partagé leurs connaissances et compétences dans d'autres domaines comme l'informatique et la santé. Même si l'employabilité n'était pas au cœur de tous les Sheds, les Responsables demeuraient conscients de l'intérêt que présentaient les compétences transférables développées lors des sessions au Shed. Les Coachs emploi ont joué un rôle actif dans le Shed en proposant des ateliers de formation et un mentorat personnalisé. Les Coachs en ont par ailleurs retiré une plus grande estime de soi et plus de confiance en eux.

Step-by-Step - Résultat 7 :

Évaluation économique



Évaluation économique - Résultats

Le Hampshire est une économie régionale dynamique dont les salaires moyens sont juste derrière ceux de Londres. Le comté est traversé par des axes de circulation dynamiques (M3 et M27) et bénéficie de la présence de l'aéroport de Southampton et des ports de Southampton et Portsmouth, comme le montre la Figure 23.

Figure 23. Plan des axes de transport pour le Hampshire et des connexions avec les grandes villes, Source: <http://www.visit-hampshire.co.uk>



PIB régional

Le Tableau 13 présente les indicateurs du PIB régional et du PIB en volume chaîné (ajustés selon les prix de 2018 compte tenu de l'inflation) pour le Hampshire entre 2015 et 2019 (ONS, 2021b). Les chiffres du PIB sont tirés des données régionales de la valeur ajoutée brute (VAB) en y ajoutant la fiscalité et les subventions nettes.

Tableau 13. PIB régional en millions pour le Hampshire entre 2015 et 2019.

PIB en millions	2015	2016	2017	2018	2019
Nominal	56 331 £	58 171 £	60 521 £	62 012 £	64 004 £
Ajusté	60 403 £	60 648 £	61 558 £	62 012 £	62 727 £

Emploi autonome

Le salaire médian (la mesure privilégiée par l'ONS) pour la région du Sud-Est du Royaume-Uni en 2019 (nous n'avons pas tenu compte des mesures plus récentes potentiellement biaisées par les confinements) s'élève à 31 876 £ par an (ONS, 2019a, p.9). Comme indiqué ci-dessus, ce chiffre est diminué de 6 000 £ (1 000 £ mensuelles d'aides sociales ne sont plus valables pour 50 % des anciens Sheddeurs, et on suppose que les 50 % restants ne reçoivent pas d'aides), ce qui donne 25 876 £ de revenu autonome pour tout nouvel emploi créé dans le Hampshire. On peut ainsi conclure que l'impact de SBS sur les revenus équivaut à 3 % de 900 Sheddeurs (soit 27) x 25 876 £ x 1,5 (la valeur du multiplicateur). L'impact annuel du Shed SBS est donc une augmentation du revenu régional durable de **1 047 978 £**. Le PIB du Hampshire est donc passé de **64 004 millions à 64 005 millions de £** en 2019 ; un effet positif mais marginal. Si le nombre de Sheds passait à 1 206, comme nous l'avons suggéré, l'impact de SBS sur le revenu durable du Hampshire serait de **28 085 810 £** soit un nouveau PIB nominal de **64 032 millions £**. Si l'on extrapolait ce nombre de Sheds au niveau national, la hausse du revenu s'élèverait à **28 millions de £ x 20** (soit **560 millions de £**). Cela ferait passer le PIB nominal du Royaume-Uni en 2019 de 2 214 362 millions de £ à 2 214 922 millions.

Dépenses de santé

Le gouvernement britannique a dépensé 225,2 milliards de £ dans la santé en 2019, soit 3 371 £ par personne, ou environ 10 % des dépenses publiques (ONS, 2019b). Partant de là, 45 Sheds avec 900 Sheddeurs entraînerait une réduction des dépenses gouvernementales dans la santé de **91 017 £**. S'il y a 1 206 Sheds et 24 120 Sheddeurs, cela réduira les dépenses du gouvernement de **2 439 256 £**. Et si nous multiplions ce chiffre par 20 (une approximation d'une saturation nationale des Sheds SBS), alors les économies seraient de **48 785 510 £**.

Productivité accrue

L'amélioration des infrastructures économiques/sociales, la participation et le développement des compétences entraîneront une hausse de la productivité au travail. Sur la base des coefficients indiqués ci-dessus, le PIB augmentera de 0,00038 % (avec 45 Sheds) et 0,01 % (avec 1 206 Sheds) par rapport à son niveau en 2019. Ceci entraîne une hausse du PIB régional de 0,243 millions de £ (45 Sheds) et 6,4 millions de £ (1 206 Sheds) ; associée aux revenus du travail, ceci conduit à un effet total sur les revenus de **1 290 978 £** (45 Sheds) et **34 485 810 £** (1 206 Sheds). À l'échelle nationale, l'impact total serait de **689 716 200 £**.

Résumé - Résultat 7

En termes d'impact économique (sur l'activité économique), l'EE conclut que les Sheds SBS ont un impact marginal mais positif sur le PIB/la production durable. Ceci vaut aussi pour l'extrapolation du projet jusqu'à saturation. Malgré tout, quand les effets non monétisés sont également pris en compte, les bénéfices pour l'économie régionale/nationale et la société sont indéniables. C'est d'autant plus vrai que le mouvement est basé sur une approche généralement locale et est auto-financé, et fait donc peu appel aux autorités nationales ou régionales pour son financement.

Mise en place du Shed

Diriger les Sheds durant la pandémie de Covid-19



Covid-19

Au point temporel 2, les Responsables ont discuté de la façon dont la pandémie de Covid-19 avait influencé la gestion des Sheds. Trois thèmes ont été identifiés : *l'activité des Sheds pendant les confinements, la réouverture avec restrictions et l'impact du Covid-19*. Ces thèmes cristallisent la façon dont les Responsables ont gardé le contact avec leurs Membres et les problèmes qu'ils ont rencontrés, le processus de retour à la « normale » des Sheds, la façon dont les restrictions ont influencé les chiffres des Shed et l'impact général sur les Sheds et les Sheddeurs.

Activité des Sheds pendant les confinements

Globalement, les Sheds étaient fermés physiquement pendant les différents confinements instaurés dans les quatre pays. Certains Sheds pouvaient tout de même organiser des rencontres en extérieur, tant qu'ils respectaient les règles de distanciation sociale. Au cours de cette période, les Sheds ont organisé des sessions en ligne (à l'aide de plateformes comme Zoom), en remplaçant les activités habituelles par des discussions, des quiz, et dans certains cas des cours en ligne. Ces sessions ont eu lieu soit durant les créneaux habituels du Shed, soit avaient lieu moins fréquemment, une fois par semaine ou toutes les deux semaines. La participation à ces sessions était variable, certains Sheds fidélisant une grande partie de leurs Membres, d'autres rencontrant des difficultés à y faire participer leurs Membres. Certains Responsables estiment que les réunions en ligne étaient plus populaires durant le premier confinement, et que les Sheddeurs s'en sont désintéressés lors des confinements suivants. Ce type de réunions a permis aux Sheddeurs de continuer à s'impliquer socialement et de garder contact avec les Membres vulnérables, et a permis aux Responsables de communiquer des informations sur le Covid-19 et de donner des conseils.

De même, certains Responsables ont créé un groupe WhatsApp pour que les Membres restent en contact, et d'autres ont téléphoné aux Membres vulnérables qui n'étaient pas en mesure d'accéder aux sessions en ligne. Les Sheddeurs ont participé à la livraison de colis de nourriture, mais aussi de médicaments et de provisions à leurs pairs isolés chez eux. Les Sheds pouvant fonctionner dans une certaine mesure ont choisi d'aider les services locaux en fabriquant des équipements de protection individuelle (masques en tissu), en levant des fonds, en coordonnant des campagnes de vaccination et en organisant des dons de vêtements. La participation aux sessions en ligne a confirmé aux Responsables la nécessité du Shed, et a souligné combien fréquenter le Shed était bénéfique pour les Sheddeurs.



Ça m'a à la fois étonné et motivé que les gars veuillent continuer à se rencontrer, ça m'a montré que c'était vraiment utile. Ils voulaient continuer, même si l'attraction principale du Shed n'était pas disponible, ça montre que la partie sociale était tout aussi importante.

(TD0101)

De même, les Sheds ont reçu le soutien de la communauté lors des divers confinements, notamment sous forme de financement de la part des conseils municipaux et de dons de la part du grand public. Au Royaume-Uni, les Partenaires d'exécution SBS ont organisé des réunions de réseau en ligne pour proposer de l'aide aux Responsables, l'occasion d'échanger des conseils ou des recommandations d'activités.

En revanche, certains Sheds ont rencontré des difficultés à garder le contact avec leurs Sheddeurs, souvent en raison de problèmes informatiques. Certains Sheddeurs n'étaient pas en mesure de participer à une réunion en ligne ou un groupe de discussion, d'autres ne s'intéressaient pas aux newsletters régulières ou n'ont pas répondu aux prises de contact des Responsables, et certains étaient démotivés par l'absence des activités habituelles du Shed. Au bout d'un certain temps, les Responsables eux-mêmes ont commencé à se sentir découragés par les réunions en ligne, certains étant « *lassés de Zoom* » et d'autres ayant l'impression de se forcer à participer aux réunions.

Réouverture avec restrictions

Pour que les Sheds puissent poursuivre leurs activités habituelles et accueillir de nouveau leurs Membres, les Responsables ont dû instaurer un certain nombre de processus et de restrictions. Ils ont notamment dû limiter le nombre de participants (en fonction de l'espace disponible), assurer une bonne circulation de l'air, faire porter le masque en intérieur, exiger une distanciation sociale de 2 mètres, mettre en place des processus de suivi, des postes de nettoyage/désinfection des mains, des outils de prise de température des Sheddeurs à leur arrivée et exiger d'être vacciné pour participer à nouveau.

De nombreux Responsables ont choisi de se rendre dans leur Shed pendant les confinements afin de s'assurer que tout était en ordre et qu'aucun problème ne s'était produit durant leur absence, en vue de préparer la réouverture grâce à la mise en place de mesures de sécurité adéquates. Ce faisant, ces Sheds ont pu rouvrir dès l'allègement des restrictions, et les Responsables et les Membres étaient ravis d'y retourner. À l'inverse, d'autres avaient plus de réserves quant à une réouverture rapide, et ont choisi de rester prudents lors de leur retour au Shed, notamment en raison de l'augmentation du nombre de cas au niveau national (les Membres plus âgés se sentant vulnérables), ou par crainte que l'allègement des restrictions au niveau national ne s'accompagne d'une perte de contrôle.



Ça a été un vrai cauchemar d'essayer de faire avancer les choses pendant et depuis le Covid. En fait, quand les règles étaient en vigueur, je crois que beaucoup de gens pensaient que tout était sous contrôle et qu'ils étaient en sécurité, et maintenant qu'il n'y a plus de règles, la participation a baissé.

(CC1308)

Les restrictions mises en place étaient basées sur la réglementation nationale, ou décidées par les Sheds. C'est généralement « la règle des six » qui était appliquée : pas plus de six personnes simultanément dans le Shed, ce qui a poussé les Responsables à créer un système de rotation permettant à tous les Membres désireux de participer de le faire. Pour certains Membres, ce système de rotation a fait qu'ils ont noué des liens plus forts avec les Sheddeurs avec qui ils partageaient une session, tandis que d'autres avaient le sentiment de ne pas pouvoir profiter des différentes personnes qu'ils fréquentaient précédemment, et de n'interagir qu'avec les mêmes Membres à chaque session.

Quand les restrictions nationales ont commencé à être allégées, les Responsables et leurs Membres ont décidé de celles qui resteraient en vigueur ; la majorité a choisi de porter des masques, de rester à deux mètres de distance et d'accueillir un nombre limité de participants. Certains Sheds ont décidé de renoncer à la réouverture physique du Shed et de continuer leurs sessions en ligne, notamment les Sheds sociaux et axés sur le soutien. Cependant, les Sheddeurs s'accordaient sur l'urgence d'un retour à la normale du Shed dès que possible.

L'impact du Covid-19

En plus de l'impact sur le nombre de participants aux Sheds, la pandémie a eu une incidence sur les relations entre les Sheds et leur collectivité. Pour certains, ces connexions ont été renforcées par un sentiment de cohésion et d'unité face à l'adversité, qui s'est accompagné d'une augmentation des dons et du travail collaboratif. Pour d'autres, la fermeture du Shed a entraîné une diminution des échanges avec la communauté : par exemple certains services n'ont plus été fournis, ou bien les rapports avec le Shed sont passés au second plan. Les liens noués avec les référents locaux, les services de la collectivité qui passaient jusqu'alors des commandes au Shed, les donateurs d'outils et de matériaux et les organisateurs d'événements locaux étaient moins forts. Dans l'ensemble, les Responsables avaient toutefois le sentiment que ces liens se resserraient à l'avenir, mais certains pensaient que la pandémie avait mis fin à ces relations et qu'il était peu probable qu'elles soient ravivées.

L'un des grands impacts de la pandémie est un sentiment de perte au sein du Shed, souvent attribué à la fermeture du Shed qui a entraîné une raréfaction des contacts et une perte de la structure à laquelle des Sheddeurs se rattachaient. Même si les fermetures ont ralenti l'avancement des travaux de rénovation des Sheds et interrompu les projets communautaires, ce sont avant tout les Sheddeurs eux-mêmes qui ont été touchés : beaucoup d'entre eux ont éprouvé de l'isolement et un mal-être général, aggravé par les incertitudes liées à la pandémie. La réouverture des Sheds a été un grand soulagement pour les Responsables, a remonté le moral des Sheddeurs, a permis de rétablir le contact entre les Membres isolés et leurs pairs et a entraîné une amélioration du bien-être.



À en juger par les messages publiés dans les conversations de groupe, les gens ne tenaient vraiment plus en place au bout d'un moment [à cause de la fermeture du Shed], ils voulaient se retrouver. Je pense que maintenant qu'ils peuvent se revoir, beaucoup sont bien plus heureux et se sentent bien mieux que pendant le confinement.

(AA2404)

D'autres Sheds ont connu d'autres formes de perte. Certains Responsables mettent en avant la perte d'opportunités de participer à des compétitions ou des événements, la perte de visibilité dans la région, et la perte des compétences techniques que les Membres avaient acquises. Un sentiment notamment partagé par les Responsables aidant des Sheddeurs dans le besoin, pour qui cette perte a été « déchirante », au point qu'il fallait « repartir de zéro ». Fatalement, les Sheds ont également perdu certaines de leurs forces vives ; des Responsables et des Membres ont ainsi perdu la vie pendant les fermetures de Sheds. Les Sheddeurs ont ainsi été confrontés au chagrin et au deuil, ainsi qu'à des problèmes pratiques ; des Responsables ont par exemple dû endosser la délicate responsabilité de récupérer les clés du Shed.

Dans l'ensemble, les Responsables ont décrit l'impact du Covid-19 comme un « revers » ; ils estiment globalement que les progrès accomplis par le Shed ont été interrompus plutôt que ralentis, et qu'un retour à la « normale » se profile.

Résumé - L'influence du Covid-19 sur le fonctionnement des Sheds

Les Responsables et les Membres ont constaté une perte de dynamique dans les activités du Shed, en raison des circonstances prolongées et imprévisibles de la pandémie de Covid-19. Concrètement, de nombreux Sheds ont fermé leurs portes durant les confinements entrés en vigueur dans chaque pays. Dans beaucoup d'entre eux, ce passage à la visioconférence et à la messagerie électronique entre les Membres a limité les contacts pour ceux maîtrisant mal les technologies numériques. Certains Sheds ont répondu aux appels à volontaires dans la communauté pour aider les Sheddeurs et la population en général, éprouvant ainsi un sentiment de fierté civique et personnelle. Une fois les restrictions sociales allégées, les Sheds ont dû réorganiser leur espace pour se mettre en conformité avec les directives gouvernementales. Certains Responsables et Membres ont exprimé leurs inquiétudes personnelles concernant un retour à la « normale », et hésitaient à revenir au Shed. Des connexions avec la communauté ont été aussi bien perdues que renforcées durant la pandémie. Malheureusement, certains Sheddeurs ont perdu des êtres chers au cours de cette période, et certains Sheddeurs sont malheureusement décédés. La communauté du Shed a su offrir du réconfort et apporter son soutien, et continue de le faire.

Évaluation SBS

Les expériences de mise en place du modèle SBS par les Partenaires



Expériences des partenaires

Le Modèle SBS a été conçu à l'origine pour réagir face aux taux de suicide plus élevés dans la population masculine des quatre pays. Le Modèle a été coconçu avec le personnel et les utilisateurs finaux de chaque Partenaire du projet. L'objectif était de créer un modèle qui soit acceptable, applicable et mis en place par chacune des organisations partenaires prenant part à la mise en œuvre des Sheds SBS. Les parties impliquées dans la conception du Modèle SBS n'avaient pas forcément d'expérience en matière de changements comportementaux et d'interventions de santé, mais ont puisé dans leur formation et leur expérience en matière de travail communautaire, et/ou dans leurs expériences personnelles dans le sens où elles faisaient partie du groupe cible.

Les représentants de chaque Partenaire de Projet (et une Entreprise d'exécution mandatée) ont été interrogés pour qu'ils fassent part de leur vécu concernant la mise en œuvre du Modèle SBS. Ces entretiens ont abordé plusieurs thèmes liés à la mise en œuvre : *l'acceptabilité, la pertinence, la faisabilité, l'adoption et la pérennité*. Les citations des Partenaires ne sont pas identifiées pour préserver leur anonymat.

L'acceptabilité du Modèle SBS

Le premier thème traité avec les Partenaires était la pertinence de SBS pour l'organisation. Les Partenaires étaient très enthousiasmés par le projet, et convaincus de la compatibilité du Projet avec les activités de leur organisation.

Adéquation organisationnelle

Tous les Partenaires du Projet ont expliqué que les objectifs du Project SBS correspondaient au travail que menait à bien de manière générale leur organisation. Le Modèle SBS leur a permis d'entrer en contact avec des hommes de leur communauté qu'ils avaient auparavant eu du mal à sensibiliser à leur travail. Ce faisant, ils en ont appris plus sur les besoins des hommes et sur la façon de communiquer avec eux et de les impliquer. Les connaissances acquises et les liens tissés avec les hommes dans la communauté devraient contribuer à l'élaboration d'autres interventions en-dehors du cadre des activités des Sheds SBS.



On a pu établir de nombreuses connexions avec nos actions sur le terrain et acquérir des connaissances plus théoriques sur notre travail. C'était plutôt intéressant, mais aussi difficile à concrétiser. Par exemple, comment faire venir un Membre au Shed et comment le faire rester au Shed ? On peut alors vraiment évaluer et surveiller l'évolution de sa santé mentale et physique.

Un succès qualifié

Toutes les personnes interrogées ont jugé que l'implication de leur organisation dans le Projet avait été utile. Selon elles, le Projet est une réussite et elles étaient ravies d'y avoir participé. La perception du succès du Projet

a été tempérée par les attentes initiales, qui n'ont pas été entièrement satisfaites à cause de la durée et des restrictions dues à la pandémie de Covid-19.



Je pense qu'il a répondu aux attentes globales que nous avons, mais à une plus petite échelle que ce qu'on ambitionnait de faire. Même si nous avons eu un impact sur nos communautés locales, le nombre de personnes touchées était très inférieur à ce que nous espérions. Dans l'ensemble, nous sommes contents de ce que nous avons accompli, mais ça n'a vraiment pas été facile parfois.

Un Partenaire a souligné que le Modèle SBS impliquait des changements qui demandent du temps. Au sein de l'organisation, la participation au Shed se faisait sur le court terme : il était donc difficile de concrétiser les divers changements attendus (santé physique et mentale, compétences et employabilité).

Changer ses attentes

L'une des personnes interrogées a fait remarquer que les objectifs de base étaient définis en termes de chiffres, mais qu'avec le temps, l'accent a plus été mis sur la pertinence des rapports créés.



Nous avons fixé des objectifs numériques qui sont devenus de moins en moins importants au fil du temps. Ce qu'on voulait surtout, c'était d'encourager un changement dans les conversations entre les hommes de la communauté. Est-ce qu'ils changent leur perception de la santé et deviennent plus proactifs en matière de santé ? Évidemment, c'est difficile à mesurer... Mais du point de vue de l'organisation, nous sommes satisfaits.

Ce glissement dans la mesure des changements s'est opéré à force d'apprendre à faire confiance et à écouter les retours des communautés, plutôt que d'attendre d'elles qu'elles apportent des preuves d'une façon préétablie.

Pour les deux partenaires britanniques, plus au fait du concept de Shed pour hommes, il était important de travailler de manière à dépasser la vision traditionnelle des Sheds en tant qu'ateliers. Les Partenaires ont collaboré avec les Responsables de Shed pour les aider à envisager des activités plus variées, proposer différents horaires d'ouvertures et attirer d'autres Membres potentiels. « *Un cadre où les hommes se rassemblent dans un but particulier. C'est important d'avoir cette définition plus large de ce qu'est un Shed.* »

De nouvelles façons de travailler avec les hommes et les communautés

Certains Partenaires ont abordé la façon dont le Projet SBS les avait aidés à trouver des moyens plus efficaces de travailler avec les hommes dans des communautés. L'un des enseignements les plus importants est qu'il faut tisser des liens en proposant un cadre où les hommes peuvent se rencontrer et pratiquer des activités qui les intéressent vraiment. Une fois la confiance établie dans le groupe, l'accompagnement informel peut être amélioré grâce à des opportunités de formation volontaires dans les domaines de la santé et de l'employabilité.



...Pour attirer les hommes isolés. On ne peut pas les attirer en les appelant au téléphone et en disant « bonjour, on travaille pour [SBS] et on aide les gens à trouver un travail, est-ce qu'on peut vous aider ? ». Ça ne les intéresse probablement pas à ce stade-là, mais une fois qu'ils ont participé au programme pendant un an en jouant au foot ou en cuisinant, c'est beaucoup plus facile de les aborder... En nous laissant les aider à trouver un travail, à les préparer pour un travail, ça peut aussi les amener à travailler bénévolement au centre [SBS] ou dans une autre fondation du quartier.

La pertinence du Modèle SBS

Le Projet SBS a été conçu pour répondre à un certain nombre de points importants concernant la santé masculine dans les quatre pays. Au niveau macro, le Modèle a été conçu pour prévenir les suicides chez les hommes (taux plus élevés chez les hommes que les femmes, parmi les personnes sans emploi et isolées socialement). Lorsqu'on les interroge sur ce qui fait la force du Modèle, les Partenaires affirment que l'approche pragmatique, directe et rassurante est la clé du succès.



On les laisse s'approprier la chose. Ce n'est pas condescendant, on ne les maternelle pas, on ne leur dit pas « fais ci, fais ça ». On discute, on remet en cause la masculinité toxique chez certains et leurs préjugés [sur la santé]. On ne fait pas que leur donner un dépliant... On est là, sur le terrain et on leur parle pour savoir ce qu'il y a.

Travailler avec les parties intéressées

Une organisation Partenaire a tiré profit du travail accompli dans le cadre du Projet SBS pour aborder la problématique de la santé masculine avec des organisations intéressées, comme les services de santé.



Nous avons parlé, avec de nombreuses organisations, de l'importance de sensibiliser les hommes à la santé mentale. C'est un sujet qui fait beaucoup parler au niveau local, et de nombreuses organisations du NHS et de la communauté s'y intéressent aussi.

En effet, les Sheds ont également coopéré directement avec ces parties intéressées et « selon leurs propres termes ». Avec la reconnaissance de la marque Shed SBS, ces conversations sont devenues plus naturelles et plus percutantes. Les Partenaires SBS ont ventilé différemment les financements alloués. Concrètement, les Sheds du Royaume-Uni ont reçu moins de subventions directes de l'UE que les Sheds français, belges et néerlandais. Les différences en matière de financement semblent contribuer à expliquer pourquoi certains Sheds ont intégré le projet SBS et d'autres non. De plus, les communiqués de presse initiaux relatifs au Projet

SBS ont provoqué une certaine confusion au sein de la communauté. Résultat ; des groupes indépendants existants ont abordé des Partenaires SBS pour leur demander des fonds en vue d'appuyer leur travail.

Tous les Sheds ne travaillaient pas avec des personnes ayant des besoins complexes, si bien que pour certains, la santé et l'employabilité n'étaient pas prioritaires. Les Partenaires s'accordent sur le fait que l'essentiel était d'abord de créer un cadre propice à des échanges constructifs. « *C'est là que nous faisons la différence, nous rassemblons les gens.* »

Apprentissage entre pairs

Le fait que des Sheddeurs enseignent aux autres Sheddeurs est l'une des grandes particularités du mouvement des Sheds. Cette philosophie fonctionne avec succès dans les ateliers traditionnels et les activités impliquant le partage de compétences. L'un des Partenaires a complété cette approche avec des interventions extérieures ponctuelles, qui ont permis de remotiver les Sheddeurs dans leur travail.



C'était important de faire partie d'un groupe de gens ayant les mêmes intérêts. Cet apprentissage entre pairs, je pense qu'avant on ne se rendait pas compte que ça existait, mais grâce au Modèle SBS on expérimente un peu plus. Je constate que ça fonctionne très bien avec les gens que nous accueillons. Ils aiment vraiment l'idée, et de temps en temps on fait intervenir quelqu'un qui a encore plus d'expérience le temps d'une journée, et ça leur plaît. Les deux semaines qui suivent, ils travaillent ensemble en mettant à profit ce qu'ils ont appris avec ce type qui était encore plus expérimenté qu'eux.

L'accent sur la santé et le bien-être

La formation de Référents santé a été bien accueillie par les Partenaires SBS, et est considérée comme une réussite importante du Modèle.



L'adhésion à la formation était plutôt bonne, notre seul problème, c'est qu'on a atteint un point de saturation assez tôt concernant les participants à la formation. Ceux qui ont suivi la formation l'ont trouvée plutôt utile, et le fait d'être un Référent santé et d'avoir suivi la formation, ça continue de faire parler.

La formation proposée aux Référents et leurs actions au sein du Shed ont contribué à normaliser les conversations sur la santé. « *Avoir un Référent santé à qui parler pour les personnes isolées socialement durant le confinement et tout et tout, ça a eu un impact positif.* » La pandémie de Covid-19 a posé des problèmes particuliers Sheddeurs, en raison de la désinformation au sujet de la maladie et des hésitations à se faire vacciner dans certaines communautés. Parmi les jeunes Sheddeurs, la question de la santé mentale était plus une priorité que la santé physique. Il est intéressant de constater que certains Sheddeurs plus âgés avaient du mal à discuter de certains sujets liés à un mode de vie sain avec les jeunes Sheddeurs, notamment le tabagisme.

La cigarette était culturellement acceptable chez les Sheddeurs plus âgés, qui se sentaient « hypocrites » d'en parler avec des jeunes Sheddeurs qui avaient moins tendance à fumer.

L'accent sur l'employabilité

Par rapport à la composante santé du Modèle SBS, la composante employabilité a produit des résultats mitigés ; pour certains Partenaires, c'était « *plus compliqué* ». Pour les Partenaires dont les Membres des Sheds étaient plus âgés, la composante employabilité a été plus difficile à mettre en place. « *Les gens se disent, “oui en théorie c'est une bonne idée”, mais ça ne faisait pas partie de leurs priorités.* » La tenue de registres (l'Échelle de participation a été utilisée pour attester l'implication, voir Annexe B) a exacerbé ce sentiment de décalage au sein de ces Sheds, et selon les Responsables c'était « *un pas de trop* ». L'amélioration des compétences a été mieux acceptée par ces Sheds.



Apprendre certaines compétences, c'est une expérience positive, et au début, c'était ce que les gens recherchaient le plus. Mais tout ce qui concerne le fait d'aider les gens à trouver un travail et le développement de compétences d'employabilité, c'était beaucoup plus difficile [à mettre en place].

Les Partenaires SBS ayant travaillé avec de jeunes Sheddeurs ont réussi à intégrer l'employabilité en fonction des besoins. Tous les Partenaires ont compris que l'employabilité n'était pas l'objectif principal de la plupart des Sheds et des Sheddeurs. Une approche personnalisée faisant appel à des agences existantes ou à l'expertise de la communauté étaient préférable pour répondre aux besoins des Sheddeurs. Par exemple, dans un Shed, cinq personnes ayant chacune des projets professionnels différents ont été coachées (par exemple l'événementiel, la danse, la restauration de meubles et le design créatif).

Outil numérique

Un outil numérique a été co-créé par les Partenaires SBS et supervisé par Wellbeing People pendant la durée de vie du Projet (pour en savoir plus, voir [ici](#)). Même si les Partenaires y ont contribué activement, le temps nécessaire au développement de cette technologie a fait que l'outil numérique a été lancé avant la première vague de confinements dus au Covid-19. En raison de ce timing, il y a eu peu d'opportunités de présenter cet outil dans les Sheds. Malheureusement, à cause de la situation d'isolement forcé, quand les activités du Shed ont repris, la plupart des Sheddeurs ont indiqué aux Partenaires qu'ils ne souhaitaient pas travailler avec une technologie numérique. Après le confinement, on a pu constater que même les Sheddeurs les plus jeunes passaient moins de temps sur leurs smartphones et étaient plus intéressés par des activités « *concrètes* » dans les Sheds. Les Partenaires ont été déçus du manque d'adoption de l'outil, ayant le sentiment qu'il avait été « *victime des circonstances* ». Vous pouvez en savoir plus sur l'outil numérique en consultant le [Modèle de bien-être numérique SBS](#).

Faisabilité du Modèle SBS

Les Partenaires se sont exprimés sur les enseignements tirés de l'exécution du Projet SBS.

Cycles marche/arrêt du confinement

Les Partenaires SBS ont évoqué les difficultés rencontrées en raison de l'épidémie de Covid-19. Sa survenue est tombée à un mauvais moment, beaucoup d'entre eux ayant le sentiment qu'ils venaient juste de « passer la seconde » ou qu'ils étaient sur le point de « faire grandir » le Shed. Tandis que certains sont passés en ligne rapidement et sans heurts, d'autres ont été moins chanceux. L'un des Partenaires SBS travaille avec des gens qui ont peu accès au numérique en-dehors des Sheds, ce qui signifie que la dynamique créée a été perdue et qu'il est difficile de la relancer. Les confinements successifs, les hésitations face à la vaccination et le manque de confiance dans le gouvernement ont également entravé les activités et l'implication dans la communauté.



C'était au point mort pendant un an, et puis on a essayé de relancer la machine, et il s'est avéré que certains travaillaient et avaient déjà trouvé du boulot, ce qui est une bonne chose, mais ils n'avaient pas le temps de venir le soir pour cuisiner avec les autres. Et les autres n'étaient pas contents que le groupe se désagrège, et il a fallu accepter d'autres hommes dans le groupe, ce qui a compliqué un peu les interactions sociales.

Aux Pays-Bas, les lois adoptées concernant l'utilisation des espaces publics ont fortement entravé la capacité du Partenaire à relancer les opérations du Shed. L'obligation vaccinale a limité la participation des Membres qui étaient principalement issus d'une communauté au taux de vaccination faible. D'autres problèmes ont nui à la diversité des activités, comme la distanciation sociale et l'aération des espaces intérieurs.

Communication efficace entre les Partenaires et les Responsables

Les Partenaires du Projet avaient le sentiment que mettre en place simultanément tous les éléments du Modèle aurait été difficile et « insurmontable ». Les Responsables de Shed ont été conseillés de façon personnalisée par l'intermédiaire qui faisait le lien entre le Partenaire et les Responsables. Certains Sheds ont été mis à profit par les services publics locaux pour faire participer les adultes vulnérables à des activités utiles. Les Partenaires ont expliqué avoir aidé les Responsables de Shed à se faire davantage entendre concernant les besoins du Shed, et à oser aiguiller les Membres vers d'autres structures. Plutôt que d'accepter ces nouveaux Membres de façon passive, les Responsables osent plus s'affirmer dans leurs échanges avec l'organisation aux compétences déléguées par l'État, afin d'obtenir l'assistance nécessaire pour les personnes comme pour le Shed (comme un auxiliaire de vie accompagnant la personne). L'un des Partenaires a rencontré plus de succès que les autres dans la mise en place de nouveaux Sheds virtuels pendant les différents confinements dus au Covid-19. Les personnes qui souhaitaient créer un Shed ont fait appel aux Partenaires du Projet, mais en vain, car il était difficile d'attirer des Membres dans la communauté locale qui n'y étaient pas liés d'une façon ou d'une autre : « Il y avait des tas de bonnes volontés, mais il était difficile de susciter un intérêt sur le terrain, [c'était] frustrant ». Les Sheds ont très bien réussi à organiser leurs propres activités et à déterminer leurs objectifs. Les Sheds avaient besoin d'aide en matière de publicité et d'interactions avec leur communauté.

Trouver quand et comment intégrer des éléments du Modèle

Pour l'un des Partenaires, le Kiosque santé étant arrivé tard dans le Projet, son potentiel n'était pas encore exploité au maximum. Les difficultés rencontrées dans l'organisation des visites et les incertitudes dues aux règles de distanciation sociale ont retardé l'arrivée de cette technologie de santé au Shed. Une fois le Kiosque en place, les réactions ont été très positives.

Les Responsables de Shed ont indiqué à certains Partenaires SBS qu'ils avaient des réserves à conserver un dossier sur leurs Membres. Cela ne les gênait pas du tout de partager les « *bonnes nouvelles* » de façon informelle, mais ils avaient des réserves et des réticences à effectuer un suivi. Cette composante de documentation, nécessaire pour se conformer aux obligations liées au financement, et la liberté de participer ou non à l'évaluation n'ont cessé de présenter des difficultés pour les Partenaires d'exécution et l'équipe d'Évaluation. Selon l'un des Partenaires, cette situation a renforcé la vision négative de certains Sheddeurs sur l'administration, ce qui était donc « *contreproductif* ». Les Partenaires ont indiqué qu'à plusieurs occasions, la limite entre la tenue de registres pour le suivi du projet et les éléments de l'évaluation était très floue.



Les gens se faisaient un plaisir de partager tel ou tel exemple très positif car ils en étaient très fiers, mais on n'a pas réussi à les impliquer de façon systématique. L'idée d'être suivi par quelqu'un d'autre [n'était pas la bienvenue]. Les gens voulaient juste faire ce qu'ils avaient à faire et qu'on leur fasse confiance, plutôt que de devoir prouver qu'ils faisaient bien ce qu'ils faisaient.

Sous-traitance

Les Partenaires ayant sous-traité la formation des Sheddeurs aux composantes santé et employabilité à des entreprises externes ont rencontré certaines difficultés à mobiliser sur ce point dans le respect du calendrier du Projet. La formation de Référent santé était conçue pour transmettre des compétences de développement propices à des conversations constructives entre pairs. L'un des Partenaires a rencontré des difficultés lors de l'appel d'offres pour la formation. En général, un appel d'offres laisse une marge de manœuvre à l'entreprise qui candidate pour l'élaboration d'un programme répondant aux consignes. S'agissant d'un Modèle de formation co-créé pour tous les Partenaires, la flexibilité n'était pas autant au rendez-vous que beaucoup ne l'espéraient, afin de répondre aux exigences de l'appel d'offres. Cela a représenté un défi pour le Partenaire et les prestataires de formation.

Coûts et ressources supplémentaires engagés par l'organisation

De nombreux Partenaires SBS avaient sous-estimé le temps nécessaire pour mener à bien le Projet. Quand le Projet était attribué à quelques employés, il était vécu comme un fardeau ; cependant, quand le travail était « *sous-traité* », la pression n'en était pas forcément moindre, car le travail devait tout de même être surveillé de près. Les plus petits Partenaires SBS ont ressenti davantage de pression en raison des nombreuses facettes du Projet (gestion du Projet et des Sheds). Pour l'un d'entre eux, il était difficile d'accomplir des tâches qui ne faisaient pas partie de son domaine d'expertise (tenue de registre et budget), ce qui a empiété sur les activités plus agréables.

L'adoption future et la pérennité du Modèle SBS au sein de l'organisation

Les Partenaires du Projet SBS ont élaboré des plans en vue de la continuation des Sheds dans un avenir à moyen terme. Leur aide au Shed doit se faire sur plusieurs aspects : recherche de financements supplémentaires, maintien des réseaux régionaux de Sheds, expansion des frontières géographiques des Sheds, conférences sur la santé masculine, discussions avec les parties intéressées sur l'expansion, la suppression de l'obligation de documentation et mise à disposition de personnel par les organisations Partenaires.

Les Partenaires SBS directement responsables du bon fonctionnement du Shed ont soulevé le problème de la relève et de la continuité après le départ d'un Responsable. Au cours de la durée de vie du projet, plusieurs Sheds ont perdu des Responsables, ce qui a mis en lumière combien il était risqué de dépendre d'un individu « clé ».



Comme c'était quelqu'un de très créatif, je ne pense pas qu'elles [les autorités locales] trouveront quelqu'un capable de le remplacer, alors je pense que [le Shed] va être plus institutionnalisé, pas forcément du point de vue de la créativité, mais plutôt de la réactivation.

L'un des Partenaires a dit avoir changé d'avis sur ce qui définit la réussite. Au début du Projet, l'organisation mettait l'accent sur des marqueurs statistiques de réussite, mais au cours du Projet, elle a décidé de faire confiance à la communauté pour définir ce qu'est la réussite de son point de vue. Ce passage à une collaboration avec des groupes « de proximité », les Partenaires souhaitent le poursuivre et en faire une méthode plus ancrée dans la durée et plus adéquate de fourniture de services de santé publique pour la communauté.



Souvent, les priorités stratégiques s'appliquent mal au monde réel. Avoir de vrais projets où il faut mettre les mains dans le cambouis et se bouger, c'est ça qui fait la différence. La visite de Wellbeing People et des Kiosques santé a permis aux gens de perdre du poids, d'aller chez le médecin, de boire plus d'eau. Si vous incitez tous les hommes à boire plus d'eau, ça va leur permettre d'améliorer leur santé, et c'est ça que j'aime, voir des effets concrets.

Concernant l'incitation à collecter des informations pour mesurer le travail des Sheds, un Partenaire a suggéré de présenter les choses sous un autre jour, de les voir comme une opportunité pour les Sheddeurs de « se vanter » et de « nous montrer qu'ils travaillent bien ».

Les Partenaires ayant sous-traité, par exemple pour les composantes santé et employabilité, se sont demandés comment cela pourrait se concrétiser à l'avenir. Au lieu de sous-traiter, ils consulteraient bien plus en amont les agences locales qui remplissent ces fonctions, et collaboreraient ainsi avec elles au lieu de faire doublon. Les

Partenaires ont concédé qu'ils avaient voulu garder le contrôle sur la situation dans le but de pouvoir faire le suivi du Projet, mais que cela n'était peut-être pas idéal pour forger des partenariats sur la durée.



Avec le recul, ce qui aurait mieux marché je pense, c'est de collaborer bien plus tôt avec les organismes locaux dans le cadre du Projet SBS. On travaille tous dans le développement de la communauté et dans la santé publique... Ça aurait probablement été bien mieux pour les rapports sur la durée si on avait été sur un pied d'égalité, au lieu d'une relation de commanditaire/prestataire.

La composante employabilité du Modèle est considérée comme une aspiration à long terme pour les Sheds SBS. Tous les Partenaires ont conscience qu'il est possible d'attirer un autre profil de Sheddeurs, et de voir l'espace du Shed sous un autre angle afin de répondre aux besoins de la communauté.



Les jeunes, une fois de plus, parce que c'est notre groupe cible. Ils rêvent de créer des entreprises à partir de leurs compétences et leurs talents. Je pense qu'on peut les y aider, donc c'est quelque chose qu'on veut vraiment garder et qui sera intégré à ce que nous faisons... Beaucoup de jeunes ont du mal avec ça, ils rêvent d'avoir un boulot dans lequel ils peuvent montrer leurs talents. Ce n'est pas si facile. Si vous voulez créer une entreprise, il y a tellement de choses auxquelles penser. Il faut avoir des compétences, pas juste les compétences qu'on maîtrise déjà mais aussi pour monter une entreprise, il faut plein d'autres compétences. Si c'est une petite entreprise... Elles ont également un impact positif au niveau local, parce que ces gens, notamment dans le secteur créatif, ils veulent aussi avoir un impact social, et c'est pour ça qu'on essaie d'aider les gens qui sont motivés pour monter ce type d'entreprise. J'y crois vraiment, je pense que ça peut être une solution pour beaucoup de problèmes.

Résumé - Les expériences de mise en place du modèle SBS par les Partenaires

Les Partenaires ont fait part de leur enthousiasme pour le Projet, et de la façon dont SBS avait su compléter et renforcer le travail que menaient à bien leurs organisations. L'exécution du Projet a été rendue compliquée par l'obligation, de la part des bailleurs, d'attester les progrès accomplis, ce à quoi les Sheds ont été réticents. Un certain nombre d'organisations Partenaires avait commencé à recruter de nouveaux Sheds et Membres avant le début de l'épidémie de Covid-19. Les incertitudes, l'anxiété et les restrictions qui ont accompagné cet événement inédit ont fait que la dynamique s'est essouffée ; certains Sheds ont eu des difficultés à rouvrir leurs portes. Le Modèle SBS a été bien accueilli par les Partenaires, mais n'a pas été pleinement mis en œuvre dans tous les Sheds. Les Sheds en ont plutôt intégré des éléments au fur et à mesure de leur évolution, et selon les besoins des Sheddeurs. Les composantes santé et bien-être du Modèle ont été bien accueillies par la plupart d'entre eux, tandis que l'employabilité semblait intéresser plutôt les Sheds accueillant plus de jeunes. Tous les Partenaires ont l'intention de continuer à aider les Sheds jusqu'à la fin du Projet, et certains d'entre eux ont obtenu des financements à cet effet.

Évaluation SBS

Discussion



Conclusions du projet Step-by-Step

Le Projet Step-by-Step a été conçu par les organisations Partenaires pour répondre aux inégalités de santé courantes qui touchent les hommes de Belgique, de France, des Pays-Bas et du Royaume-Uni. Les statistiques montrent que les hommes européens sont plus susceptibles de souffrir de certaines maladies non transmissibles, d'être en mauvaise santé mentale et de souffrir de solitude avec l'âge. À ces risques de santé particuliers se rajoute le fait que les hommes ont moins tendance à demander de l'aide, ce qui entraîne un risque de détection tardive de problèmes de santé, avec une incidence sur leur santé globale. Des études récentes montrent que même quand les hommes demandent de l'aide au sujet de problèmes de santé, ils ne sont pas satisfaits des services reçus (Seidler et al., 2018) et arrêtent ainsi le traitement de façon précoce, et sont alors moins susceptibles de demander de l'aide à l'avenir.

Le Modèle d'exécution SBS

Le Modèle SBS co-produit avait pour but de proposer une solution communautaire à des problématiques biopsychosociales comme la solitude, la mauvaise santé physique, le bien-être mental et l'amélioration des compétences en adaptant le concept de Shed. Les Sheds étaient à l'origine des espaces communautaires conçus de façon à ce que les hommes d'un certain âge puissent se rencontrer et partager leurs compétences, en acquérant ainsi des compétences pratiques et sociales dans un cadre sensible à la dimension de genre (Golding, 2021). Les initiatives sensibles à la dimension de genre ont été évaluées dans des cadres tels que la thérapie (par ex. Men in Mind ; Seidler et al., 2022), l'activité physique (par ex. Lively Lads ; Dunlop & Beauchamp, 2012) et le sport (par ex. Football Fans in Training, Wkye et al., 2015). Les hommes apprécient le lien social qui naît de la camaraderie masculine (Dunlop et Beauchamp, 2012), et préfèrent les interventions collaboratives, structurées et basées sur la force et des objectifs (Good & Robertson, 2010; Kiselica & Englar-Carlson, 2010).

Le Modèle d'exécution SBS s'appuie sur le concept de Shed en intégrant un accompagnement informel de pair à pair de la part de Sheddeurs, les Référénts ou Ambassadeurs. Les Référénts santé ont été formés sur des sujets de santé mentale et de bien-être, en mettant l'accent sur des éléments spécifiques aux hommes comme la masculinité. Cette formation a fourni des outils pratiques pour encourager les conversations constructives et le coaching holistique au sein des Sheds. Des Coachs emploi ont également été recrutés ; ce sont cette fois-ci les Responsables de Shed ou des personnes externes qui remplissaient ce rôle, en dispensant des conseils et des formations en matière d'employabilité, comme la rédaction de CV. Enfin, des technologies de santé, comme les Kiosques santé l'application mobile (Outil numérique) ont également été proposées aux Sheds, pour certains de façon permanente et pour d'autres à la demande. Dans le cadre du processus de co-conception, l'accent a été mis sur l'expression des valeurs attendues de la part des Sheddeurs : voir les Membres comme des individus, promotion de l'interne (Shed) et de l'externe (communauté), voir chaque Shed comme un espace autonome et pérenne. Ce Modèle présente un certain nombre de similitudes avec la méta-théorie de motivation baptisée « Self-Determination Theory » (Ryan & Deci, 2000 ; 2017). Un cadre social comme le Shed peut améliorer la motivation des individus en répondant à trois de leurs besoins psychologiques de base : l'autonomie (contrôle personnel du vécu), les compétences (maîtriser des tâches et acquérir de nouvelles compétences) et les affinités (un sentiment d'appartenance et d'attachement aux autres). Quand on répond aux besoins psychologiques d'une personne, l'individu grandit psychologiquement et profite d'un bien-être accru en étant davantage auto-déterminé (il prend ses propres décisions et gère sa vie de façon proactive).

L'autonomie et la pérennité des Shed SBS

Un certain nombre de Sheds SBS mettait l'accent sur les compétences traditionnelles de travail du bois, dans la même veine que le concept originel de Shed pour hommes ; cependant, de nombreux autres Sheds ont mis l'accent sur d'autres compétences comme le sport, la navigation, le modélisme, la réparation et la rénovation, le jardinage, la cuisine, les langues, l'informatique et les relations sociales. Cette diversité dans la mise en œuvre va clairement dans le sens de la philosophie de l'autonomie du Shed, et de la volonté des Sheddeurs d'adapter l'espace à leurs intérêts collectifs. Dans un certain nombre de cas, l'espace a été utilisé à différents moments par différents Sheds, donnant ainsi aux hommes de la communauté la possibilité de participer au Shed de leur choix. Même si de nombreux Sheds britanniques ont attiré des gens plutôt âgés, il semblerait que dans les quatre pays, le concept de Shed soit accepté par les jeunes hommes et puisse permettre de créer un espace social intergénérationnel. Certaines personnes peuvent se retrouver déconnectées des autres générations en raison du lieu où elles vivent ou de leurs activités (Hatton-Yeo, 2002). Un Shed qui accueille plusieurs générations peut être une réponse aux difficultés que pose une vie moderne où les catégories sociales sont cloisonnées.

Résilience de la communauté

Les Responsables de Shed et les Partenaires ont exprimé le besoin, pour les Sheds, de faire partie de leur communauté. Au départ, les Responsables de Shed ont demandé un soutien concret et informationnel à leur communauté en faisant appel aux contacts qu'ils avaient déjà. Avec le temps, les Sheds ont fait évoluer le réseau de ressources de la communauté, car tisser des liens forts nous aide à surmonter l'adversité. La résilience collective ou communautaire des Sheds pendant la pandémie, marquée par l'incertitude, est l'une des observations les plus singulières que nous ayons faites. Les individus ont fait face à l'adversité sur plusieurs fronts. Les Sheddeurs ont expliqué que certains Membres faisaient bouclier, ou soutenaient ceux qui faisaient bouclier, et ont abordé la perte d'emploi, la perte de liberté, la perte d'un proche, l'isolement, la fragilité de la santé mentale et la perte générale de contrôle. Les Sheds ont fermé conformément aux restrictions gouvernementales, en ne sachant pas alors quand ils rouvriraient. Les Sheddeurs ont déployé des efforts concertés pour prendre des nouvelles les uns des autres, mais se sont aussi proposés d'aider leur communauté. Sur le long terme, il est possible que l'expérience de la pandémie et les préoccupations empathiques des Sheddeurs soient propices à leur résilience et à celle de leur communauté, qui se manifesterait à travers le redressement, la pérennité et l'épanouissement (Arewasikporn et al., 2013). L'expérience de la pandémie et les réactions face à cette pandémie pourraient transformer les relations sociales des Sheddeurs, dont les relations et le capital social s'en verraient enrichis.

Remettre en cause les discours masculins

La vision traditionnelle de la masculinité est étriquée et ne tient pas compte de la façon dont les hommes âgés sont perçus par la société. La notion d'hommes forts, confiants et indépendants est « gérontophobe » et représente davantage les hommes jeunes, ce qui conduit à la marginalisation des hommes plus âgés qui étaient peut-être auparavant respectés pour leur sagesse et leurs qualités de leader (Thompson & Langendoerfer, 2016). Cette dé-masculinisation des hommes âgés peut mener à une perte de capital social, à un sentiment d'invisibilité et donc à un isolement (Spector-Mersel, 2006). Dans la même veine que l'étude exploratoire sur les

Sheds réalisée par Milligan et al. (2016), les Sheds SBS ont apporté aux Sheddeurs de la camaraderie, une meilleure estime de soi, un sentiment d'appartenance plus fort et un sens à leur vie.

Les hommes âgés présentent un plus grand risque d'isolement social associé à un état santé plus mauvais (Cudjoe et al., 2018). Les Sheds SBS leur ont offert un cadre rassurant où les hommes pouvaient interagir, et discuter de leurs vulnérabilités quand ils y étaient prêts. Dévoiler nos vulnérabilités aux autres est souvent difficile, car nous appréhendons les jugements négatifs et le rejet des autres. Cependant, lorsque nous avons le courage d'exprimer notre vulnérabilité et de demander de l'aide et du soutien, nous sommes souvent récompensés. Nous tendons à voir nos faiblesses d'une façon plus négative que les autres, ce que certains ont qualifié d'« *effet de beau désordre* » (Bruk et al., 2018). Cette contradiction se produit lorsque l'on voit ses propres erreurs d'une façon concrète, mais que l'on voit les erreurs des autres de façon abstraite, plus positive et plus tolérante du risque. Les Sheddeurs n'ont cessé de répéter que l'isolement social les avait motivés à rejoindre le Shed, et que le sentiment d'appartenance et d'unité ressenti au Shed les poussait à rester.

Médecine préventive et recommandations

Parmi les éléments structurels du Modèle SBS figuraient l'offre de formations permettant aux Sheddeurs d'endosser le rôle de Référent santé, et l'accès à des technologies de santé, (Kiosque, tournées, visites et application mobile). Le soutien de pair à pair renvoie à la philosophie de l'entraide adoptée par les autres Sheds pour hommes. Les formations ont doté les Sheddeurs de compétences de médecine préventive, de communication en matière de santé et de connaissances de services publics ou bénévoles locaux. Ces Référents (Ambassadeurs) avaient le sentiment d'être plus compétents et sereins pour engager la conversation et aider ceux qui ont besoin de conseils. Les Référents ont fait montre de connaissances culturelles et contextuelles, ainsi que de compétences orales (Nielsen-Bohlman et al., 2004) dans leurs interactions avec leurs homologues Sheddeurs. Les Partenaires ont indiqué que l'acquisition de compétences de médecine préventive avait fait naître un désir d'en savoir plus sur la santé masculine et les techniques de communication. Par ailleurs, certains Responsables sont déterminés à faire en sorte que les aiguillages et les parcours de soins entre le Shed et d'autres organismes deviennent plus actifs que passifs. Constatant que les Sheddeurs ayant des problèmes de santé comme la dépression ou la démence avaient des besoins complexes, les Responsables sont convaincus qu'il leur faut des ressources afin de pouvoir aider ces nouveaux Membres. Ouvrons une petite parenthèse terminologique. Le terme « *Champion* » a été jugé plus acceptable et pertinent au Royaume-Uni qu'en Belgique, en France ou aux Pays-Bas. Dans ces pays, un terme alternatif a été trouvé, à savoir « *Ambassadeur* » ; dans ce document, le terme de « *Référent* » a été employé. Quel que soit le terme choisi, certains ressentaient un certain malaise à l'égard de ce titre, qui sous-entend que la personne mène une vie plus saine et vertueuse et a résolu tous ses problèmes. Cette perception étant assez répandue (van Laere & Aggestam, 2016), quand vient le moment de décrire le rôle de Référent, l'accent doit être mis sur le fait d'inciter les autres à changer en leur donnant la confiance nécessaire pour opérer ces changements.

Les technologies de santé installées ou mises à disposition dans les Sheds SBS ont reçu un accueil mitigé. Les Kiosques santé et les tournées de santé ont été vus comme des compléments bienvenus aux services du Shed. Le Kiosque s'est installé dans un certain nombre de Sheds et a permis de donner un aperçu visuel et quantifiable de l'état de santé, ce qui a souvent motivé la prise d'autres actions, comme la consultation d'un professionnel de santé. Les tournées avaient l'avantage d'offrir aux Sheddeurs des consultations sur place, qui y avaient donc plus volontiers recours. Certains Sheddeurs plus âgés ont dit ne pas être intéressés par la technologie de santé, car ils avaient le sentiment qu'elle faisait doublon avec les bilans de santé de leur médecin. La technologie était jugée comme fiable en termes de résultats, et donc utile. En revanche, l'application mobile a rencontré moins

de succès. Ce résultat semble être dû à la fois au timing et à une mauvaise interprétation des attentes du public ciblé. L'application a été mise au point au cours du Projet et proposée aux Sheddeurs après les autres éléments du Modèle, au moment où la pandémie est survenue. Résultat : une forte réticence à l'utiliser. Les Sheddeurs préféraient les expériences concrètes à la technologie, et avaient le sentiment que les fonctionnalités de suivi et de contrôle des applications rappelaient le suivi et le pistage imposés par le Covid-19. La théorie de réduction de l'incertitude (*Uncertainty Reduction Theory*) suggère qu'une communication transparente, une influence sociale et de la confiance pourraient être favorables à l'adoption de l'application (Berger & Calabrese, 1975). Peut-être qu'avec le temps et le retour au Shed et aux activités du Shed, les Responsables et les Référénts auront l'occasion d'expliquer les avantages de la technologie.

Développement des compétences et employabilité

Le Modèle SBS visait à répondre à un problème fréquent dans les régions participant au Projet. Le chômage et la précarité professionnelle ont un impact sur la santé mentale et physique des personnes et des familles concernées. Les Sheds ont été encouragés à communiquer avec les agences pour l'emploi de la communauté, afin de donner aux Sheddeurs la possibilité de trouver du travail bénévole ou rémunéré en utilisant les compétences acquises ou redécouvertes grâce au Shed. La question de la recherche d'emploi concernait plus particulièrement les Sheddeurs belges, français et néerlandais. Les exemples de Responsables de Shed prenant le rôle de mentor ou faisant intervenir une personne ayant de l'expertise dans le domaine de l'emploi sont nombreux. En revanche, les Sheds britanniques se composaient de Membres qui n'étaient pas à la recherche d'un emploi, mais les Responsables ont compris qu'il y avait un intérêt à ajouter ce service à la stratégie de leur Shed sur la durée. Dans la même veine que le rôle de Référént santé, les personnes ayant endossé ce rôle de spécialiste de l'employabilité avaient pour motivation d'aider leur mentoré. Plusieurs d'entre eux ont souligné que le climat socio-politique actuel compliquait les choses pour les chercheurs d'emploi, et ont déclaré vouloir aider leurs mentorés. Ce que proposent les Sheds présente des similitudes avec les quatre composantes du Cadre de l'employabilité de l'University of Queensland (Employability Framework, Reid et al., 2021) : (1) la conscience des connaissances, compétences et attributs personnels applicables à la performance professionnelle, (2) la pluralité des opportunités saisies pour développer l'employabilité, (3) apprendre en réfléchissant à son vécu pour le valoriser, et (4) concrétiser le transfert en communiquant efficacement sur ses compétences transférables lors du processus de recrutement.

Conclusions

Le Projet SBS a clairement démontré l'acceptabilité, la faisabilité et l'efficacité du modèle de développement communautaire, co-élaboré et axé sur les hommes. Tous les Partenaires d'exécution SBS ont collaboré avec leur communauté à la mise en place de 101 Sheds, pour un total de plus de 2 000 hommes, en utilisant la plupart des éléments du Modèle. Certains éléments ont fonctionné davantage dans certains Sheds, où ils répondaient aux besoins et aux attentes des participants (par ex. la santé et l'employabilité). Le projet SBS a clairement démontré que les Sheds avaient le potentiel d'être une ressource pour la communauté qui, à partir d'un faible investissement, peut améliorer le capital social et la résilience de la communauté tout en prodiguant aux participants divers bénéfices physiques, psychologiques, sociaux et en matière de compétences. Avec le temps, les Sheds enrichissent leur offre pour répondre aux besoins des Membres et de la communauté dont fait partie le Shed.



Références

- Addis, M. E. (2011). *Invisible men: Men's inner lives and the consequences of silence*. Holt.
- Ahl, H., Hedegaard, J., & Golding, B. (2017). How the Men's Shed idea travels to Scandinavia. *Australian Journal of Adult Learning*, 57(3), 316-333. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1163877.pdf>.
- Anstiss, D. (2016). (re)constructing selves: Emplaced socio-material practice at the men's shed north shore. Unpublished manuscript, Department of Psychology, Massey University Albany, New Zealand. Retrieved from <https://menzshed.org.nz/wp-content/uploads/2014/06/David-Anstiss-Reconstructing-selves-Emplaced-socio-material-practice-at-the-Mens-Shed-North-Shore.pdf>.
- Anstiss, D., Hodgetts, D., & Stolte, O. (2018). Men's re-placement: Social practices in a men's shed. *Health & Place*, 51, 217-223. doi.org/10.1016/j.healthplace.2018.04.009.
- Arewasikporn, A., Davis, M. C., & Zautra, A. (2013). Resilience: A framework for understanding the dynamic relationship between social relations and health. In M. L. Newman & N. A. Roberts (Eds.) *Health and Social Relationships: The Good, the Bad, and the Complicated* (pp. 215-232). American Psychological Association.
- Armstrong, H. (1988). Variations in the local impact of district council assisted small manufacturing firms. *Local Government Studies*, 14(3), 21–33. <https://doi.org/10.1080/03003938808433412>.
- Armstrong, H., & Taylor, J. (2000). *Regional Economics and Policy*. Blackwell.
- Ayres, L., Patrick, R., & Capetola, T. (2018). Health and environmental impacts of a regional Australian men's shed program. *Australian Journal of Rural Health*, 26(1), 65-67. doi.org/10.1111/ajr.12373.
- Baum, A., & Koester, G. (2011). The impact of fiscal policy on economic activity over the business cycle – Evidence from a threshold VAR analysis. Bundesbank Series 1 Discussion Paper, No. 03/2011. <https://www.econstor.eu/bitstream/10419/44961/1/65618079X.pdf>.
- Berger, C. R., & Calabrese, R. J. (1975). Some explorations in initial interaction and beyond: Toward a developmental theory of interpersonal communication. *Human Communication Research*, 1(2), 99–112. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2958.1975.tb00258.x>.
- Braun, V., & Clarke, V. (2002). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77-101. doi.org/10.1191/1478088706qp063oa.
- Bruck, A., Scholl, S. G., & Bless, H. (2018). Beautiful mess effect: Self–other differences in evaluation of showing vulnerability. *Journal of Personality and Social Psychology*, 115(2), 192–205. <https://doi.org/10.1037/pspa0000120>.
- Call, J. B., & Shafer, K. (2018). Gendered manifestations of depression and help seeking among men. *American Journal of Men's Health*, 12(1), 41-51. doi.org/10.1177/1557988315623993.
- Campaign to End Loneliness (2014). Measuring your impact on loneliness in later life. Retrieved from <https://www.campaigntoendloneliness.org/wp-content/uploads/Loneliness-Measurement-Guidance1.pdf>.
- Carragher, L., & Golding, B. (2015). Older men as learners. *Adult Education Quarterly*, 65(2), 152-168. doi.org/10.1177/0741713615570894.

- Cavanagh, J., Shaw, A., & Bartram, T. (2016). An investigation of Aboriginal and Torres Strait Islander men's learning through men's sheds in Australia. *Australian Aboriginal Studies*, 1, 55-67.
<https://api.semanticscholar.org/CorpusID:152152212>.
- Corbi, R., Papaioannou, E., & Surico, P. (2019) Regional Transfer Multipliers. *Review of Economic Studies*, 86, 1901–1934. doi.org/10.1093/restud/rdy069.
- Cosgrove, C. (2018). Sense of purpose and belonging in men's sheds in Ireland. Unpublished manuscript, Department of Psychology, Dublin Business School, Dublin. Retrieved from https://esource.dbs.ie/bitstream/handle/10788/3431/hdip_cosgrove_c_2018.pdf?sequence=1&isAlloved=y.
- Crabtree, L., Tinker, A., & Glaser, K. (2018). Men's sheds: The perceived health and wellbeing benefits. *Working with Older People: Community Care Policy & Practice*, 22(2), 101-110.
doi.org/10.1108/WWOP-09-2017-0026.
- Craig, C. L., Marshall, A. L., Sjostrom, M., Bauman, A., Booth, M. L., Ainsworth, B. E., Pratt, M., Ekelund, U., Yngve, A., Sallis, J. F., Oja, P. (2003). International Physical Activity Questionnaire: 12-country reliability and validity. *Medicine and Science in Sports and Exercise*, 35, 1381-1395.
doi.org/10.1249/01.MSS.0000078924.61453.FB.
- Cudjoe, T. K. M., Roth, D. L., Szanton, S. L., Wolff, J. L., Boyd, C. M., & Thorpe, R. J. (2018). The epidemiology of social isolation: National Health and Aging Trends Study. *Journal of Gerontology*, 75(1), 107–113. <https://doi.org/10.1093/geronb/gby037>.
- Culph, J. S., Wilson, N. J., Cordier, R., & Stancliffe, R. J. (2015). Men's sheds and the experience of depression in older Australian men. *Australian Occupational Therapy Journal*, 62(5), 306-315.
doi.org/10.1111/1440-1630.12190.
- Daly-Butz, J. (2015). An evaluation of the experiences of the participants of a men's shed in County Cork. Unpublished manuscript, University College Cork, Ireland. Retrieved from https://www.ucc.ie/en/media/research/carl/2015_Jacqueline_Daly_Butz.pdf.
- Dunlop, W. L., & Beauchamp, M. R. (2012). Birds of a feather stay active together: A case study of an all-male older adult exercise program. *Journal of Aging and Physical Activity*, 21(2), 222-232.
<https://doi.org/10.1123/japa.21.2.222>.
- Emmerson, C. & Stockton, I. (2019). Fiscal targets and policy: Which way next? Institute for Fiscal Studies, 121-135. <https://ifs.org.uk/uploads/GB2019-Chapter-5-Fiscal-targets-and-policy.pdf>.
- European Commission (2018, July, 16). Just over 56 000 persons in the EU committed suicide. Retrieved from <https://ec.europa.eu/eurostat/web/products-eurostat-news/-/DDN-20180716-1?inheritRedirect=true>.
- European Commission (2020). European Skills/Competences, qualifications and Occupations. Retrieved from <https://ec.europa.eu/esco/portal/occupation>.
- European Men's Sheds Association (2014). A little about menssheds.eu. <http://menssheds.eu/>.
- Fisher, J., Lawthorn, R., Hartley, S., Koivunen, E., & Yeowell, G. (2018). Evaluation of men in sheds for Age UK Cheshire final report July 2018. Unpublished manuscript, Health, Psychology & Social Care Research Centres, Manchester Metropolitan University, UK. Retrieved from <http://e-space.mmu.ac.uk/620947/>.

- Ford, S., Scholz, B., & Lu, V. N. (2015). Social shedding: Identification and health of men's sheds users. *Health Psychology*, 34(7), 775-778. doi.org/10.1037/hea0000171.
- Foster, E. J., Munoz, S. A., & Leslie, S. J. (2018). The personal and community impact of a Scottish men's shed. *Health and Social Care in the Community*, 26(4), 527-537. doi.org/10.1111/hsc.12560.
- Glasgow, R. E., Harden, S. M., Gaglio, B., Rabin, B., Smith, M. L., Porter, G. C., Ory, M. G., & Estabrooks, P. A. (2019). RE-AIM planning and evaluation framework: adapting to new science and practice with a 20-year review. *Frontiers Public Health*, 7. <https://doi.org/10.3389/fpubh.2019.00064>.
- Glasgow, R. E., Vogt, T. M., Boles, S. M. (1999). Evaluating the public health impact of health promotion interventions: the RE-AIM framework. *American Journal of Public Health*, 89, 1322-1327. <https://doi.org/10.2105/AJPH.89.9.1322>.
- Golding, B. (2015). *The Men's Shed Movement: The Company of Men*. Common Ground Publishing.
- Golding, B. (2021). Setting the Scene. In B. Golding (Ed.) *Shoulder to Shoulder: Broadening the Men's Shed Movement* (pp. 1-16). Common Ground. Research Networks.
- Golding, B., Brown, M., Foley, A., Harvey, J., & Gleeson, L. (2007). Men's sheds in Australia: Learning through community contexts. National Centre for Vocational Education Research. Retrieved from <https://www.ncver.edu.au/research-and-statistics/publications/all-publications/mens-sheds-in-australia-learning-through-community-contexts>.
- Good, G. E., & Robertson, J. M. (2010). To accept a pilot? Addressing men's ambivalence and altering their expectancies about therapy. *Psychotherapy: Theory, Research, and Practice*, 47(3), 306-315. <https://doi.org/10.1037/a0021162>.
- Hampshire County Council (2010). Hampshire economic assessment, Consultation draft. Retrieved from <https://www.hants.gov.uk/get-decision-document?documentId=4434&file=Item%207%20A%20Eco%20Assess%20Appdx.pdf&type=pdf>.
- Hansji, N. L., Wilson, N. J., & Cordier, R. (2015). Men's sheds: Enabling environments for Australian men living with and without long-term disabilities. *Health and Social Care in the Community*, 23(3), 272-281. doi.org/10.1111/hsc.12140.
- Hatton-Yeo, A. (2006). *Intergenerational Programmes: An Introduction and Examples of Practice*. Beth Johnson Foundation. <https://lemosandcrane.co.uk/resources/Intergenerational%20Programmes%20-%20an%20introduction%20and%20examples%20of%20practice.pdf>.
- Hedegaard, J., & Ahl, H. (2019). Learning to deal with freedom and restraints: Elderly women's experiences of their husbands visiting a Men's Shed. *Australian Journal of Adult Learning*, 59, 77-93. <http://urn.kb.se/resolve?urn=urn:nbn:se:hj:diva-45123>.
- Her Majesty's Treasury (2020). *The green book: CENTRAL government guidance on appraisal and evaluation*. Retrieved from https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/938046/The_Green_Book_2020.pdf.
- Herdman, M., Gudex, C., Lloyd, A., Janssen, M. F., Kind, P., Parkin, D., Bonsel, G., & Badia, X. (2011). Development and preliminary testing of the new five-level version of EQ-5D (EQ-5D-5L). *Quality of Life Research*, 20(10), 1727-1736. doi.org/10.1007/s11136-011-9903-x.

- Hlambelo, L. (2015). Impact of men's sheds on the health and wellbeing of the men involved: A biopsychosocial study. Unpublished manuscript, Western Sydney University, Australia. Retrieved from <https://researchdirect.westernsydney.edu.au/islandora/object/uws%3A36955>.
- Hogan, B., Carrasco, J. A., & Wellman, B. (2007). Visualizing personal networks: Working with participant-aided sociograms. *Field Methods*, 19(2), 116-144. doi.org/10.1177/1525822X06298589.
- Hunt, K., Gray, C. M., Maclean, A., Smillie, S., Bunn, C., & Wyke, S. (2014). Do weight management programmes delivered at professional football clubs attract and engage high risk men? A mixed-methods study. *BMC Public Health*, 14(50). <http://www.biomedcentral.com/1471-2458/14/50>.
- Institute of Medicine (US) Committee on Health Literacy, Nielsen-Bohlman, L., Panzer, A. M., & Kindig, D. A. (Eds.). (2004). *Health Literacy: A Prescription to End Confusion*. National Academies Press (US). <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK216032/>.
- International Physical Activity Questionnaire (IPAQ). (2005). Guidelines for data processing and analysis of the International Physical Activity Questionnaire (IPAQ): Short and long forms. Retrieved from <https://sites.google.com/site/theipaq/scoring-protocol>.
- Irish Men's Shed Association (n.d.). Our history, mission and values. <https://menssheds.ie/who-we-are/our-history-mission-values/>.
- Kelly, D., & Steiner, A. (2021). The impact of community Men's Sheds on the physical health of their users. *Health and Place*, 71, 1-7. doi.org/10.1016/j.healthplace.2021.102649.
- Kelly, D., Steiner, A., Mason, H., & Teasdale, S. (2019). Men's sheds: A conceptual exploration of the causal pathways for health and well-being. *Health & Social Care in the Community*, 27, 1147-1157. <https://doi.org/10.1111/hsc.12765>.
- Kim, H-Y. (2012). Statistical notes for clinical researchers: assessing normal distribution (1). *Restorative Dentistry & Endodontics*, 37, 245-248. doi.org/10.5395/rde.2012.37.4.245.
- Kiselica, M. S., & Englar-Carlson, M. (2010). Identifying, affirming, and building upon male strengths: The positive psychology/positive masculinity model of psychotherapy with boys and men. *Psychotherapy: Theory, Research, and Practice*, 47(3), 276-287. <https://doi.org/10.1037/a0021159>.
- Lefkowich, M., & Richardson, N. (2016). Men's health in alternative spaces: Exploring men's sheds in Ireland. *Health Promotion International*, 33(3), 525-535. doi.org/10.1093/heapro/daw091.
- Little, R. J. A. (1988). A test of missing completely at random for multivariate data with missing values. *Journal of the American Statistical Association*, 83(404), 1198-1202. doi.org/10.1080/01621459.1988.10478722.
- Maggiore, C., Rossier, J., Savickas, M. L. (2015). Career adapt-abilities scale – short form (CAAS-SF): Construction and validation. *Journal of Career Assessment*, 25(2), 312-325. doi.org/10.1177/1069072714565856.
- Marshall, V. W., Clarke, P. J., & Ballantyne, P. J. (2001). Instability in the retirement transition: Effects on health and well-being in a Canadian study. *Research on Aging*, 23(4), 379-409. doi.org/10.1177/0164027501234001.
- McKenna, B., Zacher, H., Sattari Ardabili, F., & Mohebbi, H. (2016). Career adapt-abilities Scale – Iran form: Psychometric properties and relationships with career satisfaction and entrepreneurial intentions. *Journal of Vocational Behaviour*, 93(1), 81-91. doi.org/10.1016/j.jvb.2016.01.004.

- Milligan, C., Neary, D., Payne, S., Hanratty, B., Irwin, P., & Dowrick, C. (2016). Older men and social activity: A scoping review of men's sheds and other gendered interventions. *Ageing & Society*, 36(5), 895-923. doi.org/10.1017/S0144686X14001524.
- Milligan, C., Payne, S., Bingley, A., & Cockshott, Z. (2015). Place and wellbeing: shedding light on activity interventions for older men. *Ageing & Society*, 35, 124-149. doi.org/10.1017/S0144686X13000494.
- Misan, G., & Hopkins, P. (2017). Social marketing: A conceptual framework to explain the success of men's sheds for older rural men? *New Male Studies*, 6(1), 90-117. <https://www.newmalestudies.com/OJS/index.php/nms/article/view/245>.
- Misan, G., Ellis, B., Hutchings, O., Beech, A., Moyle, C., & Thiele, N. (2018). Teaching old dogs new tricks: Observations on health promotion through intergenerational learning in a regional men's shed. *Australian and International Journal of Rural Education*, 28(1), 3-16. <https://eric.ed.gov/?id=EJ1240238>.
- Moffatt, S., & Heaven, B. (2017). Planning for uncertainty: Narratives on retirement transition experiences. *Ageing & Society*, 37, 879-898. doi.org/10.1017/S0144686X15001476.
- Moretti, E. (2010). Local Multipliers. *American Economic Review*, 100(2), 373-377. doi.org/10.1257/aer.100.2.373.
- NHS (2019). What is the body mass index (BMI)? Retrieved from <https://www.nhs.uk/common-health-questions/lifestyle/what-is-the-body-mass-index-bmi/>.
- O'Brien, R., Hunt, K., & Hart, G. (2005). 'It's caveman stuff, but that is to a certain extent how guys still operate': Men's accounts of masculinity and help seeking. *Social Science and Medicine*, 61, 503-516. doi.org/10.1016/j.socscimed.2004.12.008.
- Office for Budget Responsibility (2021). Fiscal Multipliers. <https://obr.uk/box/fiscal-multipliers>.
- Office for National Statistics (2019a). Employee earning in the UK: 2019. <https://www.ons.gov.uk/employmentandlabourmarket/peopleinwork/earningsandworkinghours/bulletins/annualsurveyofhoursandearnings/2019>
- Office for National Statistics (2019b). Healthcare Expenditure, UK Health Accounts: 2019. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/healthandsocialcare/healthcaresystem/bulletins/UKhealthaccounts/2019>.
- Office for National Statistics (2019c). Overview of the UK population: August 2019. <https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/populationestimates/articles/overviewoftheukpopulation/august2019>.
- Office for National Statistics (2021a) Labour market profile: Hampshire. <https://www.nomisweb.co.uk/reports/lmp/la/1941962884/report.aspx>.
- Office for National Statistics (2021b) Regional Gross Domestic Product: All International Territorial Level (ITL) Regions. <https://www.ons.gov.uk/economy/grossdomesticproductgdp/datasets/regionalgrossdomesticproductatallnutslevelregions>.
- Rahja, M., Scanlan, J. N., Wilson, N. J., & Cordier, R. (2016). Fostering transition to adulthood for young Australian males: An exploratory study of men's sheds' intergenerational mentoring programmes. *Australian Occupational Therapy Journal*, 63(3), 175-185. doi.org/10.1111/1440-1630.12259.

- Reid, A., Richards, A., & Willox, D. (2021). Connecting experiences to employability through a meaning-making approach to learning. *Journal of Teaching and Learning for Graduate Employability*, 12(2), 99–113. <https://ojs.deakin.edu.au/index.php/jtlge/>.
- Reynolds, K. A., Mackenzie, C. S., Medved, M., & Roger, K. (2015). The experiences of older male adults throughout their involvement in a community programme for men. *Ageing & Society*, 35, 531-551. doi.org/10.1017/S0144686X13000858.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-Determination Theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being. *American Psychologist*, 55(1), 68-78. <https://doi.org/10.1037/110003-066X.55.1.68>.
- Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2017). *Self-Determination Theory: Basic Psychological Needs in Motivation, Development and Wellness*. The Guilford Press.
- Schafer, J. L., & Graham, J. W. (2002). Missing data: Our view of the state of the art. *Psychological Methods*, 7(2), 147-177. <https://doi.org/10.1037/1082-989X.7.2.147>.
- Seidler, Z. E., Rice, S. M., Oliffe, J. L., Fogarty, A. S., & Dhillon, H. M. (2018). Men in and out of treatment for depression: Strategies for improved engagement. *Australian Psychologist*, 53(5), 405–415. <https://doi.org/10.1111/ap.12331>.
- Seidler, Z. E., Wilson, M. J., Toogood, N., Oliffe, J. L., Kealy, D., Ogrodniczuk, J. S., Owen, J., Lee, G., & Rice, S. M. (2022). Pilot evaluation of the men in mind training program for mental health practitioners. *Psychology of Men & Masculinities*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1037/men0000383>.
- Spector-Mersel, G. (2006). Never-aging Stories: Western Hegemonic Masculinity Scripts. *Journal of Gender Studies*, 15(1), 67-82. <https://doi.org/10.1080/09589230500486934>.
- Stevens, B. & Lahr, M. (1988). Regional economic multipliers: Definition, measurement, and application. *Economic Development Quarterly*, 2(1), 88–96. doi.org/10.1177/089124248800200108.
- Stewart-Brown, S., & Janmohamed, K. (2008). Warwick-Edinburgh mental well-being scale (WEMWBS) user guide version 1, NHS Health Scotland, Edinburgh. Retrieved from <http://www.mentalhealthpromotion.net/resources/user-guide.pdf>.
- Sunderland, J. (2013). The taieri blokes shed: An ethnographic study. Unpublished manuscript, Otago Polytechnic, Dunedin, New Zealand. Retrieved from <https://www.op.ac.nz/assets/OPRES/c2b556b45c/Sunderland-Taieri-Blokes-Shed-2013.pdf>.
- Taylor, J., Cole, R., Kynn, M., & Lowe, J. (2017). Home away from home: Health and wellbeing benefits of men's sheds. *Health Promotion Journal of Australia*, 29(3), 236-242. doi.org/10.1002/hpja.15.
- Tennant, R., Hiller, L., Fishwick, R., Platt, S., Joseph, S., Weich, S., Parkinson, J., Secker, J., & Stewart-Brown, S. (2007). The Warwick-Edinburgh mental well-being scale (WEMWBS): Development and UK validation. *Health and Quality of Life Outcomes*, 5(63). doi.org/10.1186/1477-7525-5-63.
- Thompson Jr, E. H., & Langendoerfer, K. B. (2016). Older men's blueprint for "being a man". *Men and Masculinities*, 19(2), 119-147. <https://doi.org/10.1177/1097184X15606949>.
- van Hout, B., Janssen, M. F., Feng, Y. S., Kohlmann, T., Busschbach, J., Golicki, D., Lloyd, A., Scalone, L., & Pickard, A. S. (2012). Interim scoring for the EQ-5D-5L: mapping the EQ-5D-5L to EQ-5D-3L value sets. *Value in Health*, 15(5), 708-715. doi.org/10.1016/j.jval.2012.02.008.

- van Laere, J., & Aggestam, L. (2016). Understanding champion behaviour in a health-care information system development project – how multiple champions and champion behaviours build a coherent whole. *European Journal of Information Systems*, 25(1), 47-63. <https://doi.org/10.1057/ejis.2015.5>.
- Waling, A., & Fildes, D. (2017). 'Don't fix what ain't broke': Evaluating the effectiveness of a men's shed in inner-regional Australia. *Health & Social Care in the Community*, 25(2), 758-768. doi.org/10.1111/hsc.12365.
- Wang, C., & Burris, M. A. (1997). Photovoice: concept, methodology, and use for participatory needs assessment. *Health Education & Behavior*, 24(3), 369–387. doi: 10.1177/109019819702400309.
- Wang, Y., Hunt, K., Nazareth, I., Freemantle, N., & Petersen, I. (2013). Do men consult less than women? An analysis of routinely collected UK general practice data. *British Medical Journal*, 3, 1-7. [dx.doi.org/10.1136/bmjopen-2013-003320](https://doi.org/10.1136/bmjopen-2013-003320).
- Wilson, N. J., Cordier, R., Milbourn, B., Mahoney, N., Hoey, C., & Buchanan, A. (2020). Intergenerational mentoring for young adult males with intellectual disability: Intervention description and outcomes. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 45(2), 99-109. doi.org/10.3109/13668250.2019.1582758.
- Wilson, N. J., Stancliffe, R. J., Gambin, N., Craig, D., Bigby, C., & Balandin, S. (2015). A case study about the supported participation of older men with lifelong disability at Australian community-based men's sheds. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 40(4), 330-341. doi.org/10.3109/13668250.2015.1051522.
- World Health Organisation (2011). Physical activity. Retrieved from <https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/physical-activity>.
- World Health Organisation (2019). Suicide data. Retrieved from https://www.who.int/mental_health/prevention/suicide/suicideprevent/en/.
- Wyke, S., Hunt, K., Gray, C. M., Fenwick, E., Bunn, C., Donnan, P.T., et al. (2015). Football Fans in Training (FFIT): A randomized controlled trial of a gender sensitised weight loss and healthy living programme delivered to men aged 35-65 by Scottish Premier League (SPL) football clubs. *Public Health Research*, 3(2). <https://doi.org/10.3310/phr03020>.

Contributions à SBS

Dr Ruth Lowry	University of Chichester, University of Essex (depuis novembre 2019)	Responsable de l'évaluation, demandes de financement, gestion de l'évaluation, conception de l'évaluation, validation déontologique, collecte des données, transcription, analyse des données, rédaction de rapport.
M. Andy Wood	University of Chichester	Coordination permanente de la réalisation de l'évaluation, collecte, classement, transcription et analyse des données, rédaction de rapport.
Dr Simon Mouatt	University of Chichester	Conception de l'Évaluation économique, analyse et rédaction de rapport.
Dr Melissa Day	University of Chichester	Conception de l'étude, analyse des données et rédaction de rapport.
Dr Henriette Hogh	University of Chichester	Analyse des données et rédaction de rapport.
Dr Matthew Sitch	University of Gloucestershire	Formation des chercheurs et analyse des données, rédaction de rapport.
Dr Carl Bescoby	University of Exeter	Collecte des données, transcription et rédaction de rapport.
Professeur Mike Lauder	University of Chichester	Gestion de l'équipe de recherche et des finances.
Mme Alison Davies	University of Chichester	Soutien et administration du projet.
Hannah Lynch	University of Chichester	Soutien et administration du projet.
Katherine Bellinger	University of Chichester	Soutien et administration du projet.
Rebecca Gullet	University of Chichester	Soutien et administration du projet.
Mlle Ariana Barre	University of Chichester	Collecte des données et transcription.
Mme Saskia Commerman	University of Chichester	Collecte des données, traduction et transcription en néerlandais, traduction de documents.

Mme Léa Courdès-Murphy	University of Chichester	Collecte des données, traduction et transcription en français, traduction de documents.
Mlle Katherine Harris	University of Chichester	Collecte des données et transcription.
M. Christopher Heaney	University of Highlands & Islands	Collecte des données.
Mlle Agathe Isbled	University of Chichester	Collecte des données, traduction et transcription en français, traduction de documents.
Mlle Kesewa John	University of Chichester	Traduction en français de documents.
Mlle Shannon Perrin	University of Chichester	Collecte des données et transcription.
Mlle Josien van der Kooij	University of Chichester	Collecte des données, traduction et transcription en néerlandais, traduction de documents.
Mlle Emily White	University of Chichester	Collecte des données et transcription.
Mlle Madelon Winkel	University of Chichester	Collecte des données, traduction et transcription en néerlandais, traduction de documents.

University of Chichester

À propos

L'University of Chichester est une institution ambitieuse et établie de longue date, qui a toujours eu pour mission de soutenir les compétences régionales et locales, depuis sa fondation (1839) au lancement de son Tech Park (2018). Chichester est connue pour la qualité de son enseignement supérieur centré sur l'étudiant, dispensé au sein d'une communauté axée sur l'entraide. L'université encourage activement les personnes ayant des difficultés à accéder aux études supérieures à participer, à réussir et à contribuer à l'économie du West Sussex une fois diplômées.

Nous avons pour ambition d'être « une université d'exception fortement tournée vers l'extérieur », avec notamment pour objectif « d'améliorer l'investissement académique à l'extérieur, de façon à répondre aux besoins régionaux ». Notre vision stipule qu'« en tant qu'unique université du West Sussex, nous savons combien l'implantation locale est essentielle sur les plans économique, social et culturel, et combien il est important de relever les défis locaux et globaux ».

L'université s'engage à mener des recherches de calibre mondial dans tous les domaines sur lesquels elle travaille, et se donne pour mission de créer des connaissances présentant un intérêt sociétal et/ou économique, et d'adopter et d'appliquer des pédagogies de l'apprentissage et de l'enseignement éclairées. En tant qu'unique université du West Sussex, nous nous engageons à jouer pleinement notre rôle de centre régional du développement économique en collaborant avec le groupement d'entreprises local (Coast to Capital), des entreprises locales et nationales (qu'elles soient des PME ou des multinationales), et à nous aligner sur la stratégie industrielle du gouvernement afin de contribuer pleinement à l'économie nationale. Notre mission comprend la formation de diplômés, des activités de transfert des connaissances et un troisième volet d'activités au profit de nos étudiants, diplômés et anciens étudiants, des employeurs de la région, des entrepreneurs et de la communauté professionnelle au sens large, pour le bénéfice économique de toutes les parties intéressées qui se retrouvent dans notre mission.





Publié en mars 2022